



# REVUE DE PRESSE 2024

## PAR CATEGORIE

**DE VISU | ARTS VISUELS & TERRITOIRE**

**EN SCENE | ARTS VIVANTS & TERRITOIRE**

- Diffusion
- Création

**PARATGE | D'ÒC & D'AILLEURS**

**SPRING | CULTURE & JEUNESSE**

## NONTRON

# A la découverte du métier de designer avec Cécile Vigneau

Dans le cadre du programme national des résidences de recherche et de création, porté à l'échelle locale par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, Sophie Rolin, directrice du Pôle expérimental des métiers d'art (Pema), a accueilli la designer Cécile Vigneau pour une soirée d'échanges, vendredi 16 février, à l'auditorium de Nontron.

### Fabrication locale

Cette dernière a expliqué son travail à l'auditoire : « Je suis designer textile et coloriste, diplômée de l'école supérieure des arts et industries graphiques, aussi appelé école Estienne, en 2012, et de l'École nationale supérieure de création industrielle - Les ateliers en 2016. Mes recherches créatives me poussent à divers questionnements techniques, en m'interrogeant dans chacun de mes projets sur la fabrication locale, les savoir-faire et l'origine des ressources. Professeure à l'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges depuis 2021, je pilote un atelier textile, tout en codirigeant un projet de recherche et création autour d'un jardin de plantes à couleur pour une transformation écologiste des pratiques d'ateliers. »



Sophie Rolin, à gauche, directrice du Pema, a accueilli Cécile Vigneau, designer. JACQUES HESAULT

Le Pema et la Communauté de communes du Périgord nontronnais soutiennent le développement du secteur des métiers d'art en Périgord vert à travers des actions transversales liées à la culture, au tourisme et à l'économie. Nontron et son Pema se distinguent en accueillant des designers en résidence.

Cette résidence prend la forme d'une rencontre entre designers et professionnels des métiers d'art qui partagent leurs savoirs et leurs expériences. Elle se conclut par

### RÉNOVATION

Le Pema, qui fête ses 24 ans cette année, va voir le château de Nontron, siège de ses activités, être entièrement restauré. Cela permettra de déployer ses actions sur une surface de 1 100 m<sup>2</sup>. Ce nouvel espace accueillera notamment la collection « Design et métiers d'art ».

une création commune et, parfois, par l'édition de nouveaux produits.  
Jacques Hesault

**EXPOSITION**

# Le corps dans tous ses états

L'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord propose de mars à juin une programmation axée sur le corps. Avec, pour commencer, une exposition à l'espace culturel François-Mitterrand.

**FRÉDÉRIC THORE**

f.thore@dordogne.com

**C**'est un programme dense que proposent jusqu'au mois de juin l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord et le Fonds régional d'art contemporain. Un programme qui se décline dans de nombreuses communes de Dordogne. À commencer par Périgueux où l'espace culturel François-Mitterrand propose une exposition de grande ampleur. Inaugurée ce 7 mars, elle est visible jusqu'au 1<sup>er</sup> juin. Plusieurs artistes y présentent leur vision du corps. Une thématique transversale que l'agence a choisie parce qu'elle pouvait à la fois être abordée dans les arts vivants et les arts visuels, comme l'explique Pierre Ouzeau, son directeur artistique. « On pourrait l'aborder pendant cinquante ans qu'on en aurait pas fait le tour, lance-t-il. Elle parcourt l'histoire du spectacle vivant depuis son origine, mais aussi des arts visuels. Et d'un



Pierre Ouzeau, directeur artistique à l'Agence culturelle départementale, présente l'exposition. Photo Jean-Baptiste Marty



L'exposition collective est à découvrir jusqu'au 1<sup>er</sup> juin à l'espace culturel François-Mitterrand. Photo Jean-Baptiste Marty

point de vue sociétal il ne se passe pas un jour sans qu'on soit en lien ou confronté à cette perception du corps et à des notions de préjugés. En jouant avec les mots, on est partie du mot corps mais aussi faire corps, faire ensemble. Et quelque part lutter contre ces préjugés. »

**Une trentaine d'artistes**

On croise par exemple les œuvres de Monif Ajaj qui peint des corps malades et en souffrance, ou encore le travail photographique de Marilou Poncin, qui d'image en image, se détransforme en Kim Kardashian en nous parlant en filigrane de la représentation moderne de la beauté.

L'exposition aborde aussi le questionnement du genre avec Abel Teshar et Cédric Rivrain. Stéphanie Caillaud, de son côté, questionne notre rapport à notre corps en mettant à disposition des chaussures volontairement déformées pour nous faire prendre des postures inconfortables.

Le grand photographe Helmut Newton est là aussi avec une représentation du corps nu de la culturiste Lisa Lyon.

Difficile de citer tous les artistes regroupés dans cette exposition grand format qui présente aussi de nombreuses œuvres vidéo, intrigantes et même parfois franchement drôles où le rapport au corps est toujours présent.

Sans compter les innombrables spectacles, conférences et ateliers, parfois en présence des artistes, programmés jusqu'au mois de juin.

Et bien sûr les visites commentées de l'exposition de Périgueux (au cours desquelles des performances pourront être réalisées), y compris une visite en langue des signes qui n'aura jamais été aussi pertinente au vu de la thématique proposée. À noter que pour clôturer le programme, c'est le clown Ludor Citrik qui réalisera à sa manière la visite commentée de l'expo.

Retrouvez le programme complet sur le site de l'agence : [culture.dordogne.fr](http://culture.dordogne.fr).

## Grand Périgueux

PÉRIGUEUX

# Le corps s'expose et se met en scène

Les œuvres d'une trentaine d'artistes sont présentées à l'espace culturel François-Mitterrand. L'exposition sert de point de départ à des animations en Dordogne

**L**e corps. C'est le thème choisi par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord pour son programme d'activités jusqu'en juin. Un vaste sujet, presque inépuisable, décliné à la fois dans les arts visuels et le spectacle vivant.

Il a pour vitrine l'exposition collective présentée à l'espace culturel François-Mitterrand à Périgueux (1). Réalisée en partenariat avec le Fonds régional d'art contemporain (Frac) Nouvelle-Aquitaine Méca, elle réunit les œuvres d'une trentaine d'artistes. Elle multiplie les regards et approches, interroge notre perception du corps et son langage.

Monif Ajaj, peintre syrien vivant dans le département, donne à voir des corps malades et souffrants. À l'inverse, une composition du célèbre photographe Helmut Newton montre la culturiste Lisa Lyon en plein entraînement. Florent Lamoureux fait sa mue. Il enlève une fine pellicule transparente recouvrant une statue.

Dans une succession de photos, Marilou Poncin se travestit en Kim Kardashian, puis revient à son apparence habituelle. Autre série : celle d'Annette Messenger, qui grime des photos de personnages parues dans des magazines, griffonne des rides ou leur enlève une dent. Cet aspect ludique est privilégié par Kristina Depaulis, qui imagine des « repose nez » fixés contre un mur et pro-

pose aux visiteurs de marcher avec deux chaussures différentes. Question de déséquilibres.

### Visites, ateliers et spectacles

À cela s'ajoutent des films expérimentaux qui montrent souvent avec humour, le corps dans bien des situations.

L'exposition est ouverte jusqu'au 1er juin du mardi au samedi (sauf

les jours fériés), de 14 à 18 heures, avec entrée libre. Elle s'accompagne de tout un programme : à Périgueux, visites commentées (dont une en langue des signes le 4 mai), ateliers en famille, spectacles et conférence. Le dévernissage aura lieu le 1er juin avec une performance du clown Ludor Citrik et de Kristina Depaulis. Des animations sont prévues dans tout le Périgord, où l'accent sera mis sur la danse pour grands et petits.

**Chantal Gilbert**

(1) Plus de renseignements au 05 53 06 40 40 et sur le site [culture.dordogne.fr](http://culture.dordogne.fr).

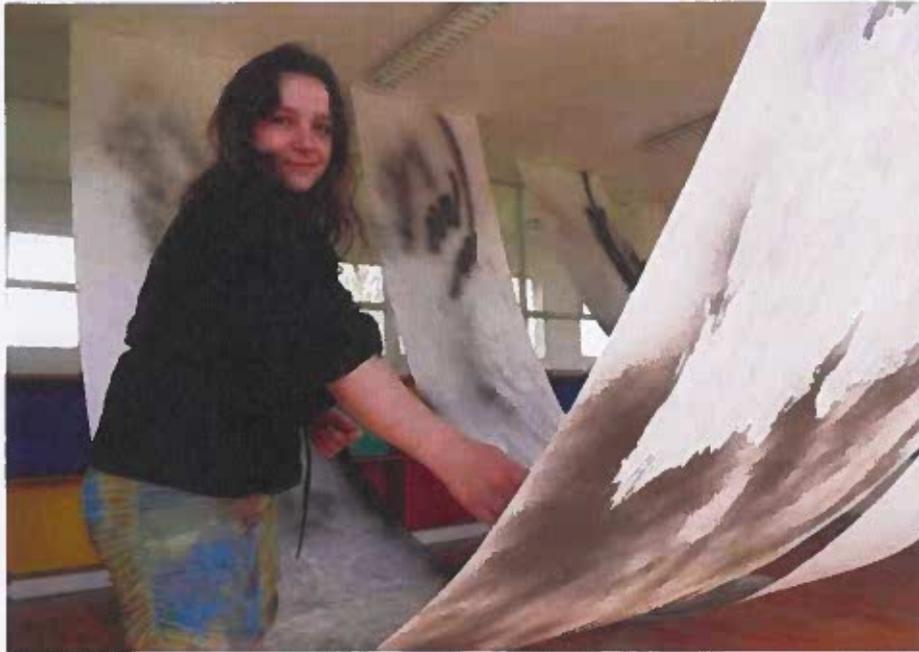


À l'espace culturel François-Mitterrand, Florent Lamoureux devant une de ses œuvres, une statue qui fait sa mue. PHILIPPE GREILLER

BELLEVIGNE

## Une exposition de fresques sur le corps et l'inachevé à Chabram<sup>2</sup>

En résidence au centre d'art contemporain, la plasticienne Claire Bodin Villanneau présente, du 5 au 7 avril, une expérience immersive où s'entremêlent dessins et bas-reliefs.



Claire Bodin Villanneau est la première lauréate de L'Élan, une résidence itinérante d'immersion et d'accompagnement professionnel. FP

**T**rois résidences de deux semaines chacune, dans trois lieux différents. Après Périgueux et Pau (voir encadré), la plasticienne Claire Bodin Villanneau, diplômée des Beaux-Arts de Nantes en 2021, vient de poser ses fresques au centre d'art contemporain de Bellevigne. Acrylique, crayon graphite, encre de Chine, fusain, plâtre et bombe de peinture investissent « L'école » de Chabram<sup>2</sup> depuis le 15 mars, avant que le public ne découvre son exposition « Qu'apporte l'inachevé? », du 5 au 7 avril.

**J'aime ce rapport à l'inachevé qui apporte un état d'ouverture pour qui le regarde.**

Des bourrelets en bas-reliefs aux superpositions de matière avec force de gestes, la représentation du corps est au cœur de ses pérégrinations artistiques. En raturant, effaçant la poussière de spray volatile, hachant au fusain, ses fresques deviennent des collages, miroirs de sa pensée, dans lesquels son corps est mis à l'épreuve. « Je m'interroge sur comment il a été représenté autrefois et comment il l'est aujourd'hui. Toujours de manière figurative, en dessinant et sculptant des morceaux de corps

### L'Élan, une résidence itinérante en trois étapes

Claire Bodin est la première artiste à participer à la résidence Élan, née d'un partenariat entre l'agence culturelle départementale Dordogne Périgord à Périgueux, l'espace d'art contemporain Bel Ordinaire à Pau et L'École, le centre d'art de Chabram<sup>2</sup> à Bellevigne.

Celle-ci sera proposée une fois par an à de jeunes talents de Nouvelle-Aquitaine. Elle leur offre la possibilité de découvrir trois écosystèmes artistiques différents pendant deux semaines. Et leur met le pied à l'étrier du monde professionnel en leur proposant un accompagnement sur les questions administratives, budgétaires et juridiques liées au métier d'artiste.

J'aime ce rapport à l'inachevé qui apporte un état d'ouverture pour qui le regarde », pose la Niortaise de 27 ans.

#### Des œuvres évolutives

À Chabram<sup>2</sup>, elle complète et reprend les travaux menés lors de ses deux premières résidences. Là où elle avait proposé une immense fresque au sol immersive et évolutive - car le public interagissait avec en marchant dessus - à Périgueux, Claire Bodin Villanneau l'attache cette fois-ci en suspension au plafond. Un choix scénographique qui lui offre la possibilité d'intervenir au recto, dans une nouvelle temporalité.

Et d'explorer une réflexion qui lui est précieuse : « Est-ce que le dessin peut être sculpture s'il a de légers bas-reliefs? Si l'on peut le voir sous plusieurs angles, est-ce que ça ne ressemble pas à une sculpture? À force de le raturer, est-ce qu'il devient matière vivante

comme en sculpture quand on malaxe de la graisse? » Pour flouter de ses mains ces frontières poreuses, ses trois résidences lui ont donné l'occasion de s'adonner à une nouvelle pratique : le gaufrage.

L'atelier Le Bouc lui a d'ailleurs ouvert ses portes à Angoulême pour peaufiner sa technique sur une presse à taille-douce de grand format. Elle présentera ses œuvres issues de cette technique d'impression au public cette semaine. Tout en le faisant entrer dans l'intimité de son processus de création, dont elle livre déjà un extrait : « Dès que j'ai une idée, je me mets à la figurer sur le papier. C'est comme si je déployais un champ lexical de la forme. J'appelle ça la stratification de la pensée. »

#### FANNY PERRETTE

La restitution publique de l'exposition « Qu'apporte l'inachevé? » aura lieu du vendredi 5 au dimanche 7 avril, 10h à 18h, en accès libre.

## VILLES ET VILLAGES

### SORGES-ET-LIGUEUX-EN-PÉRIGORD

# Un bilan positif pour le tiers-lieu La Buissonnière

L'assemblée générale de l'association qui anime le tiers-lieu La Buissonnière a eu lieu le 24 avril à Sorges. Son objectif ? Faire revivre la petite bourgade de Ligueux.

**C**'est en présence de nombreux adhérents que la dynamique présidente de l'association La Buissonnière, Joëlle Lacourarie, a ouvert la séance. Le bilan des activités est plutôt réjouissant. La présidente a rappelé qu'il y avait eu 45 événements, riches et variés, durant l'année 2023 : les évasions littéraires, les ateliers lecture et écriture, des conférences, des concerts, des spectacles de

chant et de danses. Mais aussi, la buvette associative qui a ouvert ses portes deux fois par mois toujours accompagnée d'un événement. Des moments qui n'ont pas d'autre vocation que d'inciter les habitants du territoire à se rencontrer.

#### Une association dynamique

L'association compte 320 personnes, dont 44 adhérents au « Fab'Lab » inauguré en mai 2023. Antoine Teillet en tant « fab'manager » accompagne dans l'utilisation de nombreux outils numériques. Parmi les autres activités que propose La Buissonnière, il y a un atelier de réparation petit matériel où cinq personnes interviennent, une fois par semaine. Il permet de nouer des contacts et redon-

ner vie à tout l'électroménager en panne, et d'éviter l'achat de matériel neuf. En 2023, l'association a eu 214 appareils déposés dont 152 ont été réparés. Le bilan financier a été présenté par la trésorière, il fait apparaître une gestion saine. Le conseil d'administration de vingt membres a été élu à l'unanimité. La présidente a néanmoins fait part de la nécessité d'avoir un panel de bénévoles plus important, pour encadrer les activités. Le projet est de créer des pôles pour chaque catégorie d'animations.

#### Une bonne fréquentation

Antoine Teillet a souligné que la fréquentation au sein du tiers-lieu est proche des 2 500 personnes, dont 500 personnes pour le Fab'Lab et 500 pour la buvette associative. Le prochain événement aura lieu le samedi 4 mai à 17h, à la salle Bernard-Barbier à Ligueux. Il y aura également une conférence originale « Faire corps », en association avec l'agence culturelle départementale, dispensée par Géraldine Moreau et mise en scène par Mathieu Moreau. Un spectacle expérimental liant le mime, la corporalité des métiers artisanaux et l'observation du modelage physique du futur corps de ce dernier.

Réservation au 06 08 22 09 48.

**NICOLE ROBERT**



La buvette associative est ouverte deux vendredis par mois. Photo Nicole Robert

## SAINT-ESTÈPHE

### « Faire corps », une conférence performance liant mime corporel et artisanat d'art

L'Agence culturelle départementale et le Pôle des métiers d'arts de Nontron ont organisé, vendredi 3 mai, une conférence performance - « Faire corps » la transmission des gestes techniques d'artisanat - dans la salle du Br'Oc Branlant à Saint-Estèphe, animée par Géraldine Moreau, docteure en sociologie des arts et de la culture et artiste mime corporel, et Mathieu Duval, comédien formé aux arts du mime et du geste.

À l'appui de photos et vidéos, une recherche expérimentale liant mime corporel et artisanat d'art était présentée. Les propos s'attachaient à mettre en lumière la corporalité des métiers artisanaux, en observant le modelage physique du corps du futur artisan.

La conférence s'accompagnait d'une transcription perforatrice du travail de recherche. À l'écoute des paroles d'artisans, c'est tout un univers technique et sensible qui se dessinait.



À gauche, Géraldine Moreau et Mathieu Duval, lors de la conférence « Faire corps », à Saint-Estèphe. JACQUES HESAULT

Leurs témoignages, mis en corps par Mathieu Duval, reflète l'engagement professionnel qui les habite et les

rouages de la transmission artisanale.

Jacques Hesault

**EXCIDEUIL**

## L'artiste Ève de France présente « Pulse » au moulin de la Baysse

Le vernissage de l'exposition « Pulse » de l'artiste Ève de France, au moulin de la Baysse, s'est déroulé le samedi 4 mai, en partenariat avec l'association Excit'œil.

**È**ve de France, artiste accomplie, au talent très recherché et déjà rodée aux grands événements, donne vie à ses rêves créatifs en proposant des performances en résonance avec un programme musical.

La plasticienne explore les territoires conceptuels et physiques du temps, de l'espace, du corps, à travers des symboles archétypaux à... caractère universel, créant des dispositifs à partir d'objets manufacturés ou artisanaux qu'elle fabrique avec des matériaux naturels.

Dans la salle du moulin de la Baysse, deux calendriers lunaires ont été installés, l'un mural, l'autre hélicoïdal. Y figurent les cycles de la lune au fil des années ainsi que le cycle mensuel. Chacun représente une épaisseur du temps.

### « L'univers sonore plonge dans une multiplicité d'imaginaires »

L'installation « Pulse » est présentée comme une « matérialisation des épaisseurs du temps » en prenant appui sur l'architecture intérieure du « Moulin à images » ainsi que sur ses particularités



Un dôme, qui représente l'émergence de la planète, a été installé dans le moulin.  
Photo Louissette Joudinaud

sonores. « C'est un dispositif pensé pour être parcouru dans un sens comme dans l'autre, créé à partir de la singularité du site du moulin. L'univers sonore existant plonge dans une multiplicité d'imaginaires possibles et convoque des dimensions temporelles liées à un antan, un maintenant et un demain. La qualité acoustique du site accompagne vers une introspection possible. Le bief passant sous la « Chambre à images », séparé seulement par un plancher

métallique ajouré, permet au débit de l'eau de créer une véritable tension auditive », explique l'artiste.

Pour terminer cette rencontre, le public s'est dirigé vers la Villa les Roses pour un pot convivial organisé par Excit'œil, avant la découverte du dispositif musical de Frédéric Petitprez, conçu à partir de l'installation d'Ève de France. L'exposition « Pulse » est à découvrir tous les jours de 15h à 18h (sauf le mardi) au moulin de la Baysse, jusqu'au 25 mai.  
**LOUISETTE JOUDINAUD**

L'Espace François-Mitterrand à Périgueux accueille jusqu'au 1<sup>er</sup> juin l'exposition "Corps". Une vingtaine d'artistes y interprètent ce sujet universel.

# Une expo qui fait corps

Et si vous vous posiez la question de la place de votre corps dans la société ? C'est ce que propose l'exposition "Corps" tenue jusqu'au 1<sup>er</sup> juin à l'espace François-Mitterrand à Périgueux. Une vingtaine d'artistes ont ainsi décliné, à leur manière, notre rapport au corps, à sa perception et son langage sous les intitulés « faire son corps » et « faire avec son corps ». « Il s'agit de nous donner à comprendre des pratiques qui ne peuvent être réduites par des préjugés et de faire corps face aux discriminations », décrypte Fanny Rousseau, médiatrice culturelle à l'espace François Mitterrand.

Ces artistes viennent entre autres du Limousin, de la région lyonnaise ou du Périgord, comme Abel Techer.

## Une expo immersive

Loin de l'exposition habituelle, "Corps" permet au visiteur de tester lui-même ce que l'artiste a souhaité représenter, à l'image de l'artiste-performatrice, Kristina De Paulis, qui expose des chaussures de danseurs en porcelaine de Limoges qu'il est possible de chausser. « Chaque sandale offre une position de marche différente à l'utilisateur. L'objectif est de trouver l'équilibre malgré le poids de ces objets », précise Fanny Rousseau. Autre espace ludique proposé par la même artiste, les anasoirs. Il s'agit d'objets accrochés au mur et ressemblant à des porte-manteaux dont la fonction est de reposer le nez du visiteur. Le but étant de trouver quel anasoir correspond le mieux à son visage et surtout son nez. D'autres artistes, à travers leur œuvre, questionnent le spectateur sur les traces



Cette exposition se veut ludique et immersive avec notamment des œuvres que l'on peut s'approprier comme celles de Kristina De Paulis qui met en avant des sandales de danseurs en porcelaine de Limoges.

que nous pouvons laisser de notre passage sur terre. Florent Lamouroux s'est mis en scène en proposant une représentation de son propre corps en matière plastique. Une performance assez bluffante. L'artiste Marilou Poncin a réalisé également une performance remarquable en se grimant en Kim Kardashian. À travers quatre photographies, on peut assister à la transformation de l'artiste à tel point qu'on peine à distinguer au final la vraie de la fausse

Kim Kardashian. « C'est un peu ce qui se passe aux États-Unis avec de nombreuses femmes qui veulent ressembler au mannequin. Et Marilou Poncin a souhaité dénoncer ce "style Kardashian" où plus personne n'a de personnalité », ajoute la médiatrice culturelle. Outre ces photos et ces œuvres, des vidéos sont à découvrir.

Le programme "Corps" est en réalité un dispositif large qui comprend à la fois cette exposition, des spectacles mais aussi des ateliers

pour tous publics. Certaines mettent en scène des individus à travers différents âges. Une manière d'exposer en image le temps qui passe.

À ne pas manquer le 25 mai, la visite commentée suivie d'un atelier pratique. L'exposition "Corps" se terminera par le dévernisage et la performance de Ludor Cirtrik.

• Réservations : 05 53 06 40 00.



### Objectif

Il s'agit de nous donner à comprendre des pratiques qui ne peuvent être réduites par des préjugés et de faire corps face aux discriminations.

Texte et photos :  
Théophile Mercier



L'exposition est une manière de dénoncer les aspects négatifs de notre société, à l'image de l'œuvre de Marilou Poncin qui s'est grimée en Kim Kardashian, ou encore d'interroger le visiteur sur son propre impact environnemental avec la performance de Florent Lamouroux.



Cette expo étudie deux notions : "faire son corps" et "faire avec son corps" à travers 20 artistes.

## Dordogne

FESTIVAL BD EN PÉRIGORD

# Des invités de prestige pour la 35<sup>e</sup> édition

Le duo François Schuiten et Benoît Peeters, créateur des « Cités obscures », grande série de bande dessinée, est annoncé à Bassillac, en octobre

**Hélène Rietsch**  
h.rietsch@sudouest.fr

**A**près le Français Émile Bravo (en 2022) et l'Italien Lorenzo Mattotti (en 2023), le Festival BD en Périgord de Bassillac-et-Auberoche s'ouvrira le Belge François Schuiten et le Français Benoît Peeters, créateurs des « Cités obscures », série de bande dessinée fantastique de référence. Un duo international de rêve pour présider la 35<sup>e</sup> édition, programmée du 11 au 13 octobre.

L'affiche de la manifestation phare de la BD en Dordogne soulève déjà l'enthousiasme. « C'est un dessin somptueux des toits de la cathédrale Saint-Front, à Périgueux. On sait tout de suite où on est, avec qui on est. L'affiche nous renvoie à la fois aux « Cités obscures » et à l'univers de Jules Verne », témoigne, enthousiaste, Matthieu Druillolle, président de l'Amicale laïque de Bassillac organisatrice de l'événement.

François Schuiten, Grand Prix du Festival de la BD d'Angoulême en 2002, déjà approché plusieurs fois par les bénévoles périgordins, a finalement dit banco. « Il a accepté volontiers, à condition de pouvoir venir avec un spectacle dessiné, en live, autour du Capitaine Nemò [NDLR : en référence au « Retour du Capitaine Nemo », dernier volume des « Cités obscures », paru en octobre]. Ce qui

n'est pas rien pour nous, festival à petit budget [entre 55 000 et 60 000 euros], raison pour laquelle nous avons pris attache avec la Ville de Périgueux », ajoute Matthieu Druillolle.

### Une autre pointure

Le spectacle sera donné au Théâtre de Périgueux, en plus de toutes les animations mises en place dans plusieurs communes, autour de Bassillac-et-Auberoche, épice centre festivalier. Une autre pointure internationale, le Chinois Li Kunwu, qui partage avec François Schuiten la passion des trains, sera invitée en parallèle par l'Agence culturelle départementale.



François Schuiten et Benoît Peeters, ici à Tokyo, en 2013, seront les invités d'honneur du 11 au 13 octobre à Bassillac. ARCHIVES RIE ISHII/AFP

## Culture

# « Le fait de bien faire est un bienfait », l'artiste Martial Raysse, 88 ans, se confie

Artiste peintre et sculpteur français, la renommée mondiale, âgé de 88 ans, a élu domicile en Dordogne en 1972. Le Château de Biron lui consacre une rétrospective depuis le 6 juillet.entretien

entrevue par Claire Schlinger  
gerac@sudouest.fr

**V**ous avez été une figure de pointe du pop art dans votre jeunesse avant de bifurquer vers le nouveau réalisme, quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre belle et longue carrière artistique ? C'est toujours difficile pour un artiste d'exprimer sur ses œuvres. Car elles sont associées à des choses intimes, à des souvenirs personnels. Par exemple, mon tableau « Diane des rains vagues », c'est ma fille, « Le Pèlerin de la pierre juste », mon fils aîné, « Le Sceau du premier jour », mon petit. Aussi, quand les gens viennent pour une telle rétrospective, ça me touche beaucoup. Car la culture ne dit rien de la culture mais elle empêche de la faire de s'emparer du monde. Ça permet à l'esprit de survivre aux faits de la société.

**quel rapport entretenez-vous justement avec la peinture ?** Je ne suis aperçu un jour, quand ma mère m'a donné une pomme, et



Jusqu'en 2013, le peintre, originaire des Alpes-Maritimes, détenait le record de l'œuvre la plus chère vendue par un artiste français vivant avec « L'année dernière à Capri ». LOÏC MAZALREY / SA

qu'elle me dit en français que c'est une « pomme », le Japonais ou le Turc n'aura pas le même rapport que moi à la pomme. Alors que si j'en peins une, ils comprendront tout de suite ce que c'est. Donc j'ai choisi la peinture et la sculpture pour être compris de tout le monde. Dans tous les pays.

Et si on connaît l'histoire de la peinture, on s'aperçoit que chaque artiste a essayé de faire de son mieux, en regardant très bien celui qui l'a précédé. Donc, si vous voulez vous en donner la peine : oubliez le présent, les choses à la mode, allez dans les musées et plongez-vous dans les tableaux des grands maîtres. Vous aurez un bonheur fou, vous verrez. Tâchez de regarder la peinture avec un œil sans concession, en regardant bien comment c'est fabriqué. Il faut s'entraîner pour bien faire. Le fait de bien faire, c'est un bienfait. Cela fait même du bien physiquement. Et quoi que vous fassiez, vous serez toujours épaté par le copain qui connaît mieux que vous. Chacun a un maître, c'est merveilleux. Moi, j'ai une avalanche de maîtres sur mes épaules. Donc je vous

encourage, quel que soit le travail que vous menez, à faire de votre mieux. Mais comment faire de son mieux si on ne connaît pas les critères ? Il faut être très attentif au travail des anciens

**« J'ai choisi la peinture et la sculpture pour être compris de tout le monde »**

pour avancer. Voilà, j'ai fini de parler comme un vieux schnock [rires].

**Vous regardez comment font les autres, mais vous y ajoutez naturellement votre propre patte. Car un artiste finit par développer un style reconnaissable, qui lui est propre...** De toute manière, on ne peut pas faire autre chose que ce que l'on est soi-même. Il n'y a aucun souci à se faire, il faut travailler, c'est tout. Tout est une question d'approfondissement, dans tous les domaines.

**Justement, à 88 ans, avec autant**

**d'années d'expérience, estimez-vous être parvenu à la maîtrise à laquelle vous aspirez tant ? Ou êtes-vous toujours en quête de faire mieux ?**

On apprend tous les jours. C'est une route sans fin. Il faut se perfectionner sans cesse, car on n'est jamais très bon. C'est ce que je continue à faire. Et je me dépêche, parce que je n'ai plus beaucoup de temps pour le faire. Je risque de disparaître imparfait, ce qui est terrible [rires].

**Dès 1972, vous décidez de quitter la capitale et élevez domicile en Dordogne, près d'Issigeac. Pourquoi avoir choisi une telle destination ? Y trouvez-vous quelque chose que vous ne trouvez pas ailleurs ?**

Je voulais quitter Paris et la civilisation pour vivre tout seul à la campagne, et pour tout vous dire, la Dordogne, c'était le moins cher à l'époque [sourire]. Donc je suis venu naturellement à cause du budget, mais une fois arrivé, j'ai été très heureux. Les ombres sont roses ici, et la nature me convenait parfaitement. Mais c'est vraiment

le hasard qui m'a amené dans le Périgord. Toute campagne m'inspirerait.

**Vous confiez que chacune de vos œuvres est associée à un souvenir personnel. Quelle histoire se cache derrière votre tableau bien connu « Le Carnaval à Périgueux » ?**

C'est assez charmant comme anecdote. Un jour que nous roulions en Dordogne, notre voiture est tombée en panne. Un dépanneur est venu et nous sommes montés sur son camion. Nous étions haut perchés et ça déambulait ainsi dans la campagne autour de Périgueux.

Et tout à coup, on s'est arrêté quelque secondes et au loin, j'ai vu une arrière-cour. Il y avait des sortes de saloirs, banques qui se préparaient à des festivités en enfilant des costumes colorés, et cette vision m'a vraiment frappé. Donc je me suis dit, il y a un carnaval là ? Eh bien, je vais peindre « Le Carnaval à Périgueux ». Tout simplement.

**Jusqu'en 11 novembre, de 10 à 19 heures au château de Biron (24), 9,50 €, 0,50 € réduit et 6,50 € de 5 à 12 ans.**

## Bergeracois

### MONTCARET

## Le photographe Fausto Urru en résidence de travail

L'association Arts visuels résidence 24 (Avre 24), nouvellement créée à Montcaret, s'est associée à l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord pour inviter Fausto Urru, photographe, en résidence de création et ainsi participer au lancement de la première saison de l'association.

Il est logé dans l'ancienne poste récemment réhabilitée par la commune de Montcaret pour y accueillir des artistes en résidence quelques mois de l'année, l'autre partie étant réservée à la location pour les vacanciers.

#### Au long cours

Isabelle Gourcerol, présidente d'Avre 24, et la municipalité ont organisé un pot d'accueil lundi 16 septembre à l'ancienne poste. La résidence de l'artiste se termine dimanche 22 septembre.

Artiste photographe résolument argentique, aimant les projets au long cours, Fausto Urru s'intéresse depuis des années à l'évolution du paysage de lisière. Adeptes de la flânerie à pied, il sillonne les territoires de frontière à la recherche de paysages.

Ses séries proposent un questionnement sur la manière dont l'homme habite des espaces, construit un lien avec son envi-



Fausto Urru travaille uniquement à l'argentique. MONIQUE DEVEZIS

ronnement quotidien. Plusieurs autres résidences d'Urru sont prévues, pour suivre l'avancée de son travail : du 18 au 24 novembre puis, en 2025, du 13 au 19 janvier, du 17 au 30 mars et du 12 au 18 mai.

L'Agence culturelle départementale et la commune organiseront une exposition du travail d'Urru fin juin, début juillet.

Monique Devezis

**PHOTO DU JOUR**

## Un premier grand dessinateur est arrivé pour le festival

Reconnu comme l'un des plus grands dessinateurs chinois de son époque, Li Kunwu était à Périgueux hier, pour présenter à la presse son exposition « Gardien de la mémoire », visible du 1er octobre au 20 décembre, à l'espace culturel François-Mitterrand. Une belle mise en bouche avant son vernissage du 9 octobre à 18h et une longue interview à paraître le 11 octobre dans «DL» dans un supplément spécial consacré au 35e festival BD en Périgord. Photo Rémi Philippon



**ALMANACH**

**Il y a 25 ans**

**Périgueux.** Ce week-end, quelque 150 associations étaient en forum autour du Nouveau théâtre de Périgueux.

**De la piscine de plongée aux maquettes en passant par le rock et l'aide humanitaire, bénévoles et passions tous azimuts étaient à leur affaire.**

**Périgueux.** Ce même week-

end se déroulait la Fête du sport et de la jeunesse sur le canal. Nombreux sont ceux qui ont découvert le stretching en plein air.

**Basket-ball.** Après leur déconvenue à domicile, les Boulazais ont réagi de la meilleure des façons en s'imposant à Meilhan (80 à 72). Un premier succès acquis grâce à une so-

lide défense tout au long de la deuxième période.

**Il y a 50 ans**

**Paris.** Jacques Chirac a confiance dans son plan anti-inflation, mais Michel Debré reste circonspect.

**Le Havre.** Pas d'accord pour le retour du France au Havre. Le stock de carburant s'épuise.

BANDE DESSINÉE

# Une 35<sup>e</sup> édition du Festival BD en Périgord qui s'annonce « hors norme »

Du 11 au 13 octobre, le festival de Bassillac-et-Auberoche vibrera autour de François Schuiten et Benoît Peeters, deux monstres sacrés de la BD. Avec des premiers rendez-vous avant l'heure

**Hélène Eliech**  
h.rietsch@sudouest.fr

« **L**a 35<sup>e</sup> édition du Festival BD en Périgord s'annonce encore exceptionnelle. Les qualificatifs manquent à Mathieu Druille, président de l'amicale laïque de Bassillac, organisatrice de l'événement, programmé du vendredi 11 au dimanche 13 octobre.

L'information avait filtré dès le mois de mai, François Schuiten et Benoît Peeters, créateurs des « Cités obscures », « monstres sacrés de la BD franco-belges et internationaux », en sont les invités d'honneur. Ils sont attendus dès jeudi 10 octobre, à 18 heures, pour le vernissage de leur expo (visible jus-

qu'au 27 décembre) aux Archives départementales de la Dordogne, à Périgueux. « De Jules Verne aux cités obscures » présentera une sélection de 36 œuvres, invitations au voyage dans des cités imaginaires aux architectures envoûtantes, sous le regard du fantôme bienveillant de Jules Verne.

## 46 auteurs invités

Vendredi 11 octobre au Théâtre de Périgueux, ils présenteront la version musicale et dessinée de leur album « Le Retour du capitaine Nemo », paru aux Éditions Casterman. « On a déjà 350 réservations pour 850 places. C'est un honneur pour nous d'accueillir cette pièce peu présentée, et de voir la capitale du Périgord sublimée sur l'affiche du festival », se réjouit Delphine

Labails, maître de Périgueux. Le duo animera des conférences à Bassillac, épicentre de la manifestation. Et François Schuiten rencontrera le Chinois Li Kunwu, dimanche 13 octobre à 10 h 30 à l'agence culturelle, à Périgueux. Autre grande polémique de cette 35<sup>e</sup> édition, Li Kunwu, artiste polyvalent « reconnu comme l'un des plus grands dessinateurs chinois en Chine », a les honneurs d'une expo à l'Espace culturel François-Mitterrand (visible 1<sup>er</sup> octobre au 20 décembre).

## « On croit plus que jamais à l'art, au livre et à la culture »

46 auteurs sont invités, dont la moitié vient pour la première fois. Les premiers rendez-vous démarrent quinze jours avant l'heure « pour faire monter la pression », appuie Mathieu Druille. Mercredi 2 octobre, le public est invité au concert dessiné de Méhmân avec le dessinateur Philippe Pi-



Le festival de Bassillac démarra avec le spectacle événementiel « Le Retour du capitaine Nemo », vendredi 11 octobre, au Théâtre de Périgueux. STEPHANE KLEIN / SO

chon, au Café Libi, à Bourrou. La collégiale de Ribérac accueillera, dès vendredi 5 octobre, « Du charbon et des plumes », une rétrospective de l'œuvre de Vincent Van Gogh, auteur phare de la BD alternative. Et la médiathèque de Trélissac, l'exposition « Borboleta, Portugal mon amour », de Madeline Pereira.

Turf, l'inventeur inspiré de « La Nef des fous », qui compte parmi les pionniers du festival, dévoilera son œuvre loufoque à la médiathèque d'Agonac (vernissage mardi 8 octobre, à 18 h 30).

« On croit plus que jamais à l'art, au livre et à la culture », défendent les organisateurs de la manifestation,

portée par des bénévoles dont la majorité ne sont pas des spécialistes de la BD. L'événement débutera officiellement vendredi 11 octobre avec la traditionnelle journée réservée aux scolaires. Le cinéma, allié du neuvième art, sera de la fête, en partenariat avec Ciné Passion en Périgord et Ciné Cinema à Périgueux. Au menu, de nombreuses pépites à voir ou revoir comme « Le Roi et l'Oiseau », de Paul Grimault (samedi 12 octobre à 15 heures au Buissou) ou encore « Métropolis », de Fritz Lang (jeudi 10 octobre, à 20 h 15, au CGR de Périgueux).

Retrouvez toute la programmation sur [bd-bassillac.com](http://bd-bassillac.com).

BASSILLAC-ET-AUBEROCHE

# Le capitaine Nemo à la barre du festival BD en Périgord

La 35e édition du festival BD en Périgord arrive à grands pas, du 11 au 13 octobre. Comme d'habitude, de grands noms sont attendus. À commencer par ceux de François Schuiten et de Benoît Peeters cette année.



Matthieu Druilleole, le président de l'amicale laïque de Bassillac, avec l'album hommage à Jules Verne, « Le retour du capitaine Nemo », signé Benoît Peeters et François Schuiten, les deux invités d'honneur de la 35e édition. Photo Renaud Solacroup



**RENAUD SOLACROUP**  
r.solacroup@dordogne.com

Émile Bravo, Lorenzo Mattotti, Catel, Miles Hyman... On ne compte plus le nombre de grands noms du 9e art que les bénévoles de l'Amicale laïque de Bassillac ont accroché à leur palmarès au fil de leurs 34 précédentes éditions. Celle qui se profile, du vendredi 11 au dimanche 13 octobre, à la salle des sports et au centre socioculturel Daniel-Buffière de Bassillac-et-Auberoche ne manquera pas de faire venir de loin, voire de très loin, les bédéphiles. Ne serait-ce que pour la présence, cette année, d'un duo d'invités d'honneur qui leur sera familier : le Belge François Schuiten et Benoît Peeters, auteurs de la célèbre série « Les Cités obscures ». Pour les néophytes ou non-initiés, le premier n'est ni plus ni moins qu'un « monstre sacré » de la BD, notamment couronné par le grand prix de la Ville d'Angoulême. Artiste aux talents multiples, le trait de François Schuiten se répand aussi bien dans les stations de métro Arts et métiers à Paris et à la Porte de Hal à Bruxelles que sur scène, dans divers spectacles

d'opéra et de danse, ou encore au cinéma (« Taxandria » de Raoul Servais, « Les Quarx » avec Maurice Benayoun, « Mr Nobody » de Jaco Van Dormael, et « Mars et Avril » de Martin Villeneuve), ainsi que dans plusieurs expositions universelles.

Et comme cela ne suffisait pas, François Schuiten a aussi illustré, au début des années 2000, un coffret CD long box de l'auteur-compositeur-interprète Gérard Manset, ainsi qu'un musée du train, qui a ouvert ses portes à Bruxelles en 2015.

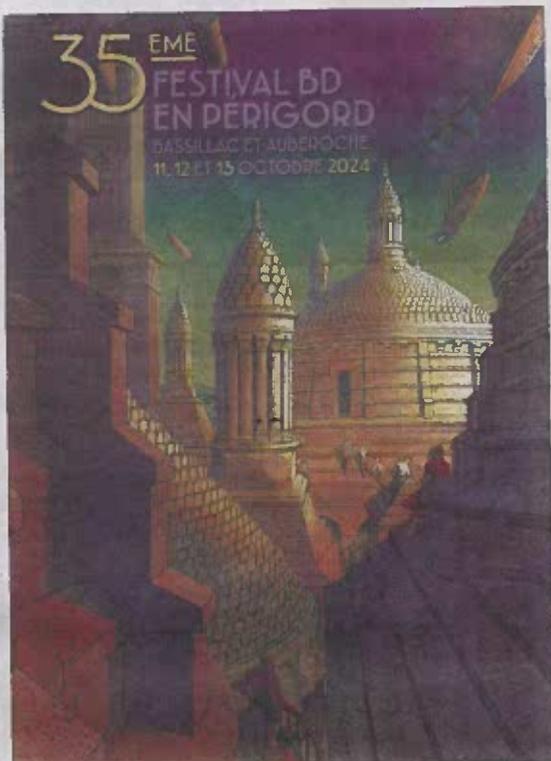
## Un spécialiste de Tintin

Son binôme de ce passionnant week-end culturel qui nous attend, Benoît Peeters, est perçu comme l'un des plus grands théoriciens de la bande dessinée. Scénariste, écrivain et essayiste, son premier roman « Omnibus » est paru aux éditions de Minuit en 1976. Pour le grand public, en premier lieu, les inconditionnels de Tintin, il est l'auteur de plusieurs ouvrages qui font référence (« Le Monde d'Hergé », « Hergé fils de Tintin », « Lire Tintin, les bijoux ravivés »). Membre de la chaire de la création artistique du Collège de France, Benoît Peeters a collaboré avec de nombreux dessinateurs, dont François Schuiten. La dernière en date entre ces deux compagnons de route redonne vie à une vieille connaissance littéraire : « Le retour du capitaine Nemo », paru chez Casterman en

2023, à la sublime couverture. « On a coutume de dire, modestement, que nos programmes sont exceptionnels, celui-ci est plutôt hors-norme », reconnaissait Matthieu Druilleole, le président de l'amicale laïque de Bassillac, pas peu fier d'annoncer la belle doublette aux élus, partenaires et aux médias locaux lors de la conférence de presse du 25 septembre, tenue au théâtre L'Odysée.

## Des débats et des expositions

L'Amicale laïque avait déjà bien tenté de réunir Benoît Peeters et François Schuiten, « c'est cette année que les planètes s'alignent », se réjouit Matthieu Druilleole. Un joli coup rendu possible par la programmation d'un spectacle musical et multimédia dessiné à L'Odysée, vendredi



L'affiche officielle de la 35e édition du festival BD en Périgord, signée Peeters & Schuiten (en vente et même en prévente avec des tirages haute définition dédiés et numérotés sur le site de <http://bd-bassillac.com/boutique/>). Photo DR

11 octobre, à 20h (sur réservation, tarifs de 9 à 25 euros), et grâce « à des partenariats noués en termes de mécénat avec un certain nombre d'entreprises qui nous permet à la fois de les faire venir et de conserver la qualité et la quantité de nos expositions ». L'un d'entre eux, la caisse locale du Crédit agricole Poitou-Charentes à Périgueux, était d'ailleurs présent à la présentation des festivités.

« On a coutume de dire que nos programmes sont exceptionnels, celui-ci est plutôt hors-norme. »

Au rayon des expositions, celle du binôme franco-belge, intitulée

## 46 auteurs attendus et une exposition sur « Un autre Toulon »

Au total, ce ne sont pas moins de 46 autrices et auteurs qui ont répondu présents, dont six étrangers (Belgique, Chine, Canada, Taïwan, Équateur et Argentine), pour une 35e édition qui marque aussi une consolidation avec la Ville de Périgueux. Dont la cathédrale Saint-Front fait d'ailleurs l'objet d'une magnifique affiche signée Peeters & Schuiten (en vente et même en prévente avec des tirages haute définition dédiés et numérotés sur le site de <http://bd-bassillac.com/>). « C'est un honneur pour nous d'accompagner ce festival cette année. C'est une manière d'illustrer le rôle que nous avons voulu avoir depuis le début de notre mandat : être une ville-centre qui ne s'accapare pas les projets mais les accompagne », déclare la maire, Delphine Labails. Périgueux, dont l'un des quartiers, celui du Bas-Chamiers, fera aussi l'objet d'une exposition nommée « Un autre Toulon », à voir du mercredi 9 octobre au 6 janvier au MAAP (vernissage lundi 7 octobre à 18h30).

« De Jules Verne aux cités obscures », sera visible du 10 octobre au 27 décembre aux archives départementales de la Dordogne (vernissage prévu jeudi 10 octobre à 18h), quand celle de Li Kunwu, autre peinture de cette 35e édition, est déjà exposée à l'espace culturel François-Mitterrand, jusqu'au 20 décembre (vernissage mercredi 9 octobre à 18h). De débats, il sera également question dans l'auditorium du centre socioculturel Daniel-Buffière, à Bassillac-et-Auberoche. Autour de Jules Verne, bien évidemment, le 12 octobre à 16h30 ; sur la thématique douloureuse mais nécessaire « Oppressions et résistances », une heure avant ; ou encore autour de l'exploration des mondes de la bande dessinée en 2024 : « Un état de la recherche ». Comme de coutume depuis sa création en 1990, les interventions d'auteurs dans une quinzaine d'écoles de l'agglomération du Grand Périgueux, ainsi que plusieurs classes et collèges marqueront le coup d'envoi officiel de cette 35e édition du festival BD en Périgord, vendredi 11 octobre, pour une journée qui leur est réservée. Avant de laisser place au public le week-end. Tarif unique pour l'entrée du festival à la salle sports et au centre socioculturel de Bassillac-et-Auberoche les 12 et 13 octobre (de 10h à 18h) : 5 euros (pass deux jours à 8 euros). Gratuit pour les moins de 10 ans, demandeurs d'emploi, étudiants, cartes jaunes. Contact : [festivalbdperigord-bassillac@orange.fr](mailto:festivalbdperigord-bassillac@orange.fr) / 06 82 48 32 93. Site internet : [www.bd-bassillac.com](http://www.bd-bassillac.com)

PERIGUEUX

# BD : le dessinateur chinois Li Kunwu en gardien de la mémoire

L'espace culturel François-Mitterrand accueille jusqu'au 20 décembre le travail pictural de Li Kunwu. Un voyage dans sa Chine de cœur, à l'encre, sur papier de riz et en grand format

**Hélène Rietsch**  
h.rietsch@sudouest.fr

Après le maître italien Lorenzo Mattotti en 2023, place au maître chinois Li Kunwu. L'espace culturel François-Mitterrand de Périgueux accueille, jusqu'au vendredi 20 décembre (1), l'exposition monographique de l'artiste, programmée par l'Agence culturelle départementale en partenariat avec le Festival BD en Périgord de Bassillac-et-Auberoche, prévu du vendredi 11 au dimanche 13 octobre.

On y découvre Li Kunwu, le gardien de mémoire. « C'est nous qui avons inventé ce titre, parce que c'est la façon dont l'auteur, né dans une Chine bouleversée par la Révolution culturelle, se présente. Son travail témoigne de son histoire personnelle imbriquée dans la grande histoire de la Chine », indique Pierre Ouzeau, directeur artistique de l'Agence culturelle, fasciné par le trait du dessinateur.

## Fresque XXL

Son talent explose dans une fresque taille XXL de 21 mètres, qui raconte la ruée dans les transports pour la Fête du printemps, à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. À l'encre de Chine, sur papier de riz et de mûrier, elle offre une vue quasi cinématographique. « Dans le monde entier, il n'existe pas de pays qui, telle la Chine, voit chaque année à une date bien précise plusieurs millions de personnes affluer en même temps dans les gares, les ports, les aéroports, ne craignant ni le froid, ni la faim, ni la fatigue, ni la peine, toutes réunies en un même et seul objectif : parcourir au plus vite la centaine voire le millier de kilomètres qui les



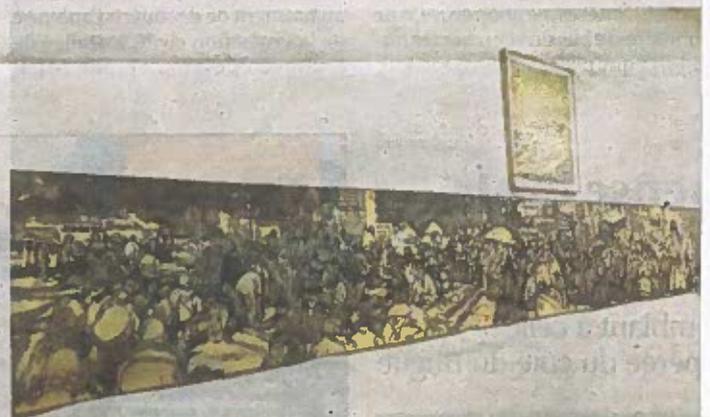
Né dans une Chine bouleversée par la Révolution culturelle, Li Kunwu se présente comme un gardien du passé.

PHILIPPE PATAUD CÉLÉRIER / EST-OUEST 371

sépare de leur pays natal afin de célébrer en famille la Fête du printemps », explique Li Kunwu.

La fresque panoramique dévoile toute l'étendue de son style, des détails des visages aux silhouettes évanescentes. Journaliste, dessinateur de presse et de bande dessinée, auteur de nombreux ouvrages en France et en Chine, Li Kunwu a publié plus d'une trentaine d'ouvrages, dont dix bandes dessinées en France. Sa trilogie « Une vie chinoise » a déjà été traduite en 17 langues. Il a reçu également de nombreux prix, dont celui des lecteurs du festival Quai des bulles de Saint-Malo en 2010 ou le Dragon d'or du festival Manga international Canton, en 2013, équivalent du Goncourt français.

« Ce que cherche Li n'est pas la ligne mais la sève en elle », écrivent Geneviève Clastres et Philippe Pataud Célérier, commissaires de l'exposition. On y découvre sa passion pour le train, via l'incroyable épopée du chemin de fer du Yunnan au début du XXI<sup>e</sup> siècle, et une série de scènes sur sa « Chine de cœur, Chine du Sud », sa région natale. Des fumeurs de pipe en bambou aux trognes incroyables,



Une partie de l'incroyable fresque de 21 mètres de long exposée à Périgueux. Elle raconte la ruée dans les transports pour la Fête du printemps en Chine. S. KLEIN / SO

ou encore des bains publics qui valent le détour aux environs de Kunming.

L'artiste offrira une performance dessinée sur place mercredi 9 octobre, à 18 heures, et rencontrera dimanche 13 octobre, à 10 h 30 au centre socio-culturel de Bassillac, l'auteur bruxellois François Schuiten, passionné comme lui par les trains et invité ve-

dette du Festival BD en Périgord avec le scénariste Benoît Peeters.

(1) Entrée libre du mardi au samedi de 14 à 18 heures. Vernissage mercredi 9 octobre, à 18 heures, en présence de l'artiste.

Ouverture dimanche 13 octobre, de 14 à 18 heures, à l'occasion du Festival BD en Périgord. Plusieurs visites sont programmées. Renseignements au 05 53 06 48 00.

## Sortir en Dordogne

VALLÉE DE L'ISLE

# Quand les spectacles s'invitent à domicile

Le Créateur de rencontres et d'actions culturelles (Crac) entame une nouvelle saison qui met l'accent sur les rencontres avec les artistes

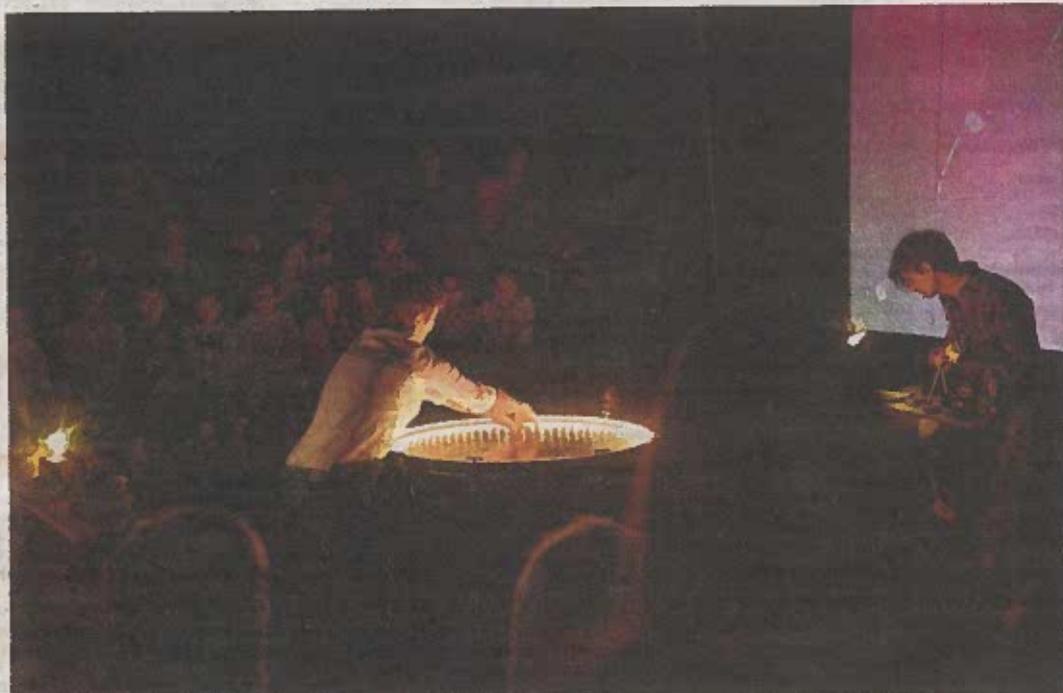
**U**ne saison de spectacles à domicile et dans des lieux atypiques. C'est ainsi que se présentent les propositions du Créateur de rencontres et d'actions culturelles (Crac). Basé à Montrem, il cultive son ancrage en vallée de l'Isle, et maintient le cap malgré un contexte difficile dû à la baisse de subventions.

« Nous nous adressons à tous en favorisant la découverte, la rencontre avec les artistes. Les spectacles à domicile fournissent un cadre idéal », soulignent Hanna Dumont-Marty, coordinatrice, et Mathilde Queijo, médiatrice culturelle. L'accent est mis sur la création contemporaine, avec des compagnies du Périgord et des départements limitrophes.

À cela s'ajoutent les actions menées dans le cadre du contrat territorial d'éducation artistique et culturelle (Coteac) dont le Crac est l'opérateur culturel pour la Communauté de communes Isle Vern Salembre. Il s'agit de neuf parcours pluridisciplinaires qui touchent 1 100 personnes « de la crèche à l'Ehpad », en passant par des établissements scolaires, spécialisés, des centres de loisirs, des associations d'insertion, etc.

### Un regard original

Deux expositions porteront un regard original sur la vallée de l'Isle. Le photographe Kristof Guez accrochera ses « Paysages industriels » dans un ancien local commercial de Saint-Astier, place Gambetta, en



« Sous terre », une création de la compagnie Matilou, programmée pour les familles, dimanche 23 février au centre multimédia de Neuvic. MICHEL FAURE

liaison avec l'association Patrimoine en pays d'Astéris et le musée Voulgre de Mussidan. Le public sera invité à les découvrir et à dialoguer jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 octobre, le matin.

Marie Bobin présentera son « Carnet de voyage en Isle Vern Salembre », le 26 mars 2025, au foyer rural de Chantérac, où elle retrouvera ceux qui lui ont apporté des témoignages pour réaliser ses croquis. Auparavant, le Café Lib' de Bourrou accueillera le 7 décembre les membres de la compagnie Structure, qui feront des lectures pour des duos parents/enfants. Trois spectacles à domicile sont prévus. La compagnie Cont'act imaginera un débat municipal entre un maire et son adjoint sur les doléances de leurs administrés. Dans un solo intitulé « Femme française ? Normale ? », Sneige. K interrogera le thème de la différence.



La compagnie Projet Morse mêlera performance et dégustation autour des vins pétillants de Bergerac. DR

Projet Morse mêlera performance et dégustation. Les acteurs feront écouter les sons de vins effervescents du Bergeracois et inviteront les spectateurs à apporter des mets pour les accompagner.

### Pour les familles

À noter aussi des spectacles pour les familles, « Surprise », un duo

### PRATIQUE

Tarifs. Spectacles à domicile : 12 euros ; gratuit pour les moins de 12 ans. L'adresse sera communiquée à l'inscription. Spectacles en famille : 5 euros. Réservations au 05 53 08 05 44 ou par e-mail à [assocrac24@gmail.com](mailto:assocrac24@gmail.com). Site web : [assocrac24.info](http://assocrac24.info).

chorégraphique pour les tout-petits, ou bien un conte de la compagnie Taca, ou « Sous terre », une création très remarquable de la compagnie Matilou, à voir à Neuvic en février.

Des projets sont lancés pour le printemps, parmi lesquels des spectacles sur le thème des jardins. Le festival La Vallée aura lieu du 14 mai au 6 juin, sur une durée quelque peu réduite, mais il s'annonce prometteur.

Chantal Gibert

## Exposition en Dordogne : la Chine à travers le regard de Li Kunwu

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Dordogne • Périgueux



📅 L'exposition est à voir jusqu'au 20 décembre. © Crédit photo : A.M.

Par Anna Maisonneuve  
Publié le 11/10/2024 à 12h00  
Mis à jour le 11/10/2024 à 12h01



Écouter



Réagir



Voir sur la carte



Partager

L'Agence culturelle départementale Dordogne Périgord, en collaboration avec le Festival de la bande dessinée de Bassillac, présente pour la première fois en Nouvelle-Aquitaine une exposition monographique dédiée du dessinateur



Bien connu des amateurs de bande dessinée pour « Une Vie chinoise » (Kana, 2009-2011), une trilogie en noir et blanc sur l'histoire contemporaine de la Chine, Li Kunwu est à l'honneur dans l'exposition organisée par l'Agence culturelle Dordogne Périgord en partenariat avec le Festival de la bande dessinée de Bassillac, dont la 35<sup>e</sup> édition se tient ce week-end.

Né en 1955 à Kunming, ce dessinateur autodidacte se distingue par un regard attentif et souvent amusé sur les vies ordinaires. À Périgueux, il présente des œuvres à l'encre de Chine sur papier de riz et de mûrier, ainsi qu'une fresque monumentale sur la Fête du Printemps.

Cette célébration familiale, aussi appelée Nouvel An chinois, génère chaque année l'un des plus grands flux de population au monde, avec des millions de personnes voyageant à travers le pays pour retrouver leurs proches.

Périgueux (24). « Li Kunwu – Gardien de la mémoire » jusqu'au 20 décembre, Espace culturel François Mitterrand. Entrée libre du mardi au samedi, de 14 h à 18 h (sauf jours fériés). Et dimanche 13 octobre, de 14 h à 18 h.  
culturedordogne.fr et bd-bassillac.com

## Périgord noir

29 OCT. 2024

VALLÉE DE LA VÈZÈRE

### Elle photographie ceux qui « font le pays »

La photographe Anne Leroy a été mandatée par l'Agence culturelle départementale afin de réaliser, au PIP, une série documentaire sur la vallée

Boris Rebeyrotte  
boris.rebeyrotte@sudouest.fr

« Je suis photographe documentaire et, fin 2023, le Pôle d'interprétation de la préhistoire [PIP] et l'Agence culturelle départementale m'ont invitée pour une résidence d'artiste afin de travailler sur la gestion de paysages en vallée Vézère. » Anne Leroy, photographe de son état, était de passage au PIP, aux Eyzies, mercredi 23 octobre, dans le cadre de la mission qui lui a été confiée.

#### À l'origine

Ce n'est pas un hasard si elle a été choisie. La Niortaise d'origine a déjà œuvré sur ce genre de thématiques. « J'ai travaillé sur le monde ouvrier en Roumanie, le monde agricole en Haute-Marne ou encore un territoire indépendantiste du Kazakhstan », énumère l'artiste qui reconnaît qu'elle est plus « habituée à travailler sur des territoires qui ont une image un peu négative, c'est-à-dire des lieux de conflits ou

tout simplement en déclin. » Ce qui n'est pas le cas de la vallée de l'Homme. « Ce secteur bénéficie d'une image idyllique, d'un coin de paradis, pose Anne Leroy. C'est un peu difficile de ne pas me faire prendre par cette image. » Pour le moment, elle a effectué deux séjours d'une quinzaine de

« Ce secteur bénéficie d'une image idyllique, d'un coin de paradis »

jours chacun, en avril et octobre. Elle doit revenir en décembre. Avec une formation de photographe mais également en sciences sociales, elle mène une enquête de terrain, « un peu comme un anthropologue », explique-t-elle. Armée de son appareil, elle va à la rencontre de ceux qui « font le pays » et « qui ont envie de parler, souligne-t-elle. La difficulté est de ne pas perdre le fil. Il y a une série de portraits en cours. » L'essor du tourisme tient évidemment une



La photographe Anne Leroy présentera son exposition en avril 2025. BORIS REBEYROTTE

grande place dans son travail. « L'idée est de savoir quel effet ce boom a eu sur les gens d'ici et ceux qui traversent le territoire », explique la photographe. Pour l'anecdote, elle travaille encore à

l'argentique, ce qui demande un temps supplémentaire de traitement. Son exposition devrait voir le jour en avril 2025 au PIP et durer jusqu'au mois de juin.

## PÉRIGUEUX

### Un tremplin pour une jeune plasticienne

Camille Douville a été accueillie à l'espace culturel François-Mitterrand

Aider les jeunes artistes à bien commencer leur carrière et leur donner un maximum d'informations. C'est le but de la résidence tremplin que vient d'effectuer la plasticienne Camille Douville, à l'espace culturel François-Mitterrand à Périgueux. Elle a été accueillie pendant quinze jours par l'Agence culturelle départementale et fera deux autres séjours, en mars et en avril, au Bel Ordinaire, l'espace d'art contemporain de Billère (Pyrénées-Atlantiques), et auprès de l'association Chabram<sup>2</sup> à Bellevigne (Charente).

Originaire des Deux-Sèvres, Camille Douville s'est formée à l'École supérieure d'art et de design de Tours. Sensibilisée à la défense du vivant et de l'environnement, elle a mis à profit cette résidence pour se lancer dans la réalisation d'une



Camille Douville était là pour s'informer et se lancer dans ses projets. STÉPHANE KLEIN

tente de survie, où sont représentés, sous forme de broderies, les dangers qui nous menacent comme la fonte des glaces, les inondations ou

les feux de forêts. Elle projette également de construire des cerfs-volants sur le même thème.

**Chantal Gilbert**

## Montcaret : l'artiste photographe Fausto Urru, en résidence artistique, présente son travail

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Dordogne • Montcaret



La municipalité de Montcaret, grâce au soutien financier de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, a choisi de lancer une résidence d'artistes afin de valoriser la commune et de compléter les propositions faites aux habitants, déjà nombreuses sur le territoire. Elle est accompagnée dans ce projet de l'association Arts visuels résidence 24 (Avre 24), de Montcaret, présidée par Isabelle Gourcerol, dont l'objet est de proposer des expositions, des animations et des résidences de création.

### De retour en janvier

L'artiste photographe Fausto Urru, dans sa deuxième semaine de résidence après être déjà venu en septembre, a présenté son travail dans la salle des fêtes, jeudi 21 novembre. Il a expliqué le fonctionnement de la chambre noire avec laquelle il prend les négatifs. De nombreux habitants intéressés ont pu voir quelques-unes de ses œuvres et ses livres relatifs à des projets réalisés antérieurement.

Fausto Urru sera à nouveau présent à Montcaret pour une troisième semaine de travail, du 13 au 19 janvier 2025.

# PARCOURS <sup>DES</sup> ARTS

## SUD ET ESPAGNE

France: 7,80 € / España: 6,80 €

N° 77 TOUTE L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE JANVIER, FÉVRIER, MARS 2024

PAU/BILLÈRE

ANNE-CHARLOTTE FINEL

SÈTE

ORSTEN GROOM

MONTPELLIER

TONI GRAND

SÉRIGNAN

ANNE-MARIE SCHNEIDER

BARCELONE

MARC CHAGALL

BARCELONE

DANIEL STEEGMANN

MANGRANÉ

BILBAO GEGO

ANGLÈT

VINCENT MAUGER





△ Kristina Depaulis, *Marcher sur de la porcelaine au seuil de la chute*. Céramique de Christian Couty. Photo Antoine Gatet.

PÉRIGUEUX, ESPACE CULTUREL FRANÇOIS-MITTERRAND

## ACCORDS PARFAITS

L'AGENCE CULTURELLE DÉPARTEMENTALE DORDOGNE-PÉRIGORD ORGANISE UNE EXPOSITION COLLECTIVE AUTOUR DE LA NOTION DU CORPS. UNE DÉCLINAISON DES DIFFÉRENTES EXPRESSIONS CORPORELLES, QU'ELLES SOIENT ESTHÉTIQUES, GENRÉES OU SIMPLEMENT MATÉRIELLES.

Cette exposition rassemble les œuvres d'une vingtaine de photographes et plasticiens contemporains qui explorent le corps sous toutes ses coutures. Le questionnement artistique s'articule autour de l'évolution et de la transformation du corps à travers le vieillissement (*Self-Portraits* de John Coplans), le genre, l'exercice physique ou encore le tatouage. Mais aussi du corps comme matériau, moyen d'expression et support d'expérimentation.

On admire ainsi la puissance palpable du corps victorieux de la culturiste américaine Lisa Lyon, photographiée par Helmut Newton et Robert Mapplethorpe

dans une nudité savamment sculptée par la lumière. Ou encore la pâle fragilité émanant des sculptures de Florent Lamouroux, qui a moulé son propre corps à partir de matériaux industriels recyclés (sacs-poubelle, ruban adhésif, mousse de polyuréthane...) : dans la série « Déconditionnement », le personnage se défait des couches les plus superficielles de son être, telle une momie qui tente de se libérer des bandelettes l'emprisonnant. L'installation de Kristina Depaulis propose au public d'enfiler de belles chaussures réalisées par le céramiste Christian Couty et d'expérimenter un rapport plus fragile à la marche et à la terre.

Parallèlement, un espace présente des films expérimentaux, parfois facétieux, consacrés aux transformations et au mystère du corps, signés de l'Anglo-Américaine Lenka Clayton et de James Price, ou encore de l'artiste vidéaste Pierrick Sorin : dancehall, hula-hoop et machines corporelles. Ça bouge! ■

Delphine Lefebvre

**Corps. 9 mars – 1<sup>er</sup> juin**  
Espace culturel François-Mitterrand,  
2, place Hoche, 24000 Périgueux.  
05 53 06 40 00.  
Mardi au samedi, 14 h – 18 h. Entrée libre.

www.

Frac  
Nouvelle-Aquitaine  
MÉCA

<<<

# « CORPS »



Helmut NEWTON, « Les Lovers », 1981, Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, © 2024  
Reproduit. Crédits photographiques: Frédéric Oustoup

>> Exposition du 9 mars au 1er juin 2024 <<

Espace culturel François Mitterrand | Périgueux

Par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

Extravagant ou suggéré, idéalisé ou rudoyé, incarnation religieuse, représentation humaniste ou érotique, support, matériau, sujet même, le corps est un motif récurrent dans l'histoire des arts. Aujourd'hui encore, il nourrit de nombreuses créations contemporaines, dans les domaines des Arts Visuels et des Arts Vivants. Il est pour les artistes matière à interroger des problématiques sociales et sociétales.

L'exposition collective, présentée en partenariat avec le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, interroge notre rapport au corps, à sa perception et son langage. Sous les intitulés « faire son corps » et « faire avec son corps », il s'agit de nous donner à comprendre des pratiques qui ne peuvent être réduites par des préjugés et de faire corps face aux discriminations.

Exposition réalisée grâce aux prêts des artistes et des collections publiques et privées :

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Frac Poitou-Charentes, Frac -Artothèque Nouvelle-Aquitaine Limoges, Frac Franche-Comté, Frac Sud, Collection du musée d'art contemporain de Lyon / Ville de Lyon, Galerie Laurent Godin.

L'exposition « CORPS » est le noeud d'une saison de l'Agence centrée sur la question du corps. Elle fera le lien avec d'autres programmations de l'Agence culturelle Dordogne Périgord (spectacles, médiations, et expositions sur le département, etc).

**Vernissage public | vendredi 8 mars à 18h**

Espace culturel François Mitterrand | Périgueux

Du 9 mars au 1er juin 2024

Entrée libre du mardi au samedi (sauf jours fériés), de 14h00 à 18h00

Avec les œuvres de Monif Ajaj, Laëtitia Badaut Haussmann, Stéphanie Caillaud, Kristina Depaulis, Daniel Firman, Florent Lamouroux, Natacha Lesueur, Jacques Lizene, Paul Mahéka, Robert Mapplethorpe, Annette Messenger, Helmut Newton, Marilou Poncin, Jean-Charles De Quillacq, David Renaud, Cédric Rivrain, Nathalie Talec, Abel Techer ; et les films expérimentaux de Joel Bartolomeo, Lenka Clayton / James Price, Rebecca Ann Hobbs, Franz Höfner, Sue Murad, Ana Prvacki, Pierrick Sorin, Anna Vasof, Kate Walker.

Commissariat : Pierre Ouzeau, Marie-Pierre Bonniol



PÉRIGUEUX, ESPACE CULTUREL FRANÇOIS-MITERRAND

# MADE IN YUNNAN



△ Li Kunwu, *Les Racines*, 2024.

Dessin à l'encre de Chine,

80 x 80 cm. © Li Kunwu & Est Ouest 371.

L'ESPACE CULTUREL FRANÇOIS-MITERRAND ACCUEILLE  
LES FRESQUES DU DESSINATEUR À L'ŒIL CRITIQUE LI KUNWU,  
FIDÈLE TÉMOIN DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE DE LA CHINE.

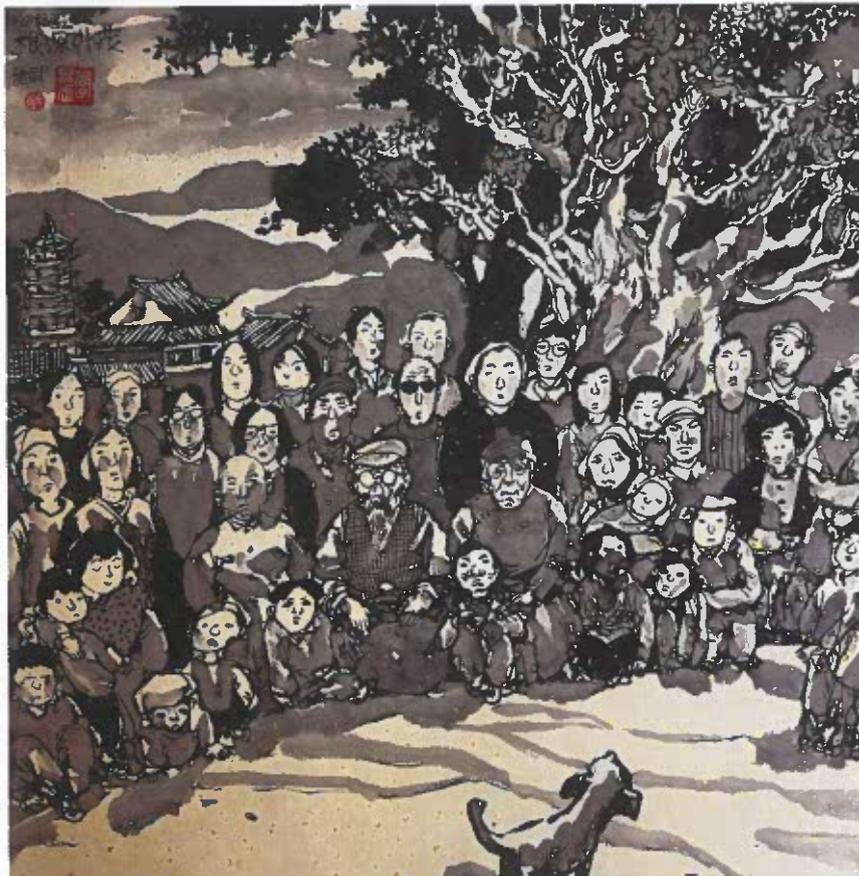


▷ Li Kunwu, *Le Tumulte des illusions*, 136 x 136 cm, 2015. © Li Kunwu & Est Ouest 371

Si l'on se passionne aujourd'hui pour le patrimoine culturel millénaire de son pays, la vie de Li Kunwu se heurte aux bouleversements de la grande histoire. Né en 1955, il a 11 ans quand débute la Révolution culturelle, mais se souvient très bien de son endoctrinement à faire table rase du « vieux monde », alors que les Gardes rouges déferlent aux quatre coins du pays pour balayer toute trace d'un passé devenu marque d'infamie « bourgeoise ».

Il se remémore ainsi l'influence graphique opérée par *L'Annuaire illustré* de 1960, une sélection d'images de propagande qu'il feuilletait durant cette période tumultueuse, tout en accumulant, déjà, dessins et caricatures. Engagé volontaire dans l'armée populaire à 17 ans, ce quasi-autodidacte se retrouve peu à peu à produire des images de propagande, puis à intégrer l'équipe du *Quotidien du Yunnan* en tant que dessinateur d'actualité.

Il y dépeindra pendant trois décennies les importantes évolutions sociales et mutations politiques de son pays au travers du quotidien de ses concitoyens, avec une affection particulière pour les scènes populaires. Son formidable sens de l'observation lui permet de restituer avec justesse la vie des humbles, des travailleurs « ordinaires » dont la singularité s'estompe peu à peu devant l'individualisme de la modernité.



Dessinateur prolifique et éclectique, Li Kunwu est surtout connu comme auteur de manhua [BD chinoise]. Ses romans graphiques restent néanmoins fidèles à son souci du témoignage culturel et historique, presque sociologique. Ainsi dans *Empreintes*, il enquête sur la « condition chinoise », la culture du Pays du Milieu, entre patrimoine et modernité ; dans son œuvre la plus emblématique, *Une vie chinoise*, il dresse une fresque autobiographique s'étalant sur près de six décennies de métamorphoses. Son trait à la fois souple, vif et précis est mis ici au service d'un récit riche en drames et retournements. Traduite en plus d'une quinzaine de langues, cette trilogie n'a rien à envier à des best-sellers comme *Persepolis* ou *L'Arabe du futur*.

En 2014, Li Kunwu entreprend une nouvelle œuvre ambitieuse : réaliser des dessins en lavis grand format témoignant de l'incroyable épopée de la construction

du chemin de fer du Yunnan au début du xx<sup>e</sup> siècle.

C'est cette superbe fresque qui est exposée à Périgueux, accompagnée de deux autres extraits de ce travail mémoriel. Il plonge ainsi les visiteurs, un siècle plus tard, dans la cohue de la Fête du printemps, où les Chinois se ruent sur les transports pour regagner, chaque année, leur région natale. Enfin, il fait partager la vie de sa région du Yunnan (Chine du Sud) qu'il n'a de cesse d'illustrer avec affection. ■

David Bancillon

Li Kunwu, *Gardien de la mémoire*

1<sup>er</sup> octobre – 20 décembre

Espace culturel François-Mitterrand,  
place Hoche, 24000 Périgueux.

05 53 06 40 00.

Mercredi au vendredi, 13 h – 17 h ;

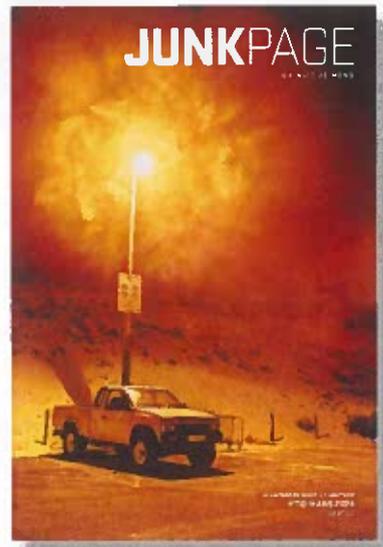
samedi, 14 h – 18 h. Fermé les jours fériés.

Entrée libre.

# JUNKPAGE

# 110 MARS 2024

La Culture en Nouvelle-Aquitaine



## EN BREF



Sue Murad. Image extraite de *Old North Church II*

Courtoisie de l'artiste

## EXPOSITION INCARNÉ

Exposition collective, portée conjointement par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord & le Frac-MÉCA, « Corps », du 9 mars au 1<sup>er</sup> juin, s'envisage comme un véritable programme – exposition, spectacles, rencontres et ateliers avec des artistes – autour d'une thématique nourrissant encore aujourd'hui de nombreuses créations contemporaines dans les domaines des arts visuels et des arts vivants. Dans l'exposition, les œuvres présentées interrogent notre rapport au corps, à sa perception et son langage. Sous les intitulés « faire son corps » et « faire avec son corps », il s'agit de donner à comprendre des pratiques qui ne peuvent être réduites à des préjugés, il s'agit de faire corps face aux discriminations.

### « Corps »

du samedi 9 mars au samedi 1<sup>er</sup> juin,  
espace culturel François Mitterrand,  
Périgueux (24)  
[culture.dordogne.fr](http://culture.dordogne.fr)



Culture & loisirs | Résidence d'art

## C'EST LEUR JEU DE COCONSTRUIRE

À **Nontron (24)**, est né un objet-meuble consacré au jeu. Il est le fruit d'une coconstruction entre un designer, Amaury Poudray, et des artisans locaux : une céramiste, une tisserande et un ébéniste

TEXTE : VALÉRIE DECHAUT-GENESTE



La table de jeu créée lors de la résidence d'artistes de Nontron et autour de laquelle sont installés de jeunes joueurs. Et, au centre, le designer Amaury Poudray, à sa droite le menuisier ébéniste Jean-Christophe Robin et la tisserande Christelle Poullain. À sa gauche, la céramiste Stéphanie Marcenat et la photographe Pauline Turmel  
Photo Pema Nontron



« **U**n condensé d'artisanat fonctionnel au service de l'apprentissage du jeu et des gestes de la main. Découvrir par ce biais le territoire, les matières, le terroir et les savoirs. » Ainsi le designer Amaury Poudray résume-t-il sa résidence de recherche et de création menée entre avril et décembre 2023 sur les terres du Pôle expérimental des métiers d'art de Nontron et du Périgord-Limousin. Comme il l'explique, il a d'abord arpenté le territoire « avec pour seul viatique une liste d'artisans et les conseils de Sophie Rolin, directrice du Pôle expérimental ».

L'immersion est une façon de faire chez le designer, menée ici par son intérêt pour des sites naturels, des musées, des artisans d'art « et beaucoup de hasards ». De cette itinérance vont naître trois rencontres qui vont sceller le projet : celle de la céramiste Stéphanie Marcenat, qui ne travaille que des matières collectées localement, celle de la tisserande et teinturière Christelle Poullain, qui tisse le fil qu'elle produit, et celle du menuisier d'art et ébéniste Jean-Christophe Robin, ne créant qu'à partir d'essences locales de bois. De ces savoir-faire imprégnés de matières, « mais aussi de leurs sensibilités, leurs

êtres et leurs ressentis et la connexion qui s'en dégage », le designer nantais va imaginer un objet consacré au jeu.

#### DOUBLE JEU

« On est dans le jeu de construction humain et le jeu de construction mental et stratégique. » Double jeu donc, pour cette cocreation orchestrée par l'expert du design tout en flexibilité. « La synergie de gens différents est une constante dans ma pratique du métier de designer. Je ne conçois pas mon métier de façon isolée. Nous avons fait des allers-retours en permanence, entre nous, entre eux aussi, car chacun sa matière et ses gestes, mais chaque création est dépendante de l'autre. » C'est une table autour de laquelle on s'assied au sol. Un dispositif d'éléments mobiles et d'encastres pyramidaux permet de combiner jeu d'échecs, tangram et jeu de cartes, illustrant un lien essentiel au designer : celui entre le visible et l'invisible. « On peut voir les pièces, et on peut les cacher dedans. » Il nomme le concept Initiation, « en référence au roman d'Élisabeth Haich où il est question d'initiation à la spiritualité de l'Égypte ancienne. J'aime l'idée d'enseignement spirituel en regard de l'initiation des artisans d'art aux savoir-faire ancestraux », explique-t-il.

1. 2. 3. Jean-Christophe Robin a conçu la structure de la table.

Les pions en céramique de l'échiquier sont de Stéphanie Marcenat. Christelle Poullain a tissé un carré qui sert à la fois de tapis de jeu et de protection

Photos Pauline Turmel

**« CHACUN SA MATIÈRE ET SES GESTES, MAIS CHAQUE CRÉATION EST DÉPENDANTE DE L'AUTRE »**





## Culture & loisirs | Résidence d'art



La table de jeu Initiation, imaginée par Amaury Poudray avec des professionnels des métiers d'arts locaux, est un prototype qui fera l'objet d'une commande pour la collection design & métiers d'art de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord  
Photos Pauline Turmel

« L'objet dégage quelque chose de vrai et de sincère », observe la céramiste Stéphanie Marcenat, qui a participé à l'élaboration des pièces de l'échiquier illustrant parfaitement l'intention du designer, « il invite à se poser, à jouer, à prendre un temps pour soi », précise-t-elle. « Faire un jeu, c'est se retirer du temps de la productivité, se mettre entre parenthèses. C'est une table de retraite, la retraite du jeu. Un acte engagé en tant que designer. »

### PROTOTYPE

C'est aussi le résultat d'une collaboration, un aspect que les professionnels des métiers d'art n'explorent que rarement au quotidien. Ce que développe la tisserande Christelle Poullain, qui a réalisé un carré de 60 x 60 cm qui fait office de tapis de jeu et protège l'échiquier. « Pour moi, le tissage, c'est l'idée de relier une matière, mais aussi de relier des humains entre eux. Cette collaboration est autant une émulsion qu'une émulation. » Enfin, pour l'ébéniste Jean-Christophe Robin, qui a élaboré la structure évolutive de cette table, « ce n'est pas un simple meuble.

C'est un meuble qui raconte une histoire pleine de symboles ».

Prototype présenté en décembre dernier avec les photos de Pauline Turmel, Initiation devrait poursuivre son chemin. « Une partie des éléments fera l'objet d'une commande pour la collection design et métiers d'art de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, qui rassemble les projets réalisés en résidence à Nontron », précise Sophie Rolin, directrice du Pema. « Je sais également qu'Amaury Poudray et les artisans entament une réflexion sur une déclinaison portable et plus grand public du projet. »

**Pôle expérimental des métiers d'art de Nontron et du Périgord-Limousin, à Nontron (24).**

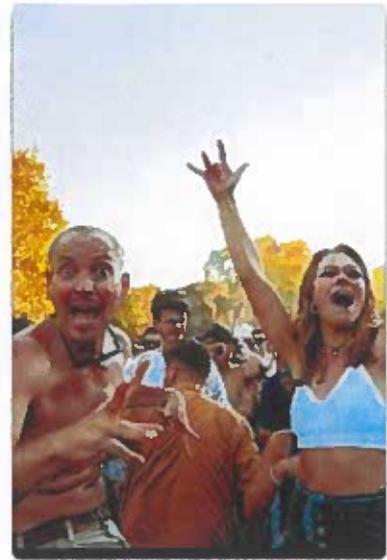
[www.metiersdartperigord.fr](http://www.metiersdartperigord.fr)  
Amaury Poudray, Networks Design & People. [www.amaurypoudray.com](http://www.amaurypoudray.com)  
Jean-Christophe Robin, menuiserie d'art, à Saint-Front-d'Alemps (24). [www.jc-robin.fr](http://www.jc-robin.fr)  
Christelle Poullain, atelier Ewe, à Périgueux (24). [www.atelierewe.fr](http://www.atelierewe.fr)  
Stéphanie Marcenat, atelier Mars, à Besussac (24). [www.mars-ceramique.fr](http://www.mars-ceramique.fr)



# JUNKPAGE

# 114 JUILLET-AOÛT 2024

La Culture en Nouvelle-Aquitaine



## « Coastal Rhythms »

jusqu'au samedi 27 juillet,  
galerie GT, Biarritz (64).  
[@galeriegt](#)



Li Kunwu devant sa fresque

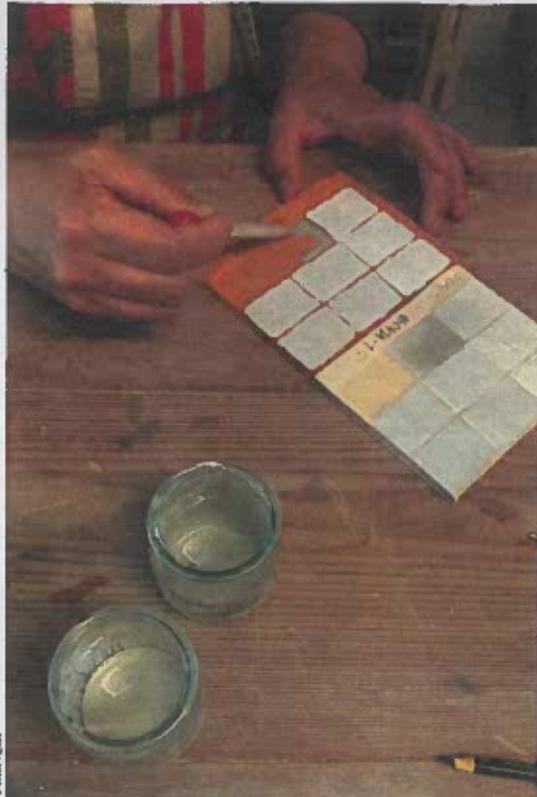
© Est-Ouest

## INÉDIT

Du 1<sup>er</sup> octobre au 20 décembre  
l'agence culturelle départementale  
Dordogne-Périgord, en partenariat  
avec le festival de la bande dessinée  
de Bassillac, accueille, pour la  
première fois en Nouvelle-Aquitaine,  
une exposition monographique de  
Li Kunwu. Journaliste, dessinateur  
de presse, auteur de nombreux  
ouvrages en France et en Chine,  
aujourd'hui reconnu dans son pays  
comme le plus grand dessinateur  
chinois vivant, il entreprend en 2024  
une folle entreprise : réaliser des  
dessins en grand format, dont une  
première fresque *La Formidable  
Épopée du Yunnan*, s'étirant sur plus  
de 20 mètres de long.

## « Li Kunwu »

du mardi 1<sup>er</sup> octobre  
au vendredi 20 décembre.  
Espace culturel François Mitterrand,  
Périgueux (24).  
[culturedordogne.fr](#)



Recherches avec la céramiste Stéphanie Marcenat et le vannier Jean-Marc Brotier dans le cadre de la résidence Design & métiers d'art avec le PEMA de Nontron et l'Agence culturelle Dordogne-Périgord, été 2024.

Coopérer, s'associer, collaborer... Autant de termes désignant l'acte d'unir ses forces avec celles des autres afin d'atteindre un objectif commun. Si la théorie semble simple, sa mise en pratique s'avère souvent plus complexe, surtout lorsqu'elle concerne des disciplines aux langages et méthodes différentes. Ainsi, lorsque des artistes travaillent avec des partenaires extérieurs à leur domaine, quels engagements cela implique-t-il ? Bien que ces situations entraînent leur lot de défis, de contraintes et d'obstacles, elles ouvrent également la voie à des horizons inattendus et à des opportunités uniques, susceptibles de donner naissance à des projets enrichissants pour toutes les parties prenantes de l'aventure. Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**

## Quand le design s'associe au territoire

Dans le vaste champ de l'art, il est sans doute un domaine qui, plus que les autres, incarne pleinement cette approche interdisciplinaire : le design. Qu'il soit d'espace, d'objet, graphique ou industriel, le concepteur interagit avec une variété de professionnels pour répondre aux besoins spécifiques de leurs projets. Cécile Vignau illustre parfaitement cette dimension collaborative. Diplômée de l'ENSCI-Les Ateliers (2016) et de l'École Estienne (2012), cette native de Pau compte à son actif la création de motifs tissés selon une technique séculaire japonaise de tissage et de teinture (le *kurume kasuri*) en partenariat avec l'artisan Kyozo Shimogawa, la revalorisation des ocres de Bourgogne au sein du centre culturel ARCADE Design à la campagne® ou encore une ligne de linge inspirée par les rayures traditionnelles basques lors d'une résidence avec les Ateliers Médicis et l'entreprise Tissage Moutet. « Je me définis

comme designer textile et coloriste », résume cette professeure à l'école nationale supérieure d'art et de design de Limoges depuis 2021.

### Renouveler les perspectives de la matière et du geste

L'hiver dernier, Cécile Vignau a entamé une résidence de recherche et de création en Dordogne, coordonnée par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord et le Pôle Expérimental des Métiers d'Art de Nontron (PEMA) et du Périgord-Limousin. L'objectif de ce programme ? Initier des designers à une approche différente de la matière et du geste grâce à une collaboration avec des professionnels des métiers d'art. « Lors de mes études, j'ai été pas mal formée aux gestes artisanaux. J'ai des connaissances techniques, mais je ne me définis pas du tout comme artisanne. » Forte de son bagage théorique et pratique

comme de son expérience professionnelle, elle explore le territoire nontronnais et fait des rencontres. Des affinités se tissent avec certains artisans du PEMA, notamment Jean-Marc Brotier, vannier, qui a installé son activité au Valadier, lieu-dit de Champagnac-de-Belair, où il produit paniers, cabas, mannes et bonbonnes en osier, matériau qu'il cultive également sur une partie de son terrain. « Intuitivement, je pensais que la vannerie était la pratique la plus connectée à mon travail, puisqu'il y a pas mal de similitudes avec le tissage en termes de techniques de trame et de chaîne. Mais finalement, c'est quand même assez différent. » Au fil des discussions avec l'artisan, la designer prend conscience de la richesse et de la spécificité de ce savoir-faire, dont les caractéristiques et applications varient selon les régions et les ressources naturelles utilisées. Ainsi, on ne travaille pas l'osier de la même manière que le rotin, le bambou, le jonc,



Fondation Martell Almanach

© Justine Mada

la paille, le raphia ou les feuilles de palmier. La vannerie, bien qu'universelle dans ses gestes, possède aussi des singularités propres. Leurs apprentissages inflexibles un projet qui se construit au fur et à mesure de la résidence, au gré des échanges et des expérimentations. Dans l'atelier de Jean-Marc Brotier, Cécile Vignau observe, discute, laisse ses idées mûrir entre chaque visite et revient avec de nouvelles propositions. « Il me disait : "Je n'ai jamais vu ça, mais on va essayer, essayons" ». Certains tests se soldent par un échec, d'autres connaissent d'heureux aboutissements. « C'est essentiel de mettre les mains à l'ouvrage : parfois, ce qu'on imagine ne fonctionne pas, mais c'est ce qui nous mène à une autre idée. » Observation, expérimentation et flexibilité sont les piliers d'une démarche empirique que Cécile Vignau applique également dans sa deuxième collaboration avec un autre professionnel des métiers d'art. « La grande surprise a été de travailler avec un céramiste. Lors des premiers échanges, à Nontron, je n'avais pas du tout envisagé cette pratique. » C'est grâce à Sophie Rolin, directrice du PEMA, qu'elle a été orientée vers Stéphanie Marcenat, une céramiste spécialisée dans la recherche sur la couleur et les émaux. L'intérêt de Cécile Vignau pour la couleur et les origines des pigments dans notre environnement, dont elle estime à juste titre que « nous en sommes souvent déconnectés, tout comme des légumes dans notre assiette », trouve ici de nouvelles pistes. « Je sais bien qu'à l'échelle de ce projet, je ne vais pas maîtriser la couleur en céramique. C'est tellement fascinant, tellement vaste, tellement complexe, mais c'est une superbe opportunité de mettre un pied dans cet univers », ajoute-t-elle. Sa résidence se terminera en novembre, avec à la clé un ensemble de pièces réalisées en binôme, ainsi que des échanges de savoir-faire et d'expériences qui enrichiront les réflexions et les travaux futurs, tant les siens que ceux de ses collaborateurs. On l'aura compris, collaborer efficacement,

c'est bien plus que simplement travailler ensemble. Cela implique d'explorer activement de nouvelles idées et perspectives, en s'affranchissant des méthodes traditionnelles et des solutions préétablies. Encore faut-il avoir accès à toutes les ressources disponibles, à commencer par celles qu'on ne soupçonne pas et qui sortent du champ de recherche habituel.

#### **Almanach, une cartographie des ressources locales**

Ces moyens – qu'ils soient humains, matériels ou techniques – et leur potentiel, aussi abyssal qu'infini, sont au cœur d'Almanach, un projet expérimental mené à Cognac. À l'initiative de ce dernier, Anne-Claire Duprat, issue du domaine des arts visuels. Ayant travaillé au sein d'institutions telles que le Palais de Tokyo, le Jeu de Paume, le Frac Île-de-France, et l'Institut français, elle a pris ses fonctions à la tête de la Fondation d'entreprise Martell il y a deux ans, lui insufflant une orientation davantage axée sur le design et les enjeux environnementaux, en lien direct avec le territoire. Ce nouvel angle se concrétise avec Almanach, un outil de travail et de connaissance à destination des designers invités en résidence à la Fondation. Pour mener à bien cette mission inaugurale, Anne-Claire Duprat a fait appel à Olivier Peyricot, directeur du pôle recherche et des éditions de la recherche de la Cité du design à Saint-Etienne. Dans cette tâche, il a été accompagné par l'historienne Lola Carrel et les jeunes designers Valentin Patis et Mathilde Pellé. Leur méthode ? Partir du territoire et travailler par cercles concentriques : d'abord la Charente, puis la Charente-Maritime, le Limousin, et ainsi de suite... « Avec une approche pragmatique, précise Anne-Claire Duprat, la Nouvelle-Aquitaine étant extrêmement vaste, l'idée du circuit court nous est apparue essentielle. Il s'agit de matériaux qu'un designer basé à Cognac pourrait trouver et ramener dans la journée. »

Mené auprès de divers interlocuteurs – institutions, entreprises, artisans, réseaux professionnels, habitants –, le travail d'investigation a permis d'identifier une centaine de matières et savoir-faire : coquilles d'huîtres, porcelaine de Limoges, cuir de Felletin, sel, spiruline, coquilles de noix, déchets viticoles, verre brisé, tuiles, pierres calcaires, gypse, sabots de laine, charentaises, mobilier en feuillardiers, etc. Volontairement subjectif, résolument sélectif, cet inventaire associe matériaux remarquables, gisements négligés, techniques vivantes, savoir-faire oubliés... Une variété d'éléments qui ne se limite donc pas aux matières premières, mais s'étend également aux usages, qu'ils soient quotidiens, artisanaux, industriels, à réinventer. « C'est important de préserver les savoir-faire, mais ce qui m'intéresse, c'est de voir comment ils peuvent nous nourrir aujourd'hui. Ce sont ces hybridations et ces mutations qui sont passionnantes, et je pense que le design est justement le terrain idéal pour cela. » Outil de travail et porte d'entrée dans la région, Almanach ne se conçoit pas comme une archive fossile, figée dans le temps. « L'objectif, ajoute Anne-Claire Duprat, c'est que ce soit open source, que cela évolue et s'enrichisse continuellement, avec l'ambition de devenir un moteur de dynamisation du territoire, capable d'activer de nouveaux potentiels de transformation. » Dans cet élan, chaque résident en séjour à la Fondation Martell sera invité à consulter cette vaste base de données. A son départ, il sera encouragé à laisser un dossier, dans lequel seront explicités ce qui a été accompli, les contacts établis, ainsi que les réussites et les échecs rencontrés lors des recherches. Par la suite, ce document pourra être utilisé par ceux qui lui succéderont et qui souhaiteront exploiter les mêmes matériaux, bénéficiant ainsi du travail de leurs prédécesseurs.

## EN SCÈNE | ARTS VIVANTS & TERRITOIRE

- Diffusion
- Création

■ **MONTIGNAC-LASCAUX**

C'est une tradition depuis quelques années, janvier rime avec jazz au centre culturel de Montignac-Lascaux, le Chaudron. Un concert d'Obradovic-Tixier y sera réalisé vendredi 19 janvier à 21h.

## Le rendez-vous jazz de la saison pour lancer la nouvelle année

**V**enez découvrir, vendredi 19 janvier, le quatrième opus de Obradovic-Tixier duo. Un album avec neuf histoires narrées par leur musique. Un univers singulier d'électronique mêlé d'acoustique, de jazz, d'électro, de pop, de classique et de Trip Hop. Un son nouveau forgé par la rencontre d'instruments acoustiques et de sons électroniques, de textes, de polyrythmes, d'intrigues et de loops mêlés aux différentes strates polyrythmiques entrelacées d'harmonies sophistiquées, sert de source première à la musique guidée par l'émotion

et l'élégance. David Tixier au piano, Lada Obradovic à la batterie, voix, percussions. Ce duo vous attend pour découvrir l'histoire d'Ehrmo, ce protagoniste sorti de leur imaginaire. Une soirée à ne pas manquer !

Un concert en partenariat avec l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord. Vendredi 19 janvier à 21h, salle Jean Macé à Montignac-Lascaux, 57 rue du 4 septembre. Tarifs : 10 €, 8 €, 5 €. Réservation par mail de préférence [lechaudron24@orange.fr](mailto:lechaudron24@orange.fr) ou au 05 53 51 02 87 du lundi au jeudi. Toutes les informations de la saison sur [www.le-chaudron-montignac.fr](http://www.le-chaudron-montignac.fr) Facebook Le Chaudron Montignac-Lascaux.



Le duo va proposer un concert de jazz à Montignac-Lascaux vendredi 19 janvier. Photo DR - David Tixier

## VAL DE LOUYRE ET CAUDEAU

# Les Landes à l'honneur de la prochaine Fête des bâtons

Sous l'égide de Françoise du Chaxel, autrice de pièces de théâtre, l'association Les Bastonnades de Saint-Laurent-des-Bâtons, à Val de Louyre et Caudeau, prépare activement, depuis mardi 20 février, la 8<sup>e</sup> édition de la Fête des bâtons.

Elle n'aura lieu que dimanche 19 mai, mais elle implique de s'organiser dès maintenant car, d'année en année, l'événement prend de l'ampleur (3 000 visiteurs en 2022). Son succès est né de son originalité. Pour se distinguer des autres fêtes, le programme des animations est en rapport avec l'origine du nom du village. On célèbre le bois, l'arbre et, par extension, la forêt sous toutes ses formes. De nombreux artistes et artisans inspirés par le bois sont donc présents et chaque année, un territoire particulier est représenté. Cette année, c'est le département des Landes qui sera à l'honneur, une terre de bois par excellence.

À Saint-Laurent-des-Bâtons seront ainsi exposés les savoir-faire singuliers des échassiers, gemmeurs, grands cuisiniers, etc., ainsi que l'œuvre d'un important poète occitan, Bernat Manciet. Né à Sabres en 1923, il résida et écrivit à Sainte-Alvère, chez son ami Louis Blancho. La manifestation accueillera également les échassiers, danseurs et musiciens du groupe Lous Tchan-



Françoise du Chaxel mobilise les bénévoles dès maintenant en vue de la fête du dimanche 19 mai. XAVIER BONNEL

cayres. Les enfants pourront fabriquer des échasses adaptées à leur taille dans la perspective de la compétition originale prévue ce jour-là.

### Musique, théâtre...

Pour les petits comme pour les grands, cette édition 2024 réservera de nombreuses surprises. Chacun pourra passer gratuitement d'un centre d'intérêt à l'autre. Dans le centre du village, rendu piétonnier pour l'occasion, on proposera un jeu

de quilles landaises au maillet, des sculptures d'acacia ou de bois flotté, un atelier du crayon, la projection d'un documentaire, des lectures de poèmes, du théâtre d'objets « Les Arbres modestes », de la compagnie Volpinex, et une soirée en musique avec le groupe Pipit Farlouse.

**Renseignements :** Françoise du Chaxel au 06 64 90 18 13, Raymond Masson au 06 37 32 86 93 ou sur [www.fetedesbatons.fr](http://www.fetedesbatons.fr).

**Xavier Bonnel**

■ NANTHEUIL

## Le Grand Écart, un spectacle qui questionne ses racines

La compagnie Gravitation présentera un spectacle baptisé *Grand Écart*, le jeudi 15 février, à la salle culturelle Le Nantholia.

Un spectacle qui plonge le spectateur entre la réalité et la fiction, entre le théâtre et un documentaire. La compagnie Gravitation invite le spectateur à vivre une odyssée. Un périple de plus de 640 km à vélo pour aller enterrer un placenta sur la terre de ses aïeux. Un retour en arrière pour retisser des fils entre l'endroit d'où l'on part et l'endroit où l'on vient.

Nourri à la lumière d'un parcours singulier, l'œuvre *Grand Écart* raconte une migration intérieure d'un mode d'être vers un autre, et la façon dont notre passé et les souvenirs qui y sont liés se réagencent pour créer notre façon d'être au monde.

Entre l'agriculture et la culture, entre le culte du « cyclisme à papa » et le théâtre populaire de Firmin Gémier, entre le monde du silence et celui de la parole, c'est le solo d'un équilibriste



La compagnie Gravitation invite le spectateur à réfléchir sur ses racines. Photo DR

bringuebalant et fragile en quête de légitimité qui questionne son choix de ne pas avoir repris la ferme, qui se demande d'où l'on est réellement, si la culture rend heureux ou encore si l'on est plus évolué quand on va « de l'avant ». Un spectacle tendre et touchant

sur la gestion de ses racines et de l'histoire familiale qui sera présenté par la compagnie Gravitation, le jeudi 15 février à 20h30, à la salle culturelle Le Nantholia. Durée 1h40, à partir de 12 ans, 05 53 55 12 50.

Louissette Joudinaud

## NANTHEUIL

### « Le Grand Écart », le prochain spectacle au Nantholia, jeudi 15 février

L'association Canopée accueille au Nantholia, à Nantheuil, avec le soutien de l'Agence culturelle départementale, la compagnie Gravitation pour un spectacle entre théâtre et documentaire, réalité et fiction, agriculture et culture, baptisé « Le Grand Écart », jeudi 15 février à 20 h 30 (1).

La mise en scène est signée Jean-Charles Thomas. Il raconte une sorte d'odyssée, un périple de 640 km à vélo, pour aller enterrer un placenta sur la terre de ses aïeux. Un retour en arrière pour retisser des fils entre l'endroit d'où l'on part et celui où l'on vient. C'est le solo d'un équilibriste bringuebalant et fragile en quête de légitimité qui questionne son choix de ne pas avoir repris la ferme et qui se demande d'où l'on est réellement, si la culture rend heureux ou encore si l'on est plus évolué quand on va de l'avant...

**Serge Simone**



**Le public est attendu jeudi 15 février, à 20 h 30. DR**

(1) Durée : 1h 30. À partir de 12 ans. Tarifs : plein, 10 euros ; adhérents, 8 euros ; demandeurs d'emploi et moins de 26 ans, 5 euros. Rensei-

gnements et réservations au 05 53 55 12 50 ou à [asso.canopee@gmail.com](mailto:asso.canopee@gmail.com) ; site <https://canopeeaunantholia.jimdo.fr>.

**EXCIDEUIL**

## Rencontre musicale avec le duo Aïla

Les artistes sont venus préparer un concert acoustique en milieu naturel pour l'été, jeudi 29 février.

Le projet émergent « Les Grandes Fenêtres » se transforme petit à petit en espace vivant grâce aux liens tissés quotidiennement avec les associations locales, habitants, artistes, partenaires ; grâce aux dialogues inspirants avec des personnes et structures engagées dans la construction collective de cadre de vie épanouissant, respectueux et de nouvelles manières d'habiter le monde. Des envies partagées et des possibles prennent forme et donnent du souffle aux Grandes Fenêtres. « Faire résonner la culture dans les environnements naturels pour comprendre la nécessité, aujourd'hui vitale, de les préserver, en passant par l'art, le sensible ; et permettre d'aller au contact du vivant en écoutant un concert en milieu naturel », est l'engagement du duo Aïla.

En partenariat avec l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, Marine Ciana, Michaël Amouroux ont été ac-



Le duo a partagé son univers. Photo Louissette Joudinaud

cueillis, jeudi 29 février, aux Grandes Fenêtres - Villa les Roses, pour développer leur recherche musicale, alliant voix, instruments à cordes, vents, percussions, et élaborer un concert acoustique en milieu naturel, cet été 2024.

### De multiples instruments

En attendant, ce duo a proposé de partager sa démarche et une première immersion dans son univers mêlant compositions et répertoire traditionnel en fin de résidence.

Leur répertoire mêle voix, instruments à cordes, vents et percussions. L'une gravi autour du

chant, clarinette, kalimba, flûtes et percussions, pendant que l'autre évolue entre le chant, mandole, oud, rebab, saz, saxophone et percussions. Leur instrumentarium permet de jouer sur des textures et des sonorités en résonance avec la nature et provoque une expérience sensorielle immersive. Pour se questionner sur cet impact environnemental, Marine et Michaël jouent des arrangements d'un répertoire de musiques traditionnelles de transmission orale provenant de milieux ruraux avec un système d'amplification acoustique.

**LOUISETTE JOUDINAUD**

## Bergeracois

### VILLEFRANCHE-DE-LONCHAT

## Multiplés projets pour les Amis du musée Léonie Gardeau

L'assemblée générale de l'association Les Amis du musée Léonie-Gardeau s'est tenue samedi 17 février à la salle culturelle de Villefranche-de-Lonchat. La séance a été présidée par Jean-Claude Champeville, en présence de Régine Anglard, vice-présidente du Conseil départemental en charge de la culture, et d'Eric Frétilière, conseiller départemental.

Les bilans moral et financier, le maintien de la cotisation à 20 euros, la proposition de la mise en place des conférences en « libre participation » et d'un planning pour les permanences au musée pour juillet et août ont été adoptés à l'unanimité.

#### Conférences et animations

La réouverture du musée est prévue samedi 6 avril et cinq conférences sont programmées : samedi 16 mars, à 15 heures, avec Patrice Rolli, « Le compromis des dieux ou le culte de la médiation : saints et ancêtres à Java » ; le 20 avril, avec Jean-François Gareyte, « Au temps des troubadours » ; le 25 mai, avec Michel Feynie, « La vie au XIXe siècle » ; le 6 octobre, avec Anne-Marie Cocula,

« Pierre de Brantôme » ; le 19 octobre, avec Jean-François Gareyte, « Au temps des hérétiques et cathares ».

Plusieurs animations vont rythmer l'année avec, le 2 juin, une escapade à bicyclette puis, le 7 juillet, une « enquête dans la bastide ». Le gros projet « hologramme de Montaigne » arrive à son terme ; une inauguration est prévue courant avril.

Quentin Ahlouche, jeune étudiant en informatique, a été présenté aux membres de l'association et a proposé de réaliser un nouveau site internet, ainsi que l'informatisation du référencement des collections. Et ceci gratuitement, ce projet participant à la validation de son cursus de formation.

Cette année, le comité directeur doit être renouvelé. Sur les sept membres actuellement en fonction, un seul a décidé d'arrêter. Lors de l'appel à candidatures, deux personnes ont répondu : Annie Pouzargue et Gwénola Le Mouël. Gilles Taverson, membre de l'association et maire de la commune, trouve dommage d'écartier une bonne volonté. Seule possibilité : modifier les statuts.

**Monique Devezi**

RIBÉRAc

# Une saison culturelle riche et intense

Après avoir connu le Covid et un important orage de grêles, dont il est encore possible d'en voir les stigmates deux ans après, Ribérac veut enfin proposer une saison culturelle complète « pour sortir la tête de l'eau ».

  
**OLIVIER ANTOINE**  
o.antoine@dordogne.com

« Ribérac pense ses plaies et la culture est l'un des moyens de sortir la tête de l'eau. » Mélanie Célérier, directrice du service culturel de Ribérac, peut enfin proposer une saison complète d'animations et d'événements depuis quatre ans. « Nous avons subi une double lame, avec dans un premier temps le Covid, puis l'orage de grêles en juin 2022, indique Nicolas Platon, maire de la ville. Le but est de retisser du lien entre tous les territoires pour redonner du sens, mais aussi entre les acteurs culturels et la population. »

**Madame Le Forestier en ouverture.** Cette saison culturelle, qui a commencé depuis septembre dernier, prendra une tout autre tournure dès le vendredi 15 mars, avec la venue de Maxime Le Forestier. « Il est présent dans la région depuis longtemps pour ses vacances, ajoute Mélanie Célérier. C'était donc l'occasion d'associer sa venue à la nouvelle première saison culturelle qui, on l'espère, ira jusqu'au bout. » D'autant plus que ce concert, déjà complet, où l'artiste va interpréter sur la scène de l'espace André-Malraux, les plus grands succès de Georges Brassens, est une publicité parfaite pour la commune. « Est-il possible d'avoir d'autres invités de re-



Nicolas Platon, maire de Ribérac, et Mélanie Célérier, directrice du service culturel, ont présenté la saison à venir dans la ville. Photo Olivier Antoine

nom? C'est envisageable car cette venue a rendu les habitants euphoriques, souligne la directrice du service culturelle. Cela nous permet de retrouver une place égale par rapport aux autres communes, que nous avons aussi la possibilité de recevoir de grands artistes... et les autres suivront. » Mais la saison ne se résume pas qu'aux grands événements qui « attirent un public large », mais aussi aux moments participatifs

qui visent la population de Ribérac. En mars, la Ville va aussi célébrer le 80e anniversaire du massacre de Ribérac, avec une exposition, des conférences et la projection de « 26 mars 1944, la terre en Ribéracois », les 25 et 26 mars. En avril, la compagnie Le syndicat d'initiative, va proposer son spectacle « Paradoisos », un petit format avec une jauge limitée à 50 personnes le 12 avril. Concernant le mois de mai et l'arrivée des beaux jours, la Ville va proposer de nombreux événements. L'exposition « Correa (s) » où Pablo et José Correa, père et fils, vont présenter leurs œuvres de peintures, aquarelles et dessins du 3 mai au 2 juin. Le 4 mai, place à une grande soirée boogie-woogie à partir de 19h, animée par Lukas Koeninger, pianiste installé à Ribérac depuis 2015 et qui débambule dans la ville pour faire danser son public. Le lendemain, le quintette Bartok en Périgord va proposer un concert de musique de chambre traditionnelle à partir de 17h30 à la collégiale Notre-Dame.

les 31 mai et 1er juin, avec un premier soir dédié à la voix avec la Manufacture verbale « Sonets », puis un apéritif musical avec Le Grand Barouf et Santa Machete. En juillet, une importante exposition prendra place à la collégiale du 5 juillet au 1er septembre. « Synchronisme des années 60 » regroupera trois artistes venant de France, d'Angleterre et des États-Unis. « Marguerite Louppe a longtemps vécu à Grand-Brassac

avec son mari, Maurice Brianchon, où elle a beaucoup travaillé confie l'édile. Malheureusement ses œuvres sont tombées dans l'oubli à cause de la notoriété de son mari mais ont été repérées par la famille Rosenberg, qui tient une galerie à New York et l'expose depuis des années. La Galerie Rosenberg nous a donc gentiment prêté des œuvres de cette artiste finalement plus connue outre-Atlantique que dans l'Hexagone. Le 20 juillet, un concert violon piano se tiendra avec deux artistes russes : Yulia Goncharenko et Piotr Nikiforoff à partir de 21h à la collégiale Notre-Dame. Une saison qui s'annonce donc riche et complète pour la première fois en quatre ans. « Je tiens à souligner l'implication des associations et de la population quand nous n'avions plus rien après avoir perdu le gymnase, la bibliothèque, l'église, le territoire était paralysé et nous avons vu une forte mobilisation qui nous a permis de sortir de la crise. »

## Après l'été

L'exposition « Fragment d'art » prendra place à la collégiale du 12 au 29 septembre, qui est un salon d'art contemporain qui s'installe depuis deux ans à Ribérac au mois de septembre et qui réunit les œuvres d'une vingtaine d'artistes professionnels nationaux. Deux invités d'honneur seront annoncés dans les semaines à venir. Enfin, en octobre, l'auteur de bande dessinée, Vincent Vanoli, va lui aussi exposer à la collégiale du 5 au 31 octobre, en partenariat avec la compagnie Oute Dire et le festival de la BD de Bassillac.

avec son mari, Maurice Brianchon, où elle a beaucoup travaillé confie l'édile. Malheureusement ses œuvres sont tombées dans l'oubli à cause de la notoriété de son mari mais ont été repérées par la famille Rosenberg, qui tient une galerie à New York et l'expose depuis des années. La Galerie Rosenberg nous a donc gentiment prêté des œuvres de cette artiste finalement plus connue outre-Atlantique que dans l'Hexagone. Le 20 juillet, un concert violon piano se tiendra avec deux artistes russes : Yulia Goncharenko et Piotr Nikiforoff à partir de 21h à la collégiale Notre-Dame. Une saison qui s'annonce donc riche et complète pour la première fois en quatre ans. « Je tiens à souligner l'implication des associations et de la population quand nous n'avions plus rien après avoir perdu le gymnase, la bibliothèque, l'église, le territoire était paralysé et nous avons vu une forte mobilisation qui nous a permis de sortir de la crise. »



Santa Machete proposera un apéritif musical, en compagnie du Grand Barouf, samedi 1er juin. Photo DR



Le spectacle « Paradoisos » proposé par la compagnie du Syndicat d'Initiative accueillera une cinquantaine de personnes le 12 avril. Photo DR

**Trois femmes en une exposition**  
En juin, la collégiale va accueillir une exposition d'aquarelles de Claude Groschene, décédé en 2022 et très présent dans la vie culturelle de Ribérac. Le festival « L'Improbable » se tiendra ensuite

# Le festival La Vallée cultive l'esprit de fête

Déambulatoire, fanfare improvisée, concerts et spectacles sont au programme du 9 au 24 mai

**F**estive, joyeuse, impliquant largement le public. C'est ainsi que se présentera la 31<sup>e</sup> édition du festival La Vallée qui se déroulera du jeudi 9 au vendredi 24 mai. Organisé par le Créateur de rencontres et diacions culturelles (Crac) et la Ligue de l'enseignement, il réunira 20 compagnies dans de nombreux domaines : cirque, musique, théâtre, danse, etc.

« La formule sera la même qu'en 2023. Il y aura d'abord, un "cœur de festival" à Bourrou pendant quatre jours. Puis la manifestation redéviendra nomade », souligne Hanna Dumont-Marty, coordinatrice du Crac. La manifestation sera accueillie ensuite à Montrem, Arnesse-et-Beaulieu, Neuvic et Grignols.

L'autre partie de La Vallée, le volet jeune public, se poursuivra jusqu'au 7 juin. Il se déroulera à Annesse, Chantérac et Mensignac, touchera plus de 3 500 enfants de maternelles et d'écoles élémentaires de tout le département qui iront assister à des

spectacles donnés par sept compagnies.

## Un déambulatoire à Bourrou

Pour le tout public, à Bourrou, les animations débuteront dès 15 heures les jeudi, vendredi et samedi. La compagnie L'Aurore proposera « Les Absents », un déambulatoire à travers le village, au cours duquel le parcours sera jalonné par des vêtements, des chaussures et des objets oubliés. Mais ils ramèneront à des êtres qui ont vécu dans ces lieux et les spectateurs seront invités à interroger ces tableaux vivants.

Compagnie implantée en Périgord, le Théâtre du Roi de cœur donnera deux représentations de « Premier Empire », un spectacle de clown. Les Orphéons éphémères viendront avec leur fanfare de poche et une création interactive : « Nous-nous ». Thierry Bénéteau et Julien Eyrain s'adresseront aux plus petits dans « Le Grand Bal des animaux ».

En soirée, on découvrira David Lafore, chanteur et compositeur de jan-

té, et Nâcar, un groupe franco-brésilien. Le dimanche, une balade contée sera organisée à 10 heures, suivie par un brunch.

Le festival ira s'installer aux Parrauds, à Montrem, samedi 18 mai. À noter la venue de la compagnie Volpinex qui raconte des histoires et imagine des personnages en manipulant toutes sortes d'objets et le concert dessiné de François Gaillard et de Marie Bobin qui a réalisé l'affiche de La Vallée. La journée du lundi 20 mai, à Gravelle (à Annesse), s'annonce très festive. La fanfare La Touffe engagera des volontaires pour participer, deux heures plus tard à un concert improvisé. Jeudi 23, le Domaine des Chaulnes, à Grignols, servira de cadre à la traditionnelle soirée gourmande de l'Agrocampus Périgord, le nouveau nom du lycée agricole La Peyrouse. La manifestation se terminera au centre multimédia de Neuvic, le 24 mai, en partenariat avec le Sans Réserve de Périgueux. Les P'tits Fils de Jeanine y donneront un concert multi-instrumentiste et interactif. Pratique. Tarifs : la journée, 10 euros ; réduit, 5 euros ; gratuit pour les moins de 12 ans. Programme détaillé sur le site [www.lavallee.info](http://www.lavallee.info).

**Chantal Gilbert**



Les P'tits Fils de Jeanine se produiront à Neuvic, où ils donneront un concert qui est un vrai spectacle. MATHALIE GAILLOIS



A voir à Bourrou, « Premier Empire », un spectacle du Théâtre du Roi de cœur. ANGLADA

**EYMET**

## La Cubaine Ana Carla Maza en concert à Jazz off'

La chanteuse et violoncelliste cubaine Ana Carla Maza, qui s'est fait connaître du grand public avec ses albums « Bahia » et « Caribe », sera en concert à Eymet, dans le cadre de Jazz off', samedi 20 avril.

Les réservations étaient telles que Laurent Pasquon, président et programmateur de Jazz off', a dû se poser la question soit de refuser du public, soit de trouver une salle plus grande que celle de Jazz off' au château. C'est cette seconde option qui a été choisie, la soirée étant, donc, prévue au centre culturel L'Eden.

Mais comment Jazz off' a-t-il su attirer une artiste de cette envergure ? « Je l'ai vue à Jazz sous les pommiers, en Normandie, où elle a fait un tabac, et j'ai immédiatement appelé son agent », explique Laurent Pasquon, qui a dû beaucoup discuter. Sans ses talents de musicologue et de négociateur, Eymet ne serait pas devenue cette scène incontournable du jazz qui réussit à convaincre même les plus grands.

### **Cuba et Brésil**

Née à Cuba, Ana Carla Maza fait ses premiers pas sur scène à



Ana Carla Maza sera en concert samedi 20 avril. DR

10 ans, avant d'évoluer très vite à l'étranger avec un univers musical ouvert alliant jazz, musique classique et couleurs de l'Amérique latine. On y retrouve des sonorités cubaines et brésiliennes où les rythmes se rassemblent. Après le succès de « La Flor » en solo, Ana Carla Maza signe ses compositions en hommage au quartier Ba-

hia de La Havane, où elle a grandi. **Pratique.** Samedi 20 avril, à 20 h 45, à L'Eden.

Tarifs : 22 euros ; réduit et pass Culture, 18 euros ; gratuit pour les moins de 12 ans. Renseignements et réservations au 07 68 88 86 95, par e-mail à [contact@maquizar.com](mailto:contact@maquizar.com) ou sur le site [maquizar.com](http://maquizar.com).

**Muriel Weiner**

# Le festival de la Vallée s'offre un week-end enfantin

Le coup d'envoi du festival de la vallée a été donné le 9 mai. Ce week-end c'est Bourrou qui sera en fête.

Cette année, c'est à Bourrou, au gré des collines et des champs, que s'est installée le cœur de festival de la Vallée, organisé par le Centre de rencontres et d'actions culturelles (Crac). Ce rendez-vous est fortement axé sur le partage et les découvertes artistiques adressées aux plus petits comme aux plus grands. Et c'est dès ce samedi après-midi que les festivités vont commencer par des spectacles principalement dédiés aux enfants.

Dès 16h débutera Le Grand Bal des Animaux, de Thierry Bénéteau et Julien Evain. Il s'agit d'un bal conté pour tous petits, à partir de 4 ans. À 17h, suivra

le spectacle « C'est toujours la faute du loup ? ». Créée par la 24 compagnie/Mordre la brume, cette pièce s'attaque aux idées préconçues avec cette histoire d'amitié entre une petite fille rebelle et un loup végétarien. Elle s'articule autour de la différence, le jugement, la construction sociale et culturelle qui traite de la singularité de chaque être vivant.

## Balade contée

### ce dimanche matin

À 18h commencera *1er Empire*, création du Théâtre du Roi Coeur. Ce spectacle est une conquête clownesque. Que le public se prépare à l'échec d'une prestation de crevettes acrobatiques ! À 19h, la compa-

gnie Les orphéons éphémères vont proposer Souza Kagibi, autrement dit une fanfare de poche. La journée se terminera en musique avec, dès 21h, un concert de Nacar, fusion électro-brésilienne, qui emmènera les festivaliers jusqu'au bout de la nuit.

Le programme se poursuit ce dimanche, dès 10h avec Bande de sauvages de la Cie Kraken Mécanique pour une balade contée à partir de 4 ans (prévoir une tenue de marche, accessible aux poussettes cross et porte-bébé) avec, en fin de parcours, un brunch des familles.

Renseignements autour du festival de la vallée : <https://lavallee.info/programme>. Tarifs samedi 11 mai et di-



Le grand bal des animaux, avec Thierry Bénéteau sur scène, ouvrira les festivités du week-end à Bourrou. Photo DR

manche 12 mai : 10 euros (tarif plein) ; étudiants de moins de 25 ans. Gratuit 5 euros (tarif réduit Pour les moins de 18 ans, bénéficiaires minima sociaux, VIRGINIE DESCHAMPS

### La Fête des bâtons

#### Val-de-Louyre-et-Caudeau.

Organisée tous les deux ans, la Fête des bâtons se tiendra dimanche 19 mai à Saint-Laurent-des-Bâtons. Elle proposera de nombreuses attractions autour du bois, avec des artisans, des démonstrations, des spectacles et une randonnée. Elle aura pour invité le département des Landes qui fera découvrir ses traditions. Les échassiers Lous Tchancayres, les gemmeurs, le jeu de quilles au maillet, les chants et les danses. Un hommage sera rendu au poète gascon Bernard Manciet qui séjournait régulièrement chez des amis à Sainte-Alvère. Entrée gratuite. Plus de renseignements sur [valdelouyre-et-caudeau.fr](http://valdelouyre-et-caudeau.fr).

## Sortir en Dordogne

### NOTRE SÉLECTION

# Des festivals pour petits et grands et des spectacles percutants

BriKaBrak et La Vallée sont à l'affiche. Ne pas manquer non plus Les Tambours du Bronx et les Basketteuses de Bamako

Le programme est très riche en Dordogne en cette fin de semaine et ce week-end, avec des propositions alléchantes, dès ce jeudi 16 mai.

#### 1 Le Festival BriKaBrak au Bugue

Ce qui nous anime, c'est l'émotion, la joie de partager des spectacles », appellent les membres de l'association Point Org, qui organisent le Festival BriKaBrak, en Dordogne. Malgré une année difficile sur le plan financier, ils « ne lâchent rien ».

Cette 21<sup>e</sup> édition proposera, au Bugue, 11 spectacles et 17 représentations ouvertes à tous, du vendredi 17 au dimanche 19 mai. Et des épreuves scolaires se déroulent depuis le début de la semaine. Théâtre, cirque, danse, marionnettes, musique, il y en aura pour tous les âges, des plus petits, dès 1 an, jusqu'aux grands. Il sera question de l'histoire d'une sulfateuse, d'un voyage dans un Japon imaginaire ou encore de la place donnée aux médias.

Tarifs : de 5 à 13 euros. Ateliers gratuits l'après-midi. Programme et réservations sur [festival-brikabrak.fr](http://festival-brikabrak.fr). Tél. 06 81 08 88 41, e-mail [asso@festival-brikabrak.fr](mailto:asso@festival-brikabrak.fr).

#### 2 Le deuxième week-end de La Vallée

Le festival Vallée fera étape samedi 18 mai à Montrem sur le site des Parrauds. Les spectacles débiteront à 16 heures avec la compagnie de théâtre d'objets Volpinex, puis avec une fantaisie des Nez rouges. Les voix féminines de Mamita reprendront des chants méditerranéens. À 21 heures, François Gaillard, au chant et à l'accordéon, et Marie Bo-



À BriKaBrak, le Sulfat Théâtre racontera, samedi 18 mai, l'histoire d'une sulfateuse reconvertie en marionnette. LEMAUR-ARMEGAUD

bin, avec ses pinceaux, proposeront un concert dessiné.

Lundi 20 mai, rendez-vous à Gravelle, dans la commune d'Annesse-et-Beaulieu. La fanfare de La Touffe donnera un concert improvisé avec des volontaires qui auront deux heures pour répéter. La compagnie Drisse se lancera dans des chutes chorégraphiques. Et la journée se terminera avec DJ Kroll.

Tarifs : 10 et 5 euros, gratuit pour les moins de 12 ans. Le programme détaillé est sur [lavallee.info](http://lavallee.info).

#### 3 Les Tambours du Bronx à Sarlat

Le centre culturel de Sarlat accueillera Les Tambours du Bronx samedi 18 mai, à 20 h 30. Ce groupe qui s'est produit dans le monde entier communique une incroyable énergie, rythmée par les percussions. Formé en 1987 dans le quartier cheminot de la banlieue de Nevers (Nièvre), il devait au départ se limiter à un seul concert. Le succès est venu très vite. La première partie sera assurée par le groupe Brassens Not Dead. Concert debout. Tarif : 30 euros. Réservations sur le site [sarlat-centre-culturel.fr](http://sarlat-centre-culturel.fr).



Les Basketteuses de Bamako sont venues préparer leur spectacle en résidence au Cube Cirque à Boulazac. MICHEL FAURE

#### 4 Les Basketteuses de Bamako à Boulazac

Les Basketteuses de Bamako feront découvrir ce jeudi 16 mai, à 20 heures, à l'Agora de Boulazac-Isle-Manoire, un spectacle original mis en scène par Thomas Guérineau, spécialiste du jonglage musical.

Six actrices maliennes, pour la plupart danseuses, participent à cette création, qu'elles ont travaillée en résidence au Cube Cirque, à Boulazac,

en octobre 2023. Elles utilisent les ballons de basket comme des balles de jonglage, créent des rythmes en les frappant avec la main ou des bâtons, accompagnent le mouvement avec des chants traditionnels et des improvisations vocales.

Tarifs : de 6 à 20 euros. Attention, il ne reste que très peu de places. Réservations au 05 53 35 59 65 ou par e-mail à [billetterie@agora-boulazac.fr](mailto:billetterie@agora-boulazac.fr). Site : [agora-boulazac.fr](http://agora-boulazac.fr).

Chantal Gilbert

CULTURE

# La programmation du festival Ōrizons tournée vers la Palestine

Le festival Ōrizons revient pour sa 16<sup>e</sup> édition. Une programmation marquée par la guerre qui se poursuit à Gaza et dans un contexte d'embrasement dans la région du Proche-Orient.



**AXELLE CLERC-PELLEGATTA**  
a.clerc-pellegatta@dordogne.com

La 16<sup>e</sup> édition du festival Ōrizons est marquée par l'actualité qui frappe le Proche-Orient avec la guerre qui se déroule actuellement à Gaza depuis le 7 octobre dernier. Selon l'organisatrice, Rebecca Devine, « le risque d'embrasement de la région ne peut nous laisser indifférents ». Elle souhaite que cet événement, qui se déroulera du 6 au 15 juin, soit « un moment d'espoir et de mise en avant de projets artistiques et culturels qui prennent racine sur le territoire ».

Le festival débutera avec une conférence inaugurale sur le thème de l'art, la guerre et l'occupation en Palestine : « Une évidence d'ouvrir cette édition avec cela », selon l'organisatrice.

Cette année, « la programmation entend faire dialoguer deux échelles qu'il est parfois difficile de conjuguer : l'international et le local ». Le spectacle vivant sera tout particulièrement mis à l'honneur « et sous toutes ses formes ».

Une seule exposition photo est programmée pour cette 16<sup>e</sup> édition, en lien avec un projet d'éducation artistique et culturel

mené à l'année sur le territoire. Cette exposition sera animée avec plusieurs médiations. « Toujours dans une dynamique de partage et de coopération avec les acteurs locaux, le festival Ōrizons parcourra bien des lieux avec son village nomade et des actions culturelles originales ».

## De la danse ancestrale au Palace

Le jeudi 6 juin, à 20h30, au Palace de Périgueux, le festival présente « Le métro de Gaza », une pièce de théâtre de la compagnie FOR. Le spectacle met en scène une jeune femme palestinienne, entrée en contact avec un Gazaoui par l'entremise d'un site internet mais qui perd sa trace et décide de le rejoindre à Gaza. Elle va y croiser l'inventeur d'un métro récemment mis en service et va faire d'étranges rencontres.

## « Faire dialoguer deux échelles : l'international et le local ».

Le vendredi 7 juin, à 18h30 au Palace de Périgueux, il y aura un concert de quatre musiciens « représentant un Kurdistan qui n'existe pas ». Le groupe Nishtiman célèbre l'unité dans toute sa diversité, des Kurdes d'Irak, d'Iran et de Turquie. Ce même vendredi 7 juin, à 20h30, le Palace accueillera Rana Gorgani, la Der-

viche tourneuse, qui émerveillera le public avec sa danse ancestrale, traditionnellement réservée aux hommes. Cette femme incarne un renouveau dans la pratique de la danse soufie. Elle sera accompagnée du musicien Habib Meftah sur scène.

## Du cirque, du théâtre et de la musique

Samedi 8 juin, à 20h, au Palace, le festival Ōrizons propose du théâtre en musique avec « Koudour - une fête de mariage ». Une pièce très participative avec des médiations proposées en amont pour que le public soit complice pendant le spectacle. L'histoire racontée se passe dans un village de 235 habitants pendant un mariage sans mariés. Le quatuor commence à jouer en acoustique, les lumières s'éteignent et le public devient la communauté. La femme au tambour sort de la foule, monte sur scène. Passant du récit au chant, elle mélange les langues, les divas et Erik Satie.

Le mercredi 12 juin à 20h à l'auditorium de Boulazac, la pièce de théâtre « Une assemblée de femmes palestiniennes, aujourd'hui » sera jouée. C'est la première fois que cette compagnie est accueillie dans le département. L'équipe artistique franco-palestinienne habille la pièce d'un déguisement plus contemporain et replace le sujet dans le contexte politique conservateur



La danseuse Rana Gorgani, à retrouver le vendredi 7 juin à 20h30 au Palace. Photo OR

subi par les femmes palestiniennes d'aujourd'hui.

Le jeudi 13 juin, à 20h, à la salle des fêtes de Fouloux, la compagnie circassienne « Lulu's paradise » se produira pour un moment intimiste mettant en scène la protagoniste israélienne solaire et lumineuse qui marie des objets pour raconter son parcours : son enfance dans un kibboutz, son quotidien dans un pays en guerre, ses aventures, ses joies et ses peines.

Vendredi 14 juin, à 21h, plaine de Lamoura à Boulazac, la comédienne Norah Krief s'approprie Al Atal (Les ruines en Français), chef-d'œuvre de l'icône de la chanson orientale -Oum Kalthoum, inspiré du poème d'Ibrahim Nagi, qui ravive les braises ardentes de sa propre histoire. Ce moment en plein air sera un hommage à sa mère.

## Plusieurs actions culturelles pendant le festival

Une sortie de résidence est aussi prévue avec « le Cri du silence » par la compagnie Bis Itinéraire, le mercredi 5 juin, à 20h, à la galerie

Verbale, le Paradis. Une pièce documentaire dont le point de départ est le conflit israélo-palestinien en se construisant comme un carnet de voyage mené par les deux comédiennes.

Le festival Ōrizons programme le samedi 15 juin, à 18h30, au Gour de l'Arche à Périgueux, une séance de cinéma plein air avec le film animé « Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur », choisi par les familles du quartier et accompagné d'un repas partagé entre les habitants.

Le mercredi 5 juin, à 16h, à la Rouletabille de Périgueux, le Choeur de Koudour se produira pour partager un moment festif de danse et de chants à travers des ateliers. Enfin, le samedi 28 juin, à 11h, sur la place du Gour de l'Arche à Périgueux, une animation « Jardin d'Orient » sera proposée dans la fête du quartier du Gour pour explorer les imaginaires autour des grands jardins mythiques. Un atelier jardinage sera ensuite organisé pour embellir le quartier.

Informations et réservation sur <https://billetterie.festival-orizons.fr/>



Des actions culturelles seront menées pendant le festival. Photo Rémi Philippon



Le festival Ōrizons revient pour sa 16<sup>e</sup> édition du 6 au 15 juin. Photo Arnaud Bertrou



Le métro de Gaza, une pièce de théâtre présentée le jeudi 6 juin à 20h30. Photo Gilles Vuissoz

## Isle en Périgord et Périgord vert

### LISLE

## La 5<sup>e</sup> édition du festival Lisle sauvage aura lieu les 7 et 8 juin

Le festival Lisle sauvage fêtera sa 5<sup>e</sup> édition dans le village, vendredi 7 et samedi 8 juin (1). Erwan Julé en présente les grandes lignes : « Cet événement est porté par l'association Rural sauvage, créée en 2015, qui bénéficie du soutien financier ou matériel de la commune de Lisle, de l'intercommunalité du Périgord ribéracois, de l'Agence culturelle départementale et du Sans Réserve de Périgueux. La programmation, qui entend valoriser la diversité d'expressions musicales au travers d'esthétiques émergentes ou expérimentales, jonglera

avec les codes et les genres sur cinq scènes réparties dans le bourg. »

#### Vendredi

Dans le détail, vendredi s'ouvrira, à 18 heures, sur Zombie Dog, avant de laisser place, à 19 heures, à l'ambiance vaporeuse et onirique de l'artiste suisse Leoni Leoni. Molto Morbidi distillera, à 21 heures, sa synthèse pop et ses mélodies électroniques, avant le punk pop de Petit Bureau, à 22 heures.

À 23 heures, Jessica93 et son grunge montera sur scène, suivi par Heimat,

duo aussi génial qu'inclassable, en résidence en Dordogne quelques jours auparavant grâce à l'association Projet Morse. À 1 heure, Damstrad, originaire de Bordeaux, conclura cette première journée.

#### Samedi

Samedi à 15 heures, l'artiste occitan François Dumeaux ouvrira le festival tout en électroacoustique. Dieu Lune & la Grenouille présentera, à 16 heures, un conte spatial et un voyage rêveur, avant la folk minimaliste du Bordelais Sol Hess, à 17 heures, puis la pop d'Edgar Déception, à 18 heures.

Le groupe palois Fiasco lancera la soirée, à 21 heures, avec sa transe électrique et sa poésie. À 22 heures, les Néerlandais de Sacrificial Chanting Mood, originaires de Rotterdam, se présenteront sur scène, avant la prestation du groupe post-punk Radical Kitten, à 23 heures. Retour ensuite aux Pays-Bas avec Spill Gold.

Le duo franco-chilien Nova Materia, en constante mutation créatrice entre le post-punk électro des débuts et les expériences sonores d'aujourd'hui, terminera alors une édition 2024 aussi riche que les précédentes.

#### Philippe Christophe

(1) Prix libre (tarif de soutien de 15 euros la journée); billetterie en ligne sur [lisesauvage.fr](http://lisesauvage.fr) ou sur place.



Cinq scènes différentes seront mises à disposition des groupes, ici le groupe Claptrap, en 2023, sous la halle. DR

## Sortir en Dordogne

### Festival Ôrizons : la culture du Proche-Orient à découvrir à Périgueux en quatre jours

Conférence, musique, danse sont au programme du festival qui se tient jusqu'à dimanche au Palace

Le jeudi 6 juin, le festival Ôrizons, sur les arts et la culture au Proche-Orient, sera inauguré à 18 heures au Palace Ralph-Finkler à Périgueux, où il doit se tenir jusqu'au dimanche 9 juin.

Le lancement sera suivi, à 18 h 30, d'une conférence intitulée « Palestine, l'art, la guerre et l'occupation ». Une réflexion sur l'actualité sera proposée par Alain Greish, directeur du journal en ligne « Orient XXI », Sheih Sheih, sociologue, et

Nadine Naous, réalisatrice du film « Bye bye Thibériade ». La modératrice sera Sarah Grira, la rédactrice en chef du journal « Orient XXI ». À 20 h 30, sera donnée la pièce « Le métro de Gaza » (lire ci-dessus). Vendredi 7 juin, à 18 h 30, le public a rendez-vous avec « Nishitiman Project », un show entre musiques du Kurdistan et spectacle vivant, donné en partenariat avec l'association Le Monde dans mon village. À 20 h 30, se produira Rana

Gorgiani, artiste franco-iranienne et derviche tourneuse (en partenariat avec l'Agence culturelle départementale).

Samedi 8 juin à 20 heures, le spectacle « Koudour - Une fête de mariage » rendra hommage aux troubadours et fakirs d'Anatolie, en Turquie, qui soignent des habitants d'un étrange nommé la crise de « koudour ». Sur scène, il y aura Hatice Ôzer, artiste d'origine turque vivant à Terrasson-Lavilledieu (en partenariat avec le Sans Réserve).

**Pratique.** Tarifs : de 6 à 20 euros, en fonction des spectacles. Possibilité de restauration sur place et de Pass pour plusieurs jours. Réser-



Rana Gorgiani est une des rares femmes derviche tourneuse. DR

ervations sur [billetterie.festival-orizons.fr](http://billetterie.festival-orizons.fr).

C. G.

## CULTURE

### PRIGONRIEUX

# La Claque festival

**●** Festival, mais pas que... La Claque, toute l'année, c'est aussi un Collectif de spectateurs qui se retrouve toute l'année pour proposer des spectacles à aller voir ensemble !

Pour guider le public, les grandes salles parisiennes inventent les "claqueurs", des personnes chargées d'applaudir quand il le faut. Les claqueurs sont souvent perçus d'un mauvais œil car mal habillés et, donc, facilement identifiables parmi les jolies robes et les hauts-de-forme ; ils sont néanmoins indispensables pour les spectateurs souvent non mélomanes. Nous vous proposons donc de venir taper la claque lors des spectacles que nous avons sélectionnés.

Ce sont des moments de spectacle partagés en toute simplicité, ouverts à tous et en toute convivialité avec apéro de claqueurs et covoiturage pour Bergerac, Périgueux, Libourne ou Bordeaux.



#### FESTIVAL DE MUSIQUE

Vendredi 14 et samedi 15 juin, château Montplaisir à Prigonrieux.

Tarifs. Pass week-end : 16 à 25 € ; pass journée : 9 à 15 € ; gratuit pour les enfants de - 12 ans.

Renseignements : [laclaquefestival.fr](http://laclaquefestival.fr).

#### Au programme :

##### • Vendredi 14 juin

- 19 h : Belmont Witch (Folk lo fi / Paris)
- 20 h : Péniche (Math rock – post punk / Angers)
- 21 h 50 : Nout (jazz fusion / Paris)
- 23 h 30 : Rien Virgule (Objet rock non aligné / Parcoul-Bordeaux)
- 1 h 15 : Bracco (Post Punk - Darkwave - Techno / Paris)

##### • Samedi 15 juin

- 13 h 30 : Nour Kara et Juliette Capel (duo électronique instrumental / Toulouse). Concert proposé en coproduction avec le festival Ōrizon
- 15 h 30 : Bateau (Cie les hommes sensibles) (Théâtre d'objet – 45 min – spectacle tout public)
- 17 h 15 : Ze Match (Cie laissez fou rêver) (Théâtre gestuel – 45min – spectacle tout public)
- 20 h : HSRS (NEW POP / Paris)
- 21 h 30 : Ukandanz (Ethio Crush – Jazz fusion / Addis Abeba – Lyon)
- 23 h 15 : Meule (Kraut – Electro / Tours)
- 00 h 15 : Danse Musique Rhône Alpes (Electro – EDM / Lyon)
- 1 h : Cate Hortl (Dark pop – Techno / Paris).

**CONCERT**

# Lisle Sauvage fête son cinquième anniversaire

Après une première soirée riche, le festival Lisle Sauvage poursuit sa cinquième édition ce samedi avec une programmation alliant occitan, électro ou folk.

**S**ous-titré « des musiques et des lieux » depuis sa création en 2019, le festival Lisle Sauvage proposera une nouvelle fois une programmation aussi curieuse que diversifiée qui prendra son élan dans différents lieux de la commune de Lisle. En l'occurrence cinq scènes et autant d'expériences pour les festivaliers.

## Une programmation éclectique

Ce samedi, deuxième et dernier jour du festival, c'est l'artiste occitan François Duméaux qui ouvrira la journée tout en électro-acoustique. Il jouera dans le lavoir, les pieds dans l'eau, mêlant les remous de la source à l'écoute de sa musique en forme de traversée expérimentale,

entre chant occitan, violon, paysages sonores et synthèse palpable. Dieu Lune & la Grenouille viendra ensuite chanter petits et grands dans un conte spatial et un voyage rêveur, avant de laisser place à la folk minimale du Bordelais Sol Hess et à la pop lo-fi d'Edgar déception.

Pour débiter la soirée, c'est Fiasco, groupe palois, qui déplorera sa transe électrique et prendra les festivaliers à contre-pied avec sa poésie. La soirée prendra alors une tournure hollandaise avec la musique de Sacrifical Chanting Mood, originaire de Rotterdam. Enfin, le duo franco chilien Nova Mataría, en constante mutation créatrice viendra clore l'édition 2024.

Le festival est porté par l'association Rural Sauvage, créée en 2015 et entièrement composée de bénévoles. Elle a commencé par organiser des concerts dans différents lieux du département de la Dordogne et se consacre désormais entièrement à l'organisation de l'événement Lisle Sauvage qui bénéficie du soutien financier ou matériel de la commune de Lisle, de la communauté de communes du Périgord Ribéracois, de l'agence culturelle du Département de la Dordogne et du Sans Réserve.

Lisle Sauvage par Rural Sauvage ce samedi 8 juin. Billetterie sur [www.https://www.helloasso.com/associations/rural-sauvage/evenements/lisle-sauvage-2024](http://www.https://www.helloasso.com/associations/rural-sauvage/evenements/lisle-sauvage-2024). Prix libre, tarif conseillé 15 euros.



l'occitan François Duméaux ouvrira la dernière journée du festival tout en électro-acoustique. Photo Anne-Sophie Trebel

**DORDOGNE LIBRE** — Samedi 8 juin 2024

RENDEZ-VOUS

**HAUTEFORT-SAINT-AGNAN**

## Le Monde dans mon village présente son festival de musiques

L'association Le monde dans mon village organise son festival de musiques et vins d'ici et d'ailleurs, du vendredi 14 au dimanche 16 juin, dans le parc de la Chartreuse.

Le point culminant de l'association Le Monde dans mon village, pour cette saison 2024, est de présenter son premier festival nomade sur trois jours à Hautefort Saint-Agnan et Saint-Pantaly-d'Ans.

Des concerts, polyphonies, DJ, des animations, des ateliers musicaux pour tous les âges, des producteurs locaux, des stands, des artisans, des dégustations de vins et de la restauration sont au programme de ces trois jours.

Depuis la création de l'association, de nombreux concerts ont été organisés dans des villages et lieux différents en relation avec leur programmation, d'où le choix de continuer dans cet esprit nomade pour leur premier festival de l'année.

### Des musiques et cultures d'ici et d'ailleurs

L'objectif est de faire découvrir des lieux, des musiques et des cultures d'ici et d'ailleurs autour de la voix, du vin, du partage et de la découverte.

Les festivités démarreront le vendredi 14 juin à partir de 19h et samedi 15 juin à partir de 17h, dans le parc de La Chartreuse à Hautefort.

Michalove donnera un aperçu des chants traditionnels d'Ukraine et de Pologne en voie de disparition et ce qu'on appelle le chant blanc. Le groupe combine leur musique transe avec les sons planants du hand pan, de la contrebasse et de l'accordéon



Barrut est un groupe de polyphonies occitanes venu des rives du nord de la Méditerranée. Photo DR

avec l'univers des chants polyphoniques ukrainiens, mais aussi dans des chansons de différentes régions polonaises.

Samedi 15 juin, Dandarvaanchig Enkhjargal, un trio composé de deux violonistes et d'un percussionniste, originaire des steppes de Mongolie, interprétera le chant diphonique et jouera du Morin Khor (vièle à tête de cheval).

Le Bulgare Dimitar Gougov jouera de la gadoulka, un instrument avec trois cordes mélodiques et onze cordes résonnantes. Quant

au batteur français, Fabien Guyot, il jouera de tout ce qui peut-être imaginé pour créer du son, que ce soit le tambour africain, des saladiers ou des casseroles... Avec leur virtuosité et leur présence scénique, ils créent une expérience musicale inoubliable pour le public.

### Poésie et musique harmonieuse

Dimanche 16 juin, à partir de 14h, rendez vous à l'église de Saint-Pantaly-d'Ans pour écouter des concerts en acoustique. Une expérience unique et intimiste. Traversas incarnera une connexion profonde de leurs racines, en renouant avec le ciel à travers poésie et musique harmonieuse.

Autour de ces deux sites exceptionnels du territoire, le public découvrira Barrut, à l'énergie contagieuse, qui crée une atmosphère immersive, un des coups de cœur de l'année dans le cadre de la saison Paratge d'Oc & d'Ailleurs de l'agence culturelle de Dordogne. Barrut est un groupe de polyphonies occitanes venu des rives du nord de la Méditerranée. Il s'agira de découvrir leur univers avec deux spectacles et une possibilité pour les amateurs de participer à un stage de polyphonies.

Festival de musiques, du vendredi 14 au samedi 15 juin à Hautefort. Dimanche 16 juin à Saint-Pantaly-d'Ans. Tarif 3 jours : 50 euros. Les billets sont à retirer sur :

<https://www.helloasso.com/associations/le-monde-dans-mon-village/evenements/festival-nomade>  
**LOUISETTE JOUZEBAUD**



Le Bulgare, Dimitar Gougov jouera de la gadoulka, un instrument avec trois cordes mélodiques et onze cordes résonnantes. Photo DR

# Le festival Nomade va animer la Dordogne pendant 3 jours

Du 14 au 16 juin l'association Le monde dans mon village organise le festival Nomade. Musique et gourmandises seront de la partie.

**C**oncerts, animations, ateliers musicaux, producteurs locaux, artisans, dégustations de vins ou restauration. Le festival Nomade propose une ribambelle d'activités pour tous les goûts avec l'objectif de faire chanter et vibrer la campagne du Périgord. Le rendez-vous est fixé du 14 au 16 juin à Hautefort-Saint-Agnan et à Saint-Pantaly-d'Ans.

## Des musiques du monde

Les célébrations commenceront vendredi à La Chartreuse pour une première soirée qui commencera à 19h et se terminera sur les coups de 1h du matin. Après une dégustation de vin, l'association Dis, Écoute

Voir proposera une lecture de conte autour du vin à 19h30.

Puis à partir de 20h les concerts s'enchaîneront. Un DJ Set d'abord avec DJ Olivero puis de la musique de l'Est avec Michalove à 21h et du balaton à 21h avec les burkinabais de Kana-zoé Orkestra.

Samedi, la fête sera encore plus longue à La Chartreuse puisque la soirée commencera dès 17h30 avec un atelier d'initiation aux percussions corporelles et un atelier de fabrication de Didgeridoo. À 19h30, DJ Dunbaar proposera un voyage musical spatiotemporel puis laissera la place aux blues des Violons Barbares qui monteront sur scène à 20h30. C'est avec de la polyphonie occitane

que Barrut clôturera la soirée dès 22h30.

## Une dernière danse à Saint-Pantaly-d'Ans

Pour le dernier jour du festival, les activités se tiendront en l'église de Saint-Pantaly-d'Ans. Dès 15h, un premier concert anatomique acoustique sera donné puis deux autres de chants polyphoniques seront proposés.

Festival Nomade les 14,15 et 16 juin à Hautefort-Saint-Agnan et à Saint-Pantaly-d'Ans. Organisation par Le monde dans mon village. Tarif : 20 euros par jour, 50 euros les trois jours. Gratuit pour les moins de 16 ans. Billeterie via [www.helloasso.com/associations/le-mondedansmonvillage/evenements/festivalnomade](http://www.helloasso.com/associations/le-mondedansmonvillage/evenements/festivalnomade).



Originaires d'Europe de l'Est, le groupe Michalove sera le premier concert du festival.  
Photo DR

**MUSIQUE**

# Le festival La Claque de retour pour sa 8<sup>e</sup> édition

Vendredi 14 et samedi 15 juin, des personnes venues de toute la France se réuniront à Prigonrieux pour le festival La Claque. Au milieu des vignes, ces amoureux de la musique profiteront jusqu'au bout de la nuit

**A** partir de vendredi 14 juin, plusieurs centaines de festivaliers ont rendez-vous à Prigonrieux où le château de Montplaisir accueille, pour la huitième année consécutive, le festival La Claque. Cette année, l'association éponyme a mis les petits plats dans les grands pour attirer des passionnés de toute la France : « On propose des musiques qui cassent les codes et on attire des gens de Bordeaux, Toulouse et même Lille », réjouit le président de l'associa-

### Les vignobles, c'est le charme du festival »

tion, Antoine Hoppenreys. Sur le week-end, pas moins de 100 artistes joueront sur les deux scènes du festival. En tête d'affiche, Zombie Zombie ou encore Meyja. Si ces groupes sont méconnus du grand public, ce n'est pas par hasard : « Notre objectif est de faire découvrir des artistes avec une singularité, car ils ne passent pas à la radio », rappelle le président de La Claque.

### Des scènes couvertes

On ne se soucie plus de la météo parfois capricieuse, les organisateurs ont décidé de couvrir les scènes : « On a déjà fait une édition

sous la pluie. Cette année, il n'y aura pas de soucis », rassure An-

toine Hoppenreys. Habituellement, le festival attire une population assez jeune, de 30 ans en moyenne.

Cette fois, l'association a prévu de la musique pour tous les âges : « On finira tard avec de la musique techno, mais l'après-midi, ce sera orienté famille, avec même des musiques pour les enfants », sou-

ligne le représentant de l'association. Les bénévoles de La Claque espèrent accueillir 1 200 personnes durant le week-end. Les premiers festivaliers sont attendus vers 18 h 30, vendredi. Les places sont en prévente sur le site [www.laclaquefestival.fr](http://www.laclaquefestival.fr). Tarifs entre 9 et 25 euros.

À Prigonrieux, les organisateurs ont profité de l'espace disponible pour offrir le maximum de confort : « On a prévu deux campings dans les champs voisins », déclare Antoine Hoppenreys.

**Baptiste Chardellin**



Le budget global de cette huitième édition est de 40 000 euros. ARCHIVES CLÉMENT STOLTZ

## La Claque Festival a concocté un programme à tomber

Belgique, Espagne, Italie, Portugal, Angleterre... Pour sa 8e édition qui démarre aujourd'hui et ce jusqu'à demain, à Prignonrieux, La Claque Festival ouvre sa programmation à la scène européenne.



Le festival sera émaillé de concerts aux diverses sonorités. Photo Clément Stoltz

**C**lin d'œil à la Coupe d'Europe de football qui débute le même jour ? « Pas vraiment. Plutôt une folle envie de notre part de convier en Dordogne, ce qui se fait de mieux du côté de la scène musicale indépendante actuelle », lancent les bénévoles de l'association. Deux jours de festivités, 18 concerts et spectacles... Autant dire que le programme sera particulièrement riche cette année au château Montplaisir. Deux scènes couvertes pour une programmation en continu (deux campings gratuits sur place permettront de ne rien manquer). Du rock évidemment avec le duo Gertdown Sevices, trublions fantasques et pourfendeurs d'une pop « made in UK » imbibé de sueur et de groove, sans oublier encore les Zombie Zombie, bidouilleurs géniaux d'électro krautrock.

### De la musique électronique à la pop

La musique électronique se réserve d'ailleurs une place de choix sur cette édition, avec notamment Louisahhh DJ, productrice à la féroce énergie punk, et figure bien connue de la scène techno alternative américaine, ou encore King Kami, prometteuse DJ lisboète mixant Brega-Funk rythmes du Nordeste brésilien.

À noter aussi cette année, une incursion du côté du rap et du hip-hop avec la très attendue Uzi Freyja, artiste franco-camerounaise dont le flow énergétique et

les punchlines engagées risquent bien de retourner le dancefloor du château Montplaisir. Des concerts donc, beaucoup de concerts, mais pas seulement. Samedi après-midi, la programmation s'ouvre sur des propositions familiales avec notamment « Mît », un spectacle d'acrobatie tout public, proposé par la jeune compagnie La Désarmante, ou encore le boom des étoiles pour les kids de la DJ Léfésone. Puis, des ateliers seront proposés, tels que du yoga dansé et de la musique électronique avec Yoga Banane, un atelier fanzine avec les Bordelais du Collectif Sapin, alterneront avec des propositions plus sensibles : dispositif d'écoute sonore sous tente de Projet Morse, concert intimiste d'Élisabeth Vogler et de Fun Fun Funeral. Un démarrage tout en douceur, avant de retourner à l'intensité des concerts du soir avec la pépité toulousaine, Mafalda High et son power solo hy-

bride harpe voie, entre rap, pop, et musique électronique.

### Proposer des artistes en milieu rural

« Nous avons fait en sorte de concocter un programme éclectique, ouvert aux esthétiques diverses pour un public curieux, assurent les bénévoles. C'est le projet porté par le festival depuis ses débuts : proposer en milieu rural des œuvres et des artistes trop souvent cantonnés aux centres urbains et à leurs périphéries. Faire que cette ruralité soit, le temps d'un week-end, cet endroit dont tout le monde parle, vers lequel les regards se tournent. » L'endroit, donc, d'une grande fête et de joyeuses rencontres, humaines et artistiques, quelque part du côté de Peymilou au milieu des vignes du château Montplaisir. La Claque Festival, aujourd'hui et demain au château Montplaisir à Prignonrieux.

[www.laclaquefestival.fr](http://www.laclaquefestival.fr)



L'association compte 80 bénévoles et quinze membres dans le conseil d'administration qui gère l'organisation du festival à l'année (et des autres événements). Photo DR

## BONNEVILLE-ET-SAINT-AVIT-DE-FUMADIÈRES

### Un programme copieux pour la 17<sup>e</sup> édition du festival Nicole-Cluzeau Côté Jardin



Jonathan Dupui se glissera dans la peau du clown Zoro Zoraï. ARCHIVES MONIQUE DEVEZIS

L'association Mosaïques, présidée par Christian Cluzeau, propose la 17<sup>e</sup> édition du Festival Nicole-Cluzeau Côté Jardin 2024, du jeudi 27 au dimanche 30 juin, dans les jardins de Trachère, à Bonneville-et-Saint-Avit-de-Fumadières. Jeudi 27 juin, à 21 heures, le Théâtre de la Gargouille présentera « L'Augmentation » de Georges Perec, une comédie absurde dans une mise en scène branchée sur du 100 000 volts avec, à la mise en scène justement, Grégory Felzines. Puis, à 22 h 30, « À l'Ouest de l'Est », un spectacle autour des musiques des pays de l'Est et d'ailleurs.

Vendredi 28 juin, à 19 heures, « Le Chœur du Seignal » dirigé par Catherine Colle fera l'ouverture de la soirée. Puis, à 21 heures, place aux « Rencontres avec Montaigne » avec les Raconteurs de patrimoine de Lamothe-Montravel. Suivra à

22 h 30 un concert classique du duo Dumay avec clarinette et piano.

#### Expositions

Samedi 29 juin, la journée débute à 15 heures avec « Si tu me payes un verre », de la compagnie Fauteuils et strapontins. À 16 h 30, « L'Agate rouge » sera contée par Daniel Chavaroche. En soirée, dès 21 heures, le clown Zoro Zoraï s'amusera avec « La Bêtise de trop » de la compagnie Tedua, avec à l'écriture, la mise en scène et l'interprétation Jonathan Dupui. Pour conclure ce samedi, à 22 h 30, Jazz Nova Swing Orchestra sera en concert.

Dimanche 30 juin, de 10 à 12 heures, Michel Feynie déambulera avec « L'Homme qui plantait des arbres ». Puis, à 15 heures, les Lonchalants feront des « Clins d'œil à Molière ». À 17 heures, le

« Premier Empire » sera donné par le Théâtre du Roi de cœur. La soirée commencera à 21 heures avec « Cinq véritables têtes de jazz », du Jazz Chamber Orchestra.

Des expositions sont prévues sur les quatre jours du festival : Thierry Audibert et ses peintures d'inspiration amérindienne ; Lily Elbaz et ses sculptures en bronze ; Anna Djeriwo avec sa scénographie dans le jardin ; Americo Caamano et ses xylographies.

Côté restauration, pour le samedi midi, un espace pique-nique sera disponible. Pour le samedi soir, le dimanche midi et le dimanche soir, des menus seront proposés (il faut apporter ses couverts).

Renseignements et réservations au 05 53 27 56 75, au 06 75 55 89 16 ou par courriel à [spectacles@mosaiquescotejardin.fr](mailto:spectacles@mosaiquescotejardin.fr).

**Monique Devezis**

## Périgord noir



Le groupe Michalove a interprété des chants polyphoniques d'Europe de l'Est. M. P.

### HAUTEFORT

## Les chants du monde entier ont résonné au Festival nomade

Du vendredi 14 au dimanche 16 juin, l'association Le Monde dans mon village a organisé son Festival nomade, à Hautefort-Saint-Agnan et Saint-Pantaly-d'Ans, sur la commune de Cubjac-Auvézère-Val-d'Ans, pour mettre les musiques et vins d'ici et d'ailleurs à l'honneur. Au programme de ces trois jours : des concerts, des ateliers, des stages, des animations, des stands de produits locaux, des dégustations de vins et de la restauration.

En raison d'une pluie battante, c'est sous le chapiteau installé dans le pré jouxtant le centre de La Chartreuse, à Saint-Agnan, que fut lancé le festival au cours d'un apéro dégustation de vins accompagné de contes par l'association Dis, écoute, voir, suivi d'une soirée-concert avec Michalove (Pologne/Ukraine) et ses chants po-

lyphoniques d'Europe de l'Est, et le Kanazoé Orkestra (Burkina Faso/France), maître du balafon.

### Violons barbares

Le lendemain après-midi, l'association Takassouffler a animé un atelier d'initiation aux percussions pour les enfants, précédé d'un apéro dégustation de vins avec des artistes. Les concerts des Violons barbares, mêlant des sonorités balkaniques et orientales, et de Barrut, avec des polyphonies occitanes actuelles, ont suivi. Dimanche matin, rendez-vous était donné à l'église de Saint-Pantaly-d'Ans pour un atelier de chants polyphoniques avec Barrut. La journée s'est poursuivie avec les Humanophones, des chants polyphoniques de l'atelier de La Louve d'Ans et de nouveau Barrut.

**NOTRE SÉLECTION**

# L'heure des premiers festivals de l'été a sonné

Concerts, spectacles, créations inédites sont au programme du week-end et des jours suivants

L'ambiance s'annonce festive dans les premières manifestations de l'été.

**Paolo Fresu et Omar Sosa en concert à Eymet**

La saison de Maquiz'art à Eymet se prolongera mardi 2 juillet avec un concert donné par deux grandes figures du jazz : le trompettiste italien Paolo Fresu et le pianiste cubain Omar Sosa. Ils collaborent régulièrement dans une expression où se retrouvent jazz, musiques latines et influences africaines. Ils ont sorti en 2023 un troisième album, « Food », qui vient après « Alma » (2012) et « Eros » (2016). Ce nouvel opus rend hommage aux nourritures terrestres, dans la perspective du goût, de l'esthétique et de l'éthique.

Le concert à 20 h 30 à l'espace culturel. Tarifs : 30 et 24 euros. Réservations par téléphone au 07 68 88 86 95 ou par e-mail à [contact@maquizart.com](mailto:contact@maquizart.com).

**15 compagnies au festival Côté jardin**

La 17<sup>e</sup> édition de Côté jardin se déroulera à partir de ce jeudi 27 juin jusqu'au dimanche 30, au lieu-dit Traçère, à Bonneville-et-Saint-Avit-de-Fumalères, près de Vélines. Organisée par l'association Mosaïques, elle réunira une quinzaine de compagnies dans les domaines des musiques, du théâtre et du conte. Plusieurs expositions seront également présentées. On attend les Théâtres de la Gargouille et du Roi de cœur, Daniel Chavarroche, le clown Zoro orai ou le Jazz Chamber Orchestra. Les spectacles seront donnés de jeudi à samedi à partir de 21 heures, et



Omar Sosa et Paolo Fresu, un duo au sommet attendu à Eymet. ROBERT CIEARELLI

dimanche à partir de 10 heures. La matinée sera consacrée à une déambulation contée à partir de la nouvelle de Jean Giono, « L'Homme qui plantait des arbres ». Renseignements et réservations au 05 53 27 56 75 ou au 06 75 55 89 18, e-mail [spectacles@mosaiquescotejardin.fr](mailto:spectacles@mosaiquescotejardin.fr).

**3 Neuvic sur Rire, un festival joyeux et animé**

Le festival Neuvic sur Rire animera les rues de Neuvic-sur-l'Isle, samedi 29 juin à partir de 18 heures. Cinq compagnies se succéderont dans des styles variés. Lève un peu les bras se lancera dans des chorégraphies et danses acrobatiques. Tout par terre proposera du jonglage culinaire avec « Aux P'tits Oignons ». Very Lost invitera à suivre les déambulations de deux explorateurs aux états-blissements Lafaille. On attend aussi

les clowns de L'Arbre à vache et le concert loufoque de Joe Sature. Les commerces de bouche seront ouverts et on pourra se restaurer sur place. Entrée libre, au chapeau. Contact auprès du comité des fêtes au 06 47 10 13 87.

**4 Pulsations à Saint-Paul-de-Serre**

Le festival Pulsations se déroule au Lieu, à Saint-Paul-de-Serre, siège de la compagnie Florence Lavaud. Six artistes et sportifs y séjournent pour mener une recherche commune. Ce sont Marlyse Bourdeau, coach de basket, Walia Loustalot, judoka, Margot Réault, voltigeuse équestre, Aurélia Moineau, marionnettiste et plasticienne, Josué Mugisha, chorégraphe burundais, et Marc-André Charrette, auteur et comédien québécois. Ils présenteront leurs créations ven-



« Premier Empire », un spectacle du Théâtre du Roi de cœur à voir dimanche 30 juin. DR

dredi 28 juin à 19 heures. Elles seront suivies, à 20 heures, par la pièce « Mon père disait : Au rugby, un passe c'est un cadeau », avec le rugbyman Jérémy Bertin. À 21 h 30, au berger espagnol et DJ. Entrée gratuite. Réservations par e-mail à [resa.chantier.theatre@gmail.com](mailto:resa.chantier.theatre@gmail.com)  
Chantal Gilbert

## EYMET

### Un des plus beaux duos du jazz vivant est attendu

Omar Sosa et Rafael Fresu ont dit oui à Laurent Pasquon, programmateurl de Jazz Off, et ils seront à l'espace culturel d'Eymet mardi 2 juillet. Mêlant leurs origines italienne et cubaine, ces deux musiciens de renom, harmoniseront leurs instruments pour donner « Food », titre de leur dernier album sorti en 2023. « Un résultat éblouissant qui clôt une trilogie commencée avec "Alma" (2012) et "Éros" (2016) », note l'organisation.

#### Complicité et virtuosité

La complicité artistique que les deux musiciens ont su développer à l'occasion de leurs concerts communs offre la chance d'entendre les sons les plus fascinants du jazz. « Mais comment Laurent a-t-il réussi le tour de force de faire venir à Eymet ces deux stars internationales ? », se demande Carine, adhérente de Maquiz'art. « Ça fait



Omar Sosa et Rafael Fresu présenteront « Food », mardi 2 juillet à l'espace culturel. DR

plus de vingt ans qu'on fait venir des peintures, rappelle Suzanne, et on est devenu ami avec Omar Sosa ». « Food » est une quête musicale sur le thème de la nourriture, envisagée dans une perspective de goût, d'esthétique et d'éthique. Les musiciens expriment « le plaisir, la convivialité, la joie et aussi la conscience de la situation précaire d'une production

alimentaire durable sur la planète ». **Pratique.** Un concert prévu mardi 2 juillet à 20 h 30 à l'espace culturel. Tarifs : 30 euros ; réduit et pass culture, 24 euros. Renseignements, billetterie et réservations sur [www.maquizart.com](http://www.maquizart.com), par mail à [contact@maquizart.com](mailto:contact@maquizart.com) et par téléphone ou SMS au 07 68 88 86 95.

**Muriel Weiner**

## DAGLAN

# Le plein de concerts et de spectacles avec la 6<sup>e</sup> édition de la Tropicool party

La 6<sup>e</sup> édition de la Tropicool party se tiendra à Daglan, au centre de vacances Le Moulin Peyrié appartenant à la Ville de Saint-Denis, ce vendredi 6 et samedi 7 septembre, à partir de 19 heures.

Cet événement festif et familial, organisé par l'association Miladiou 24, propose une programmation artistique 100 % Périgord dans une ambiance conviviale. L'entrée est gratuite pour les moins de 17 ans, tandis que les adultes devront s'acquitter d'une participation de 15 euros vendredi et de 20 euros samedi (1).

Au programme, des concerts, des animations et des spectacles variés pour tous les goûts. La buvette et la restauration mettront à l'honneur des produits locaux tout au long des deux soirées.

### Vendredi

Vendredi soir, le public pourra s'évader avec Alsahm, un groupe aux sonorités ethniques et galactiques, pour un voyage au cœur de l'univers. Ensuite, Parpaing Paillettes enchaînera avec des ondes house, techno et trance, avant de laisser place à Souza Kagi-bi, qui apportera une touche de Brésil mêlée à l'air de Dordogne. Pour finir la soirée, place à Smokey Joe, avec un set d'électro hip-hop éner-



Parmi les groupes attendus, Le Peuple de l'Herbe se produira samedi 7 septembre.

ARCHIVES NICOLAS LELIÈVRE

### Samedi

Samedi, l'ambiance montera d'un cran avec Le Peuple de l'Herbe, qui proposera un mélange de hip-hop, de punky noisy et de pop rock. Le groupe interprétera des morceaux de son dernier album ainsi que des titres emblématiques.

Le public aura droit ensuite à Bama-ko Bogota, fusionnant musique jamaïcaine et brésilienne, puis Rosie Volt, une clown voltigeuse moderne, qui apportera une note d'humour et de performance scénique.

Le spectacle pyrotechnique de Faces et Fire, accompagné d'une at-

mosphère futuriste, promet d'en mettre plein les yeux. Piitch transportera le public avec ses mélodies instrumentales venues des quatre coins du monde, tandis que la batucada Batu'Kal'Son devrait faire danser les spectateurs avec ses percussions endiablées. Enfin, DJ Fleix Drop'in Caravan sera sur scène avec un set de techno underground.

### Marianne Dabbadie

(1) Pass possible pour les deux soirs à 30 euros. Plus de renseignements par mail à [miladiou.asso@gmail.com](mailto:miladiou.asso@gmail.com) ou par téléphone au 06 43 57 93 42 ; page Facebook Miladiou.

## PAZAYAC

### Des contes, une expo et une opération de nettoyage

Pazayac se prépare à un week-end alliant actions citoyennes et culturelles pour les Journées du patrimoine, samedi 21 et dimanche 22 septembre.

Samedi, le Conseil municipal des jeunes invite tous les volontaires à une grande opération de nettoyage de la commune. Rendez-vous à 9 heures sur le parking de l'école. Un moment convivial conclura cette opération.

Dimanche 22, place à la culture dès 9 h 30 avec l'inauguration de l'exposition « L'Histoire au bout du chemin... ». Cette exposition présente le patrimoine local à travers des panneaux explicatifs installés au cœur du village. Ils racontent les petites histoires qui ont façonné l'identité de Pazayac.

#### Conférence

À 10 heures, rendez-vous sur la place de l'église pour une conférence sur les contes et légendes locales, animée par Jean-François Gareyte, conférencier spécialisé en histoire locale. Les visiteurs seront ensuite accueillis par Ayla et Jan dans le parc de leur château privé. Un lieu idéal pour plonger dans l'ambiance médiévale.

Jean-François Gareyte, en véritable troubadour des temps modernes, livrera des récits em-



Jean-François Gareyte parlera des légendes locales. ARCHIVES DR

preints de l'esprit du paratge, ce concept médiéval d'honneur, d'amour courtois et de respect de l'autre.

Pour conclure cette matinée, un vin d'honneur sera offert aux participants. Ces événements sont organisés par l'association Anim'Pazayac, avec le soutien de l'Agence culturelle départementale de la Dordogne. « Ce sera un week-end de partage et de découverte à Pazayac, où le passé et le présent se rencontrent pour célébrer notre patrimoine commun », souligne Catherine Normand, présidente d'Anim'Pazayac. Renseignements au 06 80 62 44 53.

## Périgord vert

### EXCIDEUIL

## Un après-midi de fête au moulin de la Baysse pour les Journées du patrimoine

Excit'œil, Les Grandes fenêtres et la Guinguette à roulettes, en partenariat avec l'Agence culturelle Dordogne-Périgord, proposent samedi 21 septembre un après-midi au moulin de la Baysse. À 16 heures, un concert en espace naturel est prévu avec le Duo Aïla, Marine Ciana et Michaël Amouroux. Le Duo Aïla bouleverse l'expérience du concert en liant la musique aux espaces naturels. Une expérience sensorielle immersive.

À 17 h 30 suivra le vernissage de la dernière exposition de la saison culturelle d'Excit'œil, intitulée « Architectures photographiées », de Diane Latinis et La Gare Architectes.

La Gare Architectes est un cabinet d'architecture implanté à Excideuil depuis 1996. Spécialisé dans la restauration des bâtiments du patrimoine, le cabinet a entre autres procédé en Dordogne à la restauration des châteaux de Campagne, de Biron et de l'hôtel des Roses, du château de Rochechouart en Haute-Vienne, de la chapelle du Saillant en Corrèze qui abrite les vitraux de Chagall, ainsi que du moulin de la Baysse.

#### Baltrad

Diane Latinis, elle, expose pour l'occasion dans les salles du moulin ses photographies qui mettent en



Le Duo Aïla sera sur scène. ARCHIVESDR

lumière les architectures traditionnelles et singulières ainsi que les défis matériels, historiques et techniques liés à leur restauration. L'exposition est ouverte samedi 21 et dimanche 22 de 15 à 18 heures (entrée libre).

À 18 h 30, Elio Possoz, auteur accueilli en résidence en territoire, donnera une lecture, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles. Enfin, à 19 heures, place à une initiation aux danses trad et à une soirée bal trad avec les Sales sauvages, des polyphonies oc-

citaines qui mêlent bourrée, tango, valse, forro brésilien et chansons en français. Le public pourra danser sur des mazurkas, scottishs, rondos, chapelloises et tarentelles. La soirée est ouverte à tous, participation au chapeau.

Buvette et restauration par la Guinguette à Roulettes qui propose des bières artisanales locales, des softs artisanaux et du vin nature ou bio du coin.

Plus de renseignements au 05 53 62 08 20.

**Monelle Alba**

## SAINT-GENIÈS

### Six pièces pour la sixième édition des Six coups du brigadier

Du vendredi 27 au dimanche 29 septembre, le festival de théâtre amateur et gratuit Les Six coups du brigadier se tiendra dans le splendide domaine de Pelvezy, à Saint-Geniès. Il débutera vendredi, à 20 h 30, dans la grande salle de spectacle parfaitement aménagée pour l'occasion, avec la pièce « Les Midinettes », de Marie-Noëlle Billard, interprétée par la Compagnie de La Passée.

#### Au pied levé

Samedi, « Lille », créé par la Compagnie des Planches, sera présenté à 10 h 30. Le spectacle sera suivi, à 14 h 30, de « L'Importance d'être Claire », d'Oscar Wilde, joué par la compagnie Norm d'une Troupe. Les pièces continueront dès 17 h 30, avec un changement de dernière minute car la compagnie FET, de Pantin (Seine-Saint-Denis), initialement prévue pour jouer une création de Georges Kaplan, a dû se désister en raison de l'indisponibilité d'une comédienne. Fort heureusement, la compagnie La Carpe, de Brive-la-Gaillarde, a accepté, avec enthousiasme, de venir présenter au pied levé sa dernière création, « La Souricière », d'Agatha Christie. Elle n'est pas inconnue du festival, puisqu'elle était lauréate de l'édition 2022.

La journée se poursuivra et à 20 h 45 : ce sera au tour des Électrons libres



Depuis sa création, le festival de théâtre, gratuit, se déroule dans le domaine du château de Pelvezy. DIDIER RIVET

de jouer une pièce d'Éric Assous, « Les Belles-sœurs ».

#### Un spectacle familial

À la fin de la représentation, un concert sous chapiteau chauffé du groupe local The Summer Brothers animera la deuxième partie de soirée avec ses interprétations de tubes pop, rock'n'roll et soul.

Dimanche 29 septembre, la Compagnie des Actes interprétera la sixième et dernière pièce, « Jean et Béatrice », de Carole Fréchette, à

10 h 30. Après la représentation, le jury se réunira à midi pour décerner le Brigadier à la troupe lauréate.

Cette programmation n'exclut pas les plus jeunes, pour lesquels un beau et émouvant spectacle familial, intitulé « Le Sosle officiel de Charlot et ses acolytes », sera proposé samedi à 16 h 15.

**Pratique.** Renseignements sur [les6coupsdubrigadier.com](http://les6coupsdubrigadier.com) ou au 06 83 03 11 38. Aucune réservation n'est possible en amont.

**Didier Rivet**

SAINT-GENIÈS

## Nouvelle cuvée pour le festival Les 6 coups du Brigadier



L'affiche promet un programme riche, varié et divertissant. DIDIER RIVET

Les 6 coups du brigadier se tiendront du vendredi 27 au dimanche 29 septembre, dans le théâtre couvert du Domaine de Pelvezy, à Saint-Geniès. Déjà six saisons que l'incontournable festival de théâtre amateur résonne au son du brigadier (ce fameux bâton qui frappe les trois coups).

Louis Mazzoli, le président de l'association organisatrice Initials, explique que « cette année, nous avons reçu pas moins de 34 candidatures venues des quatre coins de la France. Parmi ces postulants, seuls six ont été retenus pour se produire sur nos planches, promettant ainsi une sélection exceptionnelle de spectacles qui raviront petits et grands ».

### Paris, Nîmes...

Ce tri rigoureux reflète la qualité et le talent des troupes que le festival aura l'honneur d'accueillir, « et que nous sommes impatients de vous faire découvrir ».

Depuis ses débuts en 2019, ce festival s'est imposé comme un rendez-

vous incontournable pour les passionnés de théâtre et pour tous ceux qui souhaitent promouvoir le partage et la convivialité à travers la culture. « Chaque année, nous avons le privilège d'accueillir un public réceptif, témoignant de l'engouement que suscite cet événement dans notre belle région. Notre association œuvre sans relâche pour faire du théâtre un vecteur de rencontres, d'échanges et de proximité entre les habitants des villages environnants. C'est dans cet esprit que nous maintenons l'accès gratuit à tous nos spectacles, afin que la culture soit à la portée de tous. »

Cette sixième édition promet à nouveau des moments d'émotion, de rire et de réflexion. Les six troupes sélectionnées viendront de Clamart, Blanquefort, Paris, Pantin, Nîmes et La Roche-sur-Yon. D'autres surprises sont au programme.

Renseignements sur [www.les6coupsdubrigadier.com](http://www.les6coupsdubrigadier.com) ou au 06 83 03 11 38.

Didier Rivet

## LE BUISSON-DE-CADOUIN

### La tragédie grecque « Andromaque » revisitée

L'association Point-Org - BriKa-Brak présente sa saison culturelle samedi 5 octobre, à partir de 18 h 15, au pôle d'animation culturelle du Buisson-de-Cadouin. S'ensuivront, à 19 heures, un apéritif et un repas (réservation obligatoire).

#### Interprétation originale

À 20 h 30, une adaptation libre de la célèbre tragédie « Andromaque », écrite par Jean Racine en 1667, sera proposée. Fondée sur l'analyse des passions amoureuses dans le sillage de la guerre

de Troie, elle est produite par la compagnie Iqonapia. L'originalité de l'interprétation réside dans le fait que Florence Coudurier, porteuse du projet et comédienne, incarne les différents personnages. Elle est accompagnée sur scène par Denis Barthe, batteur.

**Pratique.** Tarifs pour le spectacle : plein, 14 euros ; réduit, 11 euros, soutien, 20 euros. Tarifs pour le repas : avec viande, 14 euros ; végétarien, 12 euros. Réservations au 06 81 08 88 41 ou par mail à [asso@festival-brikabrak.fr](mailto:asso@festival-brikabrak.fr).

**Thierry Chleide**



Florence Coudurier, comédienne, et Denis Barthe, batteur.

DIDIER DARRIGRAND

# La compagnie Igonapia s'enracine en Dordogne avec l'ancien batteur de Noir Désir

L'association BriKaBrak reçoit, samedi 5 octobre, à 20h30, la compagnie Igonapia qui présentera son spectacle « Andromaque ».

C'est reparti pour une nouvelle saison culturelle avec l'association BriKaBrak. Pour son premier rendez-vous, elle accueille la compagnie Igonapia et son spectacle bouleversant, émouvant, drôle : une adaptation libre de la célèbre pièce de Racine, « Andromaque ».

Entièrement revisité tout en conservant son texte et son sens original, ce classique de Jean Racine promet de grandes émotions. La Guerre de Troie est achevée mais l'histoire continue... La comédienne, Florence Coudurier, incarne tour à tour chacun des personnages tandis que le batteur Denis Barthe (ex-

batteur de Noir Désir) accompagne le texte dans sa richesse, dans son ampleur, dans sa violence et dans sa poésie. Les solos de batterie expriment la colère des dieux, le grondement du peuple, le massacre des guerres. La comédienne et le batteur jouent ensemble la partition de cette grande tragédie et créent une revisite artistique puissante.

### Une interprétation très originale

Ils jouent cette grande tragédie faisant se répondre texte et batterie, une interprétation très originale que le public périgourdin va découvrir, ce samedi soir, sur la scène du pôle d'animation culturelle du Buisson-de-Cadouin.

Célèbre pièce née de la plume du non moins célèbre Jean Racine, « Andromaque » est une tragédie classique parmi les classiques, un drame qui ne sonne jamais deux fois pareil aux oreilles de ceux qui y assistent. Adaptée au jeune public, cette version est un premier contact doux et nécessaire avec le noble art qu'est celui de la littérature.

Spectacle « Andromaque », samedi 5 octobre, à 20h30 au Pôle d'animation culturelle. À partir de 18h15 présentation de la saison culturelle, suivie à 19h d'un apéritif et repas sur réservation (entrée + plat + dessert : 12 euros végétarien ou 14 euros carné). Tarifs spectacle : Plein 14 euros, réduit 11 euros, soutien 20 euros. Renseignements : 06 81 08 88 41.



La compagnie Igonapia va revisiter le classique de Racine sur la scène du pôle d'animation culturelle. Photo DR

## MONTIGNAC-LASCAUX

### Le Chaudron de Montignac a mijoté une riche programmation

Le centre culturel de Montignac-Lascaux, Le Chaudron, a dévoilé sa programmation pour la saison 2024-2025. Mélody Moigne, responsable du centre, rappelle que le Chaudron fonctionne en étroite collaboration avec les associations locales et la municipalité. « Depuis une dizaine d'années, c'est un véritable espace culturel qui permet à ces associations de proposer une programmation commune tout au long de l'année », précise-t-elle. Le Chaudron propose une saison éclectique avec une variété d'évé-

nements allant du théâtre, de la musique, des contes, à la poésie et au cinéma. En ouverture de la saison, vendredi 11 octobre, la Compagnie Oghma présentera son nouveau spectacle, « Apollon et Daphné », à la salle Jean-Macé.

#### Lébérou et concerts

En novembre, le célèbre festival du conte, Le Lébérou, fera une étape à Montignac pour ravir les amateurs d'histoires et de légendes locales. Le programme jeune public sera également mis à l'honneur avec des

spectacles de théâtre et de clowns prévus en décembre.

Côté musique, la saison sera marquée par plusieurs concerts. En février, le groupe Javotte, influencé par des sonorités jazz et brésiliennes, donnera un concert exceptionnel. Laetitia Bonin, pianiste montignacoise, sera de retour dans sa ville natale pour l'occasion. En avril, le duo guitare et chant Le Petit Bal perdu proposera quant à lui une soirée hommage à Georges Brassens.

Le cinéma tiendra une place de choix cette saison. L'association Cinétoile proposera des ciné-débats et des rencontres avec des réalisateurs tout au long de l'année. Le festival du film documentaire Document'Terre, en novembre, et une soirée ciné-concert en clôture de saison viendront enrichir cette programmation.

Pour ceux qui souhaitent profiter de cette offre culturelle, tous les renseignements sont disponibles dans les brochures distribuées dans les commerces de Montignac et alentour, ainsi que sur le site Internet et la page Facebook Le Chaudron Montignac-Lascaux. Les réservations peuvent se faire à l'accueil du centre au n° 57, rue du 4-Septembre, ou par téléphone au 05 53 51 86 88.



Mélody Moigne présente le programme alléchant de la nouvelle saison 2024-2025 du Chaudron de Montignac-Lascaux. ANGÉLIQUE POUCH

**CONFÉRENCE À LA BOISSIÈRE-D'ANS**

## L'histoire agitée du Royaume d'Aquitaine par Jean-François Gareyte

Pour terminer la saison, l'association La Route des Canons de la Forge d'Ans avait invité Jean-François Gareyte à la salle des fêtes de la Boissière-d'Ans. Cette rencontre automnale, en partenariat avec l'Agence culturelle de Dordogne, a connu un véritable succès.

Samеди 26 octobre, l'historien a offert la primeur d'une toute nouvelle conférence en présentant l'histoire du Royaume d'Aquitaine avec cartes, textes et iconographies diverses. Cette histoire souvent agitée, s'étire de l'époque

romaine jusqu'aux Carolingiens. Elle permet de mettre en valeur les fortes particularités de cette région. On aura, par exemple, appris que l'Aquitaine, romaine (Jules César évoque les Aquitains comme un peuple à part), wisigothique, mérovingienne (victoire de Clovis à Vouillé en 507) ou carolingienne, affiche continuellement son fort esprit d'indépendance. Par sa taille de la Loire au Nord jusqu'au Pyrénées au Sud, elle correspond depuis longtemps à l'actuelle « nouvelle » Aquitaine, par sa langue occitane,



Jean-François Gareyte est récemment venu parler du Royaume d'Aquitaine, à la salle des fêtes de La Boissière-d'Ans. Photo DR

par le fait d'ignorer le droit d'aînesse et de diviser les héritages par autant d'enfants, y compris les filles (future Aliénor), par la religion, certes chrétienne, mais qui ne reconnaît pas la Sainte Trinité de Rome, préfigurant les futurs Cathares. Et par la richesse de son

économie, de ses villes, de ses fleuves. Ce fut un plaisir pour les 76 personnes présentes, d'écouter les éléments souvent méconnus et racontés de façon vivante et « si aquitaine » par Jean-François Gareyte. Un goûter a été partagé dans la convivialité.

## Bergeracois

CULTURE

# Les jeunes font leur Trafik

Du 14 au 30 novembre, le festival de La Gare mondiale proposera 10 spectacles mêlant théâtre, musique, danse et performances scéniques, à Bergerac et La Force

Thomas Jonckea  
t.jonckea@sudouest.fr

« **L**e projet de La Gare mondiale, c'était de rouvrir un temps dédié à la jeunesse, explique Marine Chaugier, la directrice de la structure basée à Bergerac. Ça signifie aussi, pour Trafik, donner la parole à des jeunes sur scène. » Une jeunesse des zones périphériques, qu'elle vive dans les quartiers ou à la campagne, pour ce festival qui ose désormais l'itinérance et proposera ses deux premières dates à La Force.

Aussi, c'est au gymnase forcelais que sera donnée, samedi 16 novembre à 20 h 30, la pièce « Un après-midi avec George Romero à regarder mourir les dinosaures ». Le collectif Balle perdue, de Capdenac dans le Lot, convoquera l'univers de la science-fiction et des séries Z des années 1980 et 1990 et mettra en scène 12 adolescents.

Le synopsis ? Le voici : « Dans le dernier gymnase sur la gauche, 12 jeunes sont enfermés depuis combien de temps ? Ils se repassent en boucle "La Nuit des morts-vivants", de Romero. Un court-circuit, tout bascule. Le temps presse, la lumière tremble, le pop-corn vient à manquer et avec, l'innocence. Une dernière chance pour sortir, l'arrivée lumineuse d'une soucoupe volante... »

### Une comédienne de 12 ans

Vendredi 29 novembre, à 19 heures, c'est une enfant de 12 ans, Augusta, qui montera sur le plateau, à l'auditorium de Bergerac. Accompagnée



« Totale éclipse », des Sœurs H, met en scène une comédienne de 12 ans et un bassiste. SCEURS H

### ET AUSSI

**Jendredi 14 novembre** : avant-première du film de Guillaume Brac, « Ce n'est qu'un au revoir », avec l'association l'Œil lucide (19 h 45, à la MFR de La Force). **Jendredi 21 novembre** : cofondateur de La Gare mondiale, Henri Devier présentera « Carnets de débordements » sur l'histoire de ce « lieu œuvre » (19 heures, à La Gare mondiale). **Samedi 23 novembre** : concert punk/rock/noise, avec le label Day Off, pour ses 15 ans (20 h 30, à La Gare mondiale). **Mardi 26 novembre** : « Good Bye Marioupol », seul-en-scène où se mêlent le jeu vidéo et la réalité de la guerre en Ukraine (20 h 30, à l'auditorium). **Mercredi 27 novembre** : l'artiste Pol Pi présentera « Schönheit ist Nebensache ou la beauté s'avère accessoire », une performance de théâtre danse et musique (20 h 30, à La Traverse). **Samedi 30 novembre** : clôture avec DJ set de Maxime Jerry Fraisse (21 heures, à La Gare mondiale).

par le bassiste Maxime Bodson et de la vidéo des Sœurs H (également à la mise en scène), la jeune comédienne s'interroge : « Comment faire fi des étiquettes que l'on nous colle ? Des carcans, des normes, dans lesquels on se trouve engoncés ? »

Côté danse, la chorégraphe Oona Doherty, enfant de Belfast, propo-

sera une performance seule-en-scène intitulée « Hope Hunt », samedi 30 novembre, à 20 heures, à La Gare mondiale. Une chorégraphie inspirée par la jeunesse des quartiers de la capitale d'Irlande du Nord.

Et puis on n'oubliera pas le « Journal vivant du Trafik », qui sera proposé le même jour, à 18 heures, par une



Mercredi 27 novembre, l'artiste Pol Pi présentera « Schönheit ist Nebensache ou la beauté s'avère accessoire ». MARC DOMMAGE

dizaine de jeunes du Bergeracois et Gianni Fornet, artiste collaborateur de La Gare mondiale. Leur mission : donner une libre performance scénique sur ce qu'ils ont retenu du festival.

Tarifs : 13 euros ; réduit (notamment les jeunes jusqu'à 20 ans), 6 euros.

Renseignements sur la page Facebook Festival Trafik.

## LES EYZIES

### Un spectacle musical à découvrir

L'association Point-Org, organisatrice du festival BrikaBrak, propose un concert qui aura lieu dimanche 24 novembre, dès 16 heures, au Pôle d'interprétation de la préhistoire (PIP) aux Eyzies. À l'affiche, la Compagnie de l'imaginable qui donnera un show intitulé « Oscar Fou - La Grande Ourse ». Ce spectacle sensible, joyeux, poétique et profond à la fois, sera tout public (à partir de 5 ans). Il sera suivi d'un goûter vers 17 heures.

Sur scène, Antoine, Jean-Louis Compagnon et Mélanie Montaubin seront accompagnés par des guitares, une contrebasse, un ukulélé, des percussions et des chœurs.

**Pratique.** Tarifs : plein, 9 euros ; réduit, 7 euros. Deux autres représentations scolaires auront lieu mardi 26 novembre à la salle des fêtes de Rouffignac-Saint-Cernin-de-Reilhac. Plus de renseignements au 06 81 08 88 41.

**X. B.**



Un bon moment en perspective  
pour les familles DR

## EN SCÈNE | ARTS VIVANTS & TERRITOIRE

- Création

**LA BD COMME SOURCE D'INSPIRATION**

L'attention au geste est au cœur de la recherche artistique de la compagnie Troisième génération. Agnès Delachair et Sergi Emiliano I Grèll se sont rencontrés au cours de formations corporelles du jeu d'acteur en 2009. Leur approche de la scène est d'une grande originalité formelle. « En France, le théâtre est très "verso le documentaire, en étudiant comment les gens parlent dans le réel et les phrases qu'ils laissent inachevées. Le texte et les mots sont l'opposé des pulsions, et nous nous intéressons à celles et ceux qui n'ont pas ces outils »,

estime Agnès Delachair. Sergi Emiliano I Grèll ajoute : « Le geste permet d'exprimer les choses qui ne sont pas dites par les mots, autant que d'augmenter la force de la parole ».

Dans *Un jour tout s'illuminera*, les scènes sont comme ciselées par les déplacements des interprètes et leur manière de bouger, extrêmement stylisée. Cette approche est une référence au cinéma et à la bande dessinée, expliquent les codirecteurs de la compagnie. Les déplacements de l'ingénieur, par exemple, sont inspirés des déplacements d'une caméra. « Nous revisitons les arts du geste par le prisme du montage et du séquençage », remarque Agnès Delachair. Dans la BD, le lecteur fait un chemin et doit compléter par sa réflexion ce qui n'est pas montré entre les vignettes. Avec ce spectacle, nous proposons un exercice semblable. »

**INSPIRATIONS DOCUMENTAIRES**

La compagnie Troisième génération est basée depuis quelques années à Périgueux (Dordogne). Elle est associée à l'Odyssee, scène conventionnée de la ville, qui organise aussi le festival Mimos. L'équipe salue l'engagement de sa directrice, Nathalie Elain, pour son soutien autant que pour sa mise en valeur des recherches menées autour des arts du geste. Son prochain

spectacle, *Impostures*, sera créé le 9 février à Saint-Cyprien, en Dordogne, et jouera cet été à Mimos. Il s'agit d'une petite forme sur un imposteur, à nouveau inspirée d'un documentaire. Au-delà du fait divers, Agnès Delachair et Sergi Emiliano I Grèll souhaitent questionner l'envie de croire à l'incroyable lorsque le réel est trop âpre. Cette proposition sera étoffée pour créer ensuite une grande forme, en 2025. La compagnie souhaite rester proche du réel dans les faits retracés, mais toujours dans une écriture scénique volontairement éloignée de tout naturalisme. Les intentions des personnages ainsi interrogées



NATHANÉL CHARPENTIER

*Un jour tout s'illuminera*, mise en scène Sergi Emiliano I Grèll (2023).

par la traduction corporelle des interprètes, et leur occupation de l'espace scénique, en même temps que par le texte, acquièrent une puissance dramatique qui boussule.

La compagnie Troisième génération nous invite à nous interroger finement sur ce que l'on voit et le sens que l'on y donne. « Nous choisissons des sujets qui ont fait de relayer de injonctions individuelles, mais qui ont une dimension politique en ce qu'ils disent en creux quelque chose de la société », précise Agnès Delachair. Nous interrogeons ce qui anime les personnes, dont nous nous inspirons en nous gardant bien de tout discours sur leurs actions. » ♦



# JUNKPAGE

# 113 JUIN 2024

La Culture en Nouvelle-Aquitaine



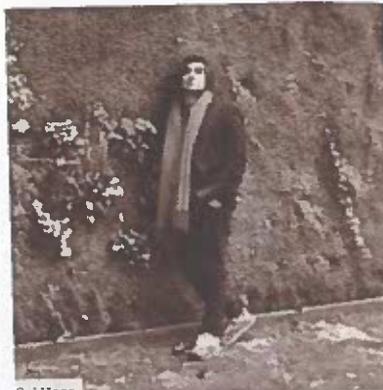
Rana Gorgani

## FESTIVAL ORIENTAL

Du 6 au 15 juin, place à la 16<sup>e</sup> édition du festival Ôrizons. Au menu 1 conférence, 1 exposition photo, 7 spectacles et de nombreuses actions culturelles. Ôrizons, c'est le festival des arts – spectacle vivant, arts visuels, littérature et cinéma – et des cultures du Proche-Orient à Périgueux et en Dordogne. Attention toute particulière à *Derviche tourneuse* le 7 juin, au Palace, à Périgueux, proposition du duo franco-iranien Rana Gorgani et Habib Meftah, consacrée à la danse soufie, traditionnellement réservée aux hommes.

### Ôrizons

du jeudi 6 au samedi 15 juin.  
Périgueux (24).  
[festival-orizons.fr](http://festival-orizons.fr)



Sol Hess

## FESTIVAL QUINTET

Rendez-vous musical guidant le public vers des univers artistiques inattendus. Lisle Sauvage fête sa 5<sup>e</sup> édition, du 7 au 8 juin, dans le village de Lisle, au cœur du Périgord vert. Programmation touffue : Damstrad, Edgar Déception, Fiasco, François Dumeaux, Heimat, Jessica 93, Le Dieu Lune et la Grenouille, Leoni Leoni, Molto Morbidi, Nova Materia, Petit Bureau, Radical Kitten, Sacrificial Chanting Mood, Sol Hess, Spill Dog, Zombie Dog Affiche signée Sylvain Havec. Restauration de luxe avec le retour de la Frite Sauvage. Camping municipal au bord de la rivière.

### Lisle Sauvage

du vendredi 7 et le samedi 8 juin, Lisle (24).  
[www.helloasso.com/associations/rural-sauvage/evenements/lisle-sauvage-2024](http://www.helloasso.com/associations/rural-sauvage/evenements/lisle-sauvage-2024)

## PÉRIGORD VERT

Culture

En partenariat avec l'Agence culturelle départementale, le duo Aïla a donné un concert de sortie de résidence jeudi 29 février aux Grandes Fenêtres - Villa les Roses.

# Une recherche de sonorités en milieu rural

EXCIDEUIL

*Faire résonner la culture dans les environnements naturels pour comprendre la nécessité, aujourd'hui vitale, de les préserver, en passant par l'art, le sensible ; permettre d'aller au contact du vivant en écoutant un concert en milieu naturel* « est l'engagement du duo Aïla.

Au mois de février, Marine Ciana et Michaël Amouroux ont été accueillis aux Grandes Fenêtres - Villa les Roses, pour développer leur recherche musicale alliant voix, instruments à cordes, vents, percussions, et élaborer un concert acoustique en milieu naturel, cet été 2024.

En attendant, ce duo a proposé en fin de résidence de partager sa démarche et une première immersion dans son univers mêlant compositions et répertoire traditionnel. Leur répertoire mêle voix, instruments à cordes, vents et percussions. L'une gravit autour du chant, clarinette, kalimba, flûtes et percussions, pendant que l'autre évolue entre le chant, mandole, oud, rubab,



Le duo Aïla. Michel PITOUT (cjp)

saz, saxophone et percussions. Leur instrumentarium permet de jouer sur des textures et des sonorités en résonance avec la nature et provoque une expérience sen-

sorielle immersive. Pour se questionner sur cet impact environnemental, Marine et Michaël jouent des arrangements d'un répertoire de musiques traditionnelles de

transmission orale provenant de milieux ruraux avec un système d'amplification acoustique.

Michel PITOUT (cjp)

## EYMET

### « Farce et rattrape », ode à la chute

La compagnie Drisse, accueillie en résidence de création par la ville de Bergerac, ira à la rencontre d'une classe de 6<sup>e</sup> du collège Georges-et-Marie-Bousquet pour une heure et demie de partage et d'entraînement ludique.

#### Restitution publique

Puis la compagnie présentera l'avancée de sa performance et de son travail scénique, samedi 6 avril, à 19 heures à l'Eden.

« Farce et rattrape » est un projet chorégraphique pour trois danseurs qui se veut mobile et tout terrain, pour grands et petits. Il commence par un jeu simple : une

personne chute, deux personnes la rattrapent. Et puis finalement, ce n'est pas si simple que ça.

Le chuteur fait chuter le deuxième, pendant que le troisième les rattrape, et tombe à son tour... Les trois danseurs s'offrent des farces dans le moment où le corps se déséquilibre. Sur le pont, tout le monde est affairé à chuter, pourtant, tous et toutes s'évertuent à se rattraper coûte que coûte. Fascinée par un questionnement sur la musicalité du geste, la chorégraphe Teilo Troncy cherche l'art de la rupture et des surprises.

Pratique. Tarif: 6 euros.



Les chutes seront au programme du spectacle. DR

**VOTRE SÉLECTION****Musique, danse et gastronomie  
au programme du week-end**

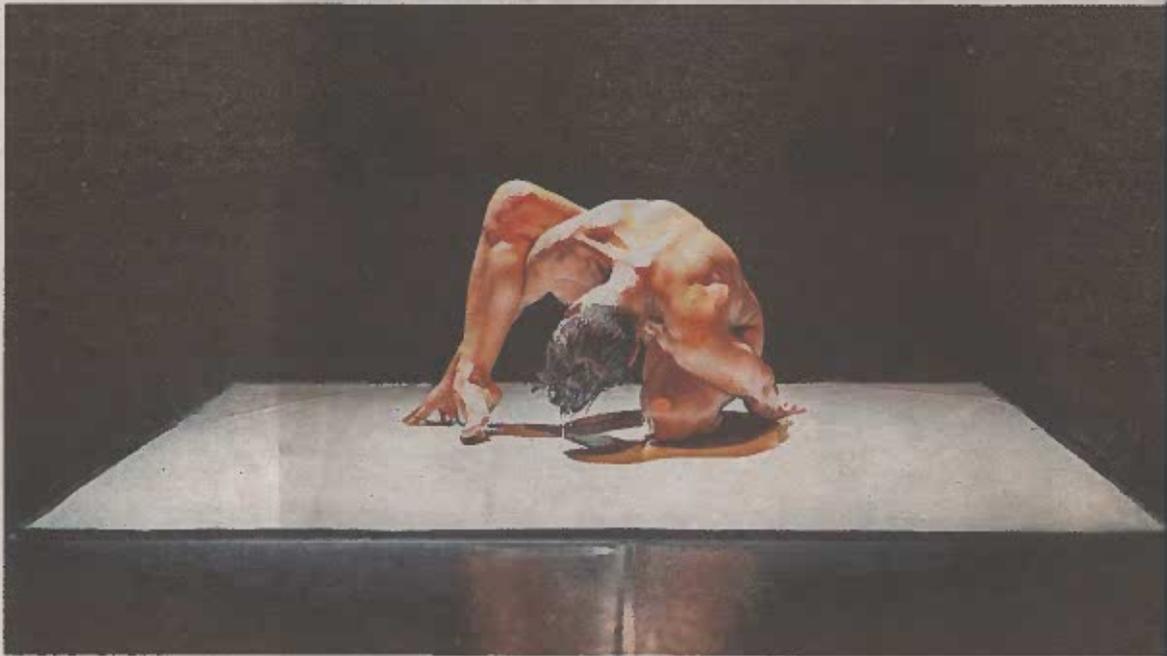
Rock; reggae, trio  
classique, festival  
et solo chorégraphique.  
Les propositions  
seront variées, dès  
le jeudi 25 avril à travers  
le département

Entre concerts et spectacles, on aura  
un choix en matière de sorties dès  
le début de semaine.

**« Et mon cœur  
dans tout cela ? »**

Danseuse et chorégraphe, Soraya  
Thomas, qui anime la compagnie  
Morphose basée à La Réunion, se  
produira vendredi 26 avril à 20 heu-  
res au Palace, à Périgueux. Elle y pré-  
sentera « Et mon cœur dans tout  
cela ? », un spectacle programmé  
dans la saison de l'Odyssée et dans le  
cadre de l'exposition « Corps », à l'es-  
pace culturel François-Mitterrand  
par l'Agence culturelle départemen-  
tale. Seule en scène, nue, l'artiste  
s'engage et transmet un message :  
comment se départir de l'image de  
la femme métisse, comme corps  
exotique et hypersexualisé ? Et So-  
raya Thomas prépare un autre spec-  
tacle ; elle est accueillie en résidence  
au Palace depuis le 15 avril pour tra-  
vailler sa nouvelle création, « Les  
types ».

À partir de 15 ans. Tarifs : de 9 à 20 eu-  
ros. Réservations au 05 53 53 18 71 ou  
sur le site [odyssee-perigueux.fr](http://odyssee-perigueux.fr).



Soraya Thomas dansera en solo, vendredi 26 avril au Palace, à Périgueux. DR

DANSE

# Soraya Thomas se met à nue sur la scène du Palace

Ce vendredi 26 avril à 20h, le Palace accueillera le seul-en-scène chorégraphique « Et mon cœur dans tout cela ? ».

**A**vec « Et mon cœur dans tout cela ? », qui sera joué ce vendredi 26 avril à 20h au Palace, la chorégraphe Soraya Thomas cherche à ex-

primer la révolte qui bouillonne en elle. Tout part du constat de la montée des extrémistes au sein de l'île de La Réunion, d'où elle est originaire. Est ensuite venue une phase d'introspection qui a donné lieu à ce seul-en-scène chorégraphique.

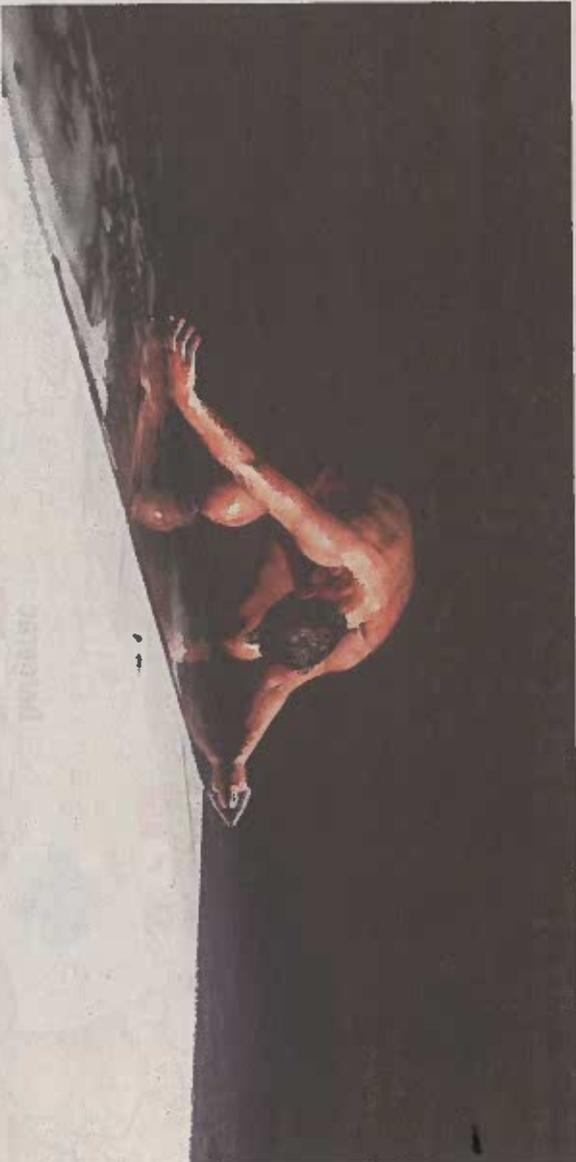
## La nudité comme manifeste

À nu, l'artiste évoque ce qu'elle est : danseuse, chorégraphe, femme mûsse de 46 ans exposant son corps. Dans « Et mon cœur dans tout cela », la nudité cesse d'être une question pour devenir un manifeste. Comment se

départir de l'image de la femme noire/métisse comme corps exotique et hypersexualisé ? Voilà la question que se pose Soraya Thomas.

Si le projet a remis en question tous les acquis de la chorégraphie (appuis forts au sol, mécanismes d'écriture chorégraphiques, le corps comme outil de dépassement de soi), la finalité est une plongée abyssale dans le monde du travail en solo.

« Et mon cœur dans tout cela ? » par la Cie Morphose et Soraya Thomas, ce vendredi 26 avril à 20h au Palace. Seul-en-scène chorégraphique de 45 minutes. Dès 15 ans, ce spectacle comporte des scènes de nudité. En coréalisation avec l'agence culturelle départementale Dordogne-Périgord. Tarif plein 20 euros, réduit 18 euros, abonné 16 euros, super réduit 9 euros.



Soraya Thomas a décidé de créer ce seul-en-scène pour évacuer son sentiment de révolte. Photo DR

**THÉÂTRE**

# Trois jours de fête sur les bords de l'Isle à Cognac

Les 6, 7 et 8 septembre 2024, la compagnie Herbes Hautes parsèmera les bords de l'Isle de spectacles vivant pour la deuxième édition de son festival situé à Cognac-sur-l'Isle.

La compagnie de théâtre Herbes Hautes, organisa-  
trice de cet évènement est implantée sur le territoire depuis 2019. Elle a à cœur de développer l'offre artistique et culturelle en milieu rural. Il s'agit de la deuxième édition de ce festival qui aura lieu, cette année, sur trois jours du 6 au 8 septembre. La compagnie créée des spectacles en Dordogne et travaille en collaboration avec le Conservatoire de la Dordogne dans le cadre d'ateliers de théâtre mensuels à Thiviers avec l'Agence culturelle de Périgueux, auprès des élèves de lycées du territoire, avec la Gare Mondiale à Bergerac.

Pendant trois jours, les Herbes Hautes investiront les bords de l'Isle pour un week-end convivial de partage, de découvertes et de rencontres. Une association avec les producteurs locaux permettra une proposition de repas faits maison, tout au long du festival : le vendredi soir, assiettes de tapas et le dimanche, brunch.

Au programme, du vendredi 6 septembre, dès 19h, l'ouverture de la restauration, puis, à 21h, le spectacle d'improvisation « T.I.M.E » par la Troupe des Bradés. Le lendemain, à 11h, un atelier de théâtre ouvert à tous sera organisé avant, à 12 heures, une restitution des élèves du Conservatoire puis la

restauration sur les bords de l'Isle. À 14h30, le spectacle de cirque contemporain « Nostalgie » sera joué avant, à 15h30, un autre spectacle de cirque, poétique cette fois, « Mon Alle ». Place au théâtre à 17h avant, à 21h, au mentalisme avec le spectacle « Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur votre cerveau » d'Andrea Redavid. Le spectacle de théâtre « Rapides et Furieuses » viendra clore le week-end ce dimanche 8 septembre à 14h. Tarifs : 5 euros spectacle, réduit 3 euros. Pass journée de samedi à 12 euros. Pass week-end à 20 euros. Possibilité de faire des dons pour soutenir les artistes et l'organisation du festival.

**LOUISETTE JOUDINAUD**



La compagnie Herbes Hautes organise le festival. Photo DR

## LANOUAILLE / SAINT-PIERRE-DE-FRUGIE Qui sont Les Bienlunés, ces deux comédiens « distributeurs de rêve » ?

Pouvez-vous vous présenter et expliquer votre parcours ?

**Pauline Phélix.** J'ai fait un master en études théâtrales à Bordeaux puis à Paris, et j'ai poursuivi avec une formation à la manipulation de marionnettes et aux jeux masqués au Conservatoire d'art dramatique. Cela a débouché sur le travail de clown, et cela fait dix ans que je pratique en tant que professionnelle.

**Romain Canonne.** Au départ, j'étais plutôt saltimbanque, sans formation. À 18 ans, j'étais cascadeur au cinéma pour Luc Besson puis escrimeur de spectacle au Théâtre du Châtelet. C'est à 24 ans que je découvre le théâtre avec la troupe du Petit Monde, et le jeu de clown avec Fred Robbe. C'est grâce à lui que je rencontre Pauline et que nous décidons de faire route ensemble.

Comment atterrissez-vous en Dordogne ?

**P.P.** Nous avons posé nos valises il y a trois ans dans le village de Saint-Pierre-de-Frugie. Nous avons fondé notre compagnie pour créer nos propres spectacles, tout en y ajoutant des interventions en milieu médicosocial. L'agenda est rempli jusqu'à la fin de l'année.

Jacqueline Poltorak



Environ 70 spectateurs se sont réunis pour assister au spectacle.

JACQUELINE POLTORAK

### PARI GAGNÉ POUR LA COMPAGNIE

Samedi 31 août, le comité d'animation touristique et culturel de Lanouaille a eu la satisfaction de voir se côtoyer environ 70 spectateurs de tous âges, en cette fin de vacances, pour assister au spectacle clownesque « Juste un petit bout », de la jeune compagnie Les Bienlunés. Dans la semaine précédant le spectacle, les résidents de l'Ehpad Les Jardins de Plaisance avaient bénéficié de deux interventions des comédiens. Et, preuve qu'ils ont apprécié, personnel et familles les ont conduits à pied, en fauteuil ou en voiture jusqu'à la salle des fêtes le samedi.

Les Bienlunés sont joignables au 06 88 76 76 21 ou à [lesbienlunes@outlook.fr](mailto:lesbienlunes@outlook.fr).

## NEUVIC-SUR-L'ISLE

### La culture « en résonance » sur toute la commune cette saison

Le centre multimédia Micro-Folie de Neuvic-sur-l'Isle avait donné rendez-vous aux habitants samedi 28 septembre et ils sont venus en nombre. Après le discours de Paulette Doyotte, la maire, Emeric Colinet, régisseur de spectacles, a projeté un film dévoilant la nouvelle programmation culturelle. Cette année, l'accent est mis sur la résonance sur toute la commune, explique Martine Marigeaud, adjointe à la culture : « Pour une thématique choisie, chaque lieu culturel, comme la médiathèque, le musée numérique, le Fab Lab

ou le centre multimédia propose- ra une activité ou une animation en résonance. » La programmation comporte principalement deux parcours thématiques : Art et préhistoire ainsi que Formes et couleurs. La commune s'attache à proposer une culture de proximité, participative, diversifiée et accessible.

#### Résultat payant

Pour la première fois, le centre multimédia accueillera pendant une semaine une compagnie locale en résidence d'artistes, pour

encourager la création artistique locale. Il s'agit en l'occurrence de la compagnie périgourdine Le Chant du moineau (arts sonores et visuels), qui travaillera sur sa création « Les Hybrides ». Les artistes interviendront également auprès des habitants et des scolaires lors de rencontres et d'ateliers.

#### 1 516 entrées la saison dernière

Le centre multimédia a aussi profité de l'occasion pour dresser le bilan de la saison culturelle précédente, qui comportait des propositions audacieuses et diversifiées. Le résultat est payant puisque le public a répondu présent : 1 516 entrées ont été enregistrées pour les spectacles (moyenne supérieure à 100 places par événement pour une jauge maximum de 130 places) ; 2 137 personnes ont été accueillies à la Micro-Folie en ateliers divers et la médiathèque a accueilli plus de 11 200 personnes. « C'est une belle fréquentation », réagit Julie Poirson, directrice du développement culturel.

La présentation de la saison a été suivie du spectacle « Melle Orchestra » (compagnie Jacqueline Cambouis), un concert humoristique, festif et déjanté.

**David De Sousa**



Martine Marigeaud, adjointe à la culture, et Julie Poirson, directrice du développement culturel du centre multimédia. DAVID DE SOUSA

[CULTURE]

BERGERAC

# Farce et rattrape

Trio de chutes chorégraphiques



## SPECTACLE

MARDI 5 NOVEMBRE, À 19 H,  
AUDITORIUM, ESPACE FRANÇOIS  
MITTERRAND, BERGERAC

**Durée** : 45 min, dès 6 ans

**Tarifs**. Plein : 15 € ; réduit : 13 €

**Renseignements** : 05 53 57 71 51

Farce et rattrape commence par un jeu simple : une personne chute, deux personnes la rattrapent. Et puis finalement, ce n'est pas si simple que ça : le chuteur fait chuter le deuxième, pendant que le troisième les rattrape, et chute à son tour... Les 3 danseurs s'offrent des farces dans le moment où le corps se déséquilibre. Sur le pont, tout le monde est affairé à chuter, pourtant, tous s'évertuent à se rattraper coûte que coûte. Farce et rattrape est une pièce teintée d'humour où la danse se glisse dans la musicalité des chutes, dans les renversements d'espaces et les situations qui naissent entre les corps.

## À faire aussi...

**DANSE**. Jeudi 7 novembre, à 20 heures, cube cirque, Boulazac-Isle-Manoire : Rites de passage [création] par la compagnie Silex - Sylvie Balestra.

Rites de passage est un solo chorégraphique qui s'adresse à tous les publics et notamment aux ados. On y parle d'image de soi, de prise de risque, d'enfermement, de transformation, de peau – celle que l'on a, qui nous colle comme une étiquette et celle que l'on voudrait changer.

**Renseignements** : 05 53 35 59 00.

## 30 | RENDEZ-VOUS

**PÉRIGUEUX**

# Entre lumière et brouillard, « Impacts » sera joué au Palace

Vendredi 8 et samedi 9 novembre, le Palace va plonger dans le clair-obscur avec « Impacts » de la compagnie Structure.

**U**n brouillard épais envahit la salle. Dans le silence, la matière lumineuse découpe un espace où le temps semble s'être figé. Pourtant le mouvement est déjà perceptible. À chaque son, à chaque faisceau, à chaque geste, l'espace se transforme et plonge le spectateur au cœur d'un dispositif où les limites du plateau sont sans cesse redessinées. Voilà la promesse que vous formule « Impacts », des compagnies Structure et La seconde qui vient, qui sera joué au Palace ce vendredi 8 et samedi 9 novembre à 20h.

expérience sensorielle. Composé d'Amélie Viers (chorégraphe), Guillaume Lenson (créateur lumière) et de Fred Roumagne (musicien et plasticien sonore), le trio questionne la relation d'interdépendance entre leurs trois domaines artistiques. Ensemble, ils cherchent à redéfinir un espace primaire de création où peut s'opérer de véritables transversalités entre l'univers sonore et les univers visuels de la lumière et de la chorégraphie.

« Impact » par les compagnies Structure et La seconde qui vient. Le vendredi 8 et samedi 9 novembre à 20h au Palace. En coréalisation avec le Sans Réserve. Durée 45 minutes. Tarifs : 20 euros, réduit 18 euros.

**Son, lumière et mouvement**  
Sur scène, c'est un trio d'artistes qui vous propose de vivre une ex-



Sur scène, Amélie Viers danse sous la lumière de Guillaume Lenson et au rythme de la musique de Fred Roumagne. Photo DR

**BOULAZAC-ISLE-MANOIRE**

## L'adolescence se danse sur la scène du Cube Cirque

Déjà complet, le spectacle de danse « Rites de passage », créé par la compagnie Sylex, sera joué au Cube Cirque de l'Agora ce jeudi 7 novembre.

**MATHIS PLANÈS**

m.planes@dordogne.com

**C**e jeudi 7 novembre, 120 spectateurs seront présents au Cube Cirque de l'Agora pour assister à « Rites de passage », une création de la compagnie Sylex et de la Périgourdine, Sylvie Balestra, qui affiche déjà complet en Dordogne et sur plusieurs autres dates ailleurs en France. Dédié à l'adolescence, et aux divers changements traversés durant cette période, ce solo chorégraphique ambitionne de raisonner chez les jeunes, dès 10 ans, qui vivent ou vivront prochainement l'adolescence, mais aussi aux adultes qui ont déjà passé cette épreuve.

### Une approche anthropologique

Pour la chorégraphe, la volonté de plonger dans le monde de l'adolescence est née lors d'une rencontre avec des jeunes incarcérés dans un centre éducatif fermé. Vient alors l'envie de s'adresser aux jeunes pour la deuxième fois après le spectacle « Grrrrr » monté en 2016.

« Dans un monde où les rites de passages sont de moins en moins définis par la société, les choses



La dernière création de Sylvie Balestra sera jouée ce jeudi à l'Agora. Photo Rémi Philippon

sont de moins en moins scriptées », explique Sylvie Balestra, qui a travaillé aux côtés d'un anthropologue pour mieux comprendre les rites de la jeunesse d'aujourd'hui.

Sur scène, cela passe par un travail sonore et scénographique singulier. Avec la musique d'abord, et une piste sonore diffusée dans la salle de manière spatialisée sur différents amplifi-

cateurs. Par la construction de l'espace scénique ensuite, avec des bancs installés autour et au plus près de la piste de danse en forme d'hexagone. « C'est aussi une forme symbolique du sport, dans les ballons de football ou les rings de combats. »

« Rites de passage » par Sylvie Balestra de la compagnie Sylex ce jeudi 7 novembre à 20h au Cube Cirque de l'Agora de Boulazac-Isle-Manoire. Complet.

## Bergeracois

EYMET

### Omar Sosa et Disco Minck créent le duo DO's en résidence



Jazz off reçoit Omar Sosa et Disco Minck, qui ont créé le duo DO's. Ils seront en concert samedi 19 octobre. DR

« Nous avons proposé à Omar Sosa et Disco Minck de faire l'ouverture de la vingtième saison de Jazz off », explique Laurent Pasquon, directeur artistique de Maquiz'art à Eymet. Les deux artistes ont souhaité prendre le temps de se retrouver pour définir les contours d'un projet et fusionner leurs idées. Ce qui a abouti à une résidence, occasion rêvée pour eux de créer le duo DO's, avec le concours de l'ingénieur du son italien Marco Melchior. Une soirée de sortie de cette résidence aura lieu samedi 19 octobre, avec les deux musiciens et le photographe Yves Bresson.

Omar Sosa est un compositeur et pianiste cubain. C'est un des artistes de jazz les plus polyvalents de la scène actuelle. Il fusionne un large éventail de jazz, de musiques du

monde et d'éléments électroniques avec ses racines afro-cubaines. Musicien hyperactif, il multiplie les projets au gré de ses rencontres avec Fresu, Gurtu, Keita, Ovalles, NDR Big Band...

Christophe « Disco » Minck, harpiste de formation, est un musicien multi-instrumentiste, compositeur, directeur artistique et producteur. Il a joué avec Camille Bertault, Philippe Katerine ou Omar Sosa. On le retrouve aussi au théâtre ou comme compositeur de musiques de films (pour Cédric Klapisch notamment) et même de bandes-annonces.

Yves Bresson vit et travaille à Eymet. Il a notamment travaillé à l'agence Gamma à Paris et le musée d'Art moderne de Saint-Étienne jusqu'en 2016.

**Muriel Weiner**

## CULTURE

# « As if », en sortie de résidence au Palace

« As if » est l'histoire d'un imposteur qui a vécu une enfance compliquée, et usurpé des identités maintes reprises.

Après deux semaines de travail en résidence, la compagnie La Troisième Génération, fondée en 2009, présente une étape de travail de son nouveau spectacle « As If », traité par « Comme si », ce vendredi 5 décembre au théâtre du Palace. Inspirée du documentaire de Bart Layton « The imposteur », c'est l'histoire vraie d'un imposteur, qui n'est pas animé par l'appât du gain, mais simplement, dit-il : « pour être aimé », pour simplement avoir une enfance normale et être dans un foyer. Il a eu une enfance affreuse et à un moment donné il a réellement pris l'identité d'un enfant porté disparu. La famille de cet enfant disparu a été te-

nue au courant et a voulu retrouver son enfant, sauf que la famille a reconnu son enfant », explique Agnès Delachair, comédienne.

### Travail de réinterprétation

Ce vendredi, la compagnie présentera plein de petites scènes qui ont été travaillées autour de l'imposteur et de la famille dans laquelle il arrive. Six comédiens monteront sur scène pour restituer une ébauche et montrer vers quoi ils souhaitent tendre. « As if » est le vrai récit d'un jeune homme, surnommé « le caméléon » pour avoir emprunté plus de 500 identités différentes. À travers ses propres mots, se déploie le récit



La compagnie va présenter plein de petites scènes à l'occasion de cette sortie de résidence gratuite, à 15h. Photo Rémi Philippon

d'un imposteur qui se met progressivement à douter de l'imposture des autres. « Le thème de l'imposture c'est ce qui attire le metteur en scène [NDLR: Sergi Emiliano i Griell] », avoue Jules-Angelo Bigarnet.

Ce spectacle coïncide avec le langage gestuel de la compagnie, qui est associée à L'Odyssée pour renouveler les arts du mime et du geste notamment à travers l'oralité, d'où le choix des documentaires avec des paroles franches. Les textes sont prélevés du docu-

mentaire, « mais il y a un gros travail de réinterprétation, et d'improvisation. On se l'approprie. Le thème est tiré d'un documentaire mais toutes les scènes sont trouvées dans d'autres. Ce collage fait que l'histoire est plus unique que celle existante en gardant cette forme de vérité », conclut Paul Jeanson, également artiste. La représentation finale est prévue quant à elle à l'automne 2025.

« As If », au Palace, vendredi 5 décembre à 15h. Gratuit.

ANTOINE BEERT

**PARATGE D'ÒC & D'AILLEURS**

11 & 12 mai 2024



Le lien sera fait entre échasses et bâtons, entre Landes et Dordogne, avec les échassiers Lous Tchancayres, qui feront découvrir leur art  
Photo Lous Tchancayres

## Les bâtons comme traits d'union

Le village de Saint-Laurent-des-Bâtons, en Dordogne, organise dimanche 19 mai sa huitième Fête des bâtons, avec comme invité le département des Landes, pour faire découvrir ses traditions

Textes Chantal Gilbert

Organiser une Fête des bâtons, cela peut paraître une drôle d'idée. Mais dans le village de Saint-Laurent-des-Bâtons, en Dordogne (à 30 km à l'ouest de Byzies), cela s'imposait. Cette bourgade de 230 habitants, dans la commune de Val-de-Louyre-et-Caudeau, a toute une histoire, qui se confond avec ses légendes.

Pour les uns, le nom du village viendrait d'une source miraculeuse. Une fois guéris, les malades abandonnaient dans l'église leurs cannes et béquilles en signe de reconnaissance. Pour d'autres, les pèlerins se rendant à Compostelle y faisaient offrande de leurs bâtons de marche. Une chose est sûre, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, lors d'un violent orage, la foudre s'abattit sur l'église. Elle épargna le clocher, mais le feu embrasa la nef qui, à cause des bâ-

tons de bois, lui fournit un aliment de choix. Depuis, elle a été reconstruite, beaucoup plus vaste que l'édifice roman d'origine.

### Le bois, la forêt, l'artisanat

Pendant des années, le village a fêté la Saint-Laurent, au mois d'août. Mais la manifestation s'étiolait. « J'ai lancé l'idée, comme une boutade, de faire une Fête des bâtons », rappelle Françoise du Chaxel, écrivaine, directrice de la collection Théâtrales Jeunesse et résidant dans le bourg. Elle a été nommée présidente des Bastonnades, association organisatrice. La première édition a eu lieu en 2012, et la fête, qui a été d'abord annuelle, se déroule maintenant tous les deux ans, le dimanche de Pentecôte.

« Les bâtons permettent d'avoir un thème très vaste. On les rattache au



Bâtons en main, les membres des Bastonnades préparent la fête. Jacqueline Blancho et sa petite-fille Anya et, à droite, Françoise du Chaxel, présidente de l'association  
Photo Michel Faure

bois, à la forêt, à l'artisanat, aux spectacles, aux animations sportives. » Mais les propositions ne se limitent pas au plan local. « À chaque édition, nous invitons une région ou un département », poursuit la présidente. Le Pays basque et la Galice, sur les chemins de Compostelle, ont été les premiers. La Bourgogne, la Corrèze sont venues ensuite. Cette année, le choix s'est porté sur les Landes.

### Échassiers et gemmeurs

Les traditions seront représentées par les échassiers de Lous Tchancayres, de Mont-de-Marsan, et les gemmeurs des Gascons de Biscarrosse. On pourra s'initier au jeu de quilles landaises au maillet, on découvrira les « Totems » de Benoît Guettet, réalisés à partir de souches d'acacia, et les sculptures de Philippe-Alexandre Dupont qui travaille les bois flottés ramassés sur les plages. Le collectif Komond, de La Teste, qui viendra avec le concours de l'Agora de Boulazac, se lancera dans une déambulation de marionnettes géantes portées par des échasses, « Y'a pas d'âge ». On dansera avec le groupe Pipit Farlouse et ses airs gascons.

Ces animations voisineront avec des participants de la Dordogne et des habitués de la fête, aux propositions originales : horloges entièrement en bois, y compris le mécanisme, oiseaux sculptés au canif, théâtre d'objets, toupies à l'ancienne et, bien sûr, bâtons décorés ou sculptés. Animations et spectacles se succéderont du matin au soir.

### Hommage à Bernard Manciet

L'accent sera mis sur la littérature avec un hommage rendu au poète gascon Bernard Manciet. Originaire de Sabres, dans les Landes, où il s'est éteint en 2005, il venait régulièrement à Sainte-Alvère, qui fait également partie, depuis 2016, de la commune de Val-de-Louyre. Il séjournait chez son ami Louis Blancho, pilote maritime au port de Bordeaux, qui y possédait une résidence secondaire. Manciet y passait une semaine tous les ans au mois de juillet. « Il écrivait, il faisait des croquis, il peignait », se souvient Jacqueline Blancho, veuve de Louis. C'est là qu'il a écrit « Jours d'été », un recueil de textes poétiques bilingues en occitan et en français. Grâce à la mairie de Sainte-Alvère, il a été édité à 200 exemplaires chez Sesam en 2013. À partir des textes de cet ouvrage, le comédien Laurent Labadie créera spécialement pour la Fête des bâtons le spectacle « Bernard Manciet en liberté ». Il sera précédé vendredi 17 mai à l'Atrium de Vergt par la projection du documentaire de Patric La Vau, « Bernard Manciet, un dîner de huëc » (« Un dire de feu » en français). Pour porter haut et fort ses paroles de feu.

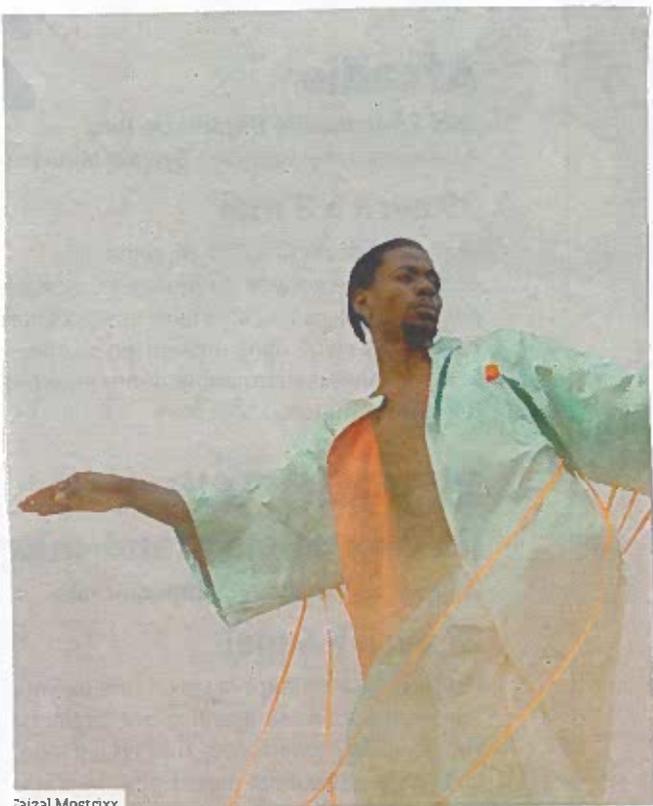
### À SAVOIR

La fête investira le bourg de Saint-Laurent-des-Bâtons dimanche 19 mai. Animations et démonstrations artisanales à partir de 10 heures. Spectacles à partir de 15 heures. Une randonnée est prévue à 18 h 30, le concert de Pipit Farlouse en soirée. Tout est gratuit, sauf le film projeté le 17 mai à 20 h 30 à Vergt (5 €). Restauration sur place. Contact au 05 53 22 75 20 et sur le site [www.fetedesbatons.fr](http://www.fetedesbatons.fr)

# JUNKPAGE

# 112 MAI 2024

La Culture en Nouvelle-Aquitaine



Faizal Mostrixx

**PARATGE** Le programme départemental dédié à la culture occitane, initié par le Conseil départemental de la Dordogne, dans le cadre du schéma départemental de la langue & la culture occitanes « L'Òc en partage », fait son festival à Bourdeilles.

## ACHABATZ D'ENTRAR

Concept emprunté aux plus grands poètes du Moyen Âge – les troubadours – le paratge est porteur de sens, d'égalité et de respect dans l'altérité. Soutenu par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, c'est également un programme invitant à découvrir une culture occitane vivante et actuelle, où la création contemporaine vient se nourrir des traditions et, ainsi, les perpétue.

Paratge, mouvement d'Òc et d'ailleurs, accueille également les autres cultures du monde. Ainsi, cette année, honneur à l'Afrique de l'Est avec deux artistes invités : Sahra Halgan et Faizal Mostrixx, qui viendront clore en soirée la manifestation, le 25 mai, à Bourdeilles.

Copieux menu en perspective dès l'ouverture avec une balade poétique en hommage à Bernard Lesfargues, puis place à l'Ensemble Beatus, dirigé par Jean-Paul Rigaud, qui œuvre à la diffusion du répertoire musical du Moyen Âge dans une perspective contemporaine. Au programme : « De lamentazione », mélangeant temps sacrés et temps profanes, alternant entre polyphonies et plain-chant, du X<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle sur le thème des lamentations.

Au château des Sénéchaux, Alain Larribet et Pierre-Michel Grade pour Soma, rencontre alliant musique et poésie. À noter également la présence du duo pyrénéen, versant béarnais, Trucs, et du trio marseillais De La Crau, hérauts du folklore provençal. **Alain Claverie**

### Paratge Festival.

samedi 25 mai, Bourdeilles (24).

[culture.dordogne.fr/paratge/la-saison](http://culture.dordogne.fr/paratge/la-saison)



# Vivre en PÉRIGORD



## Le temps du « Paratge »

Le Paratge est un concept emprunté à nos plus grands poètes du Moyen âge : les Troubadours. Il est porteur de sens, d'égalité et de respect dans l'altérité. Porté par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Perigord, il est également un programme qui invite à découvrir une culture occitane vivante et actuelle, où la création contemporaine vient se nourrir des traditions et, ainsi, les perpétue. Paratge, mouvement d'oc et d'ailleurs, accueille également les autres cultures du monde. L'Afrique de l'Est est à l'honneur cette année avec deux artistes invités : Sahra Halgan et Faizal Mostrixx. Ces deux artistes viendront clôturer en soirée la manifestation qui, dès l'après-midi, aura vu se croiser les chants à cappella de l'Ensemble Beatus, l'hommage aux voyages d'Alain Larribet, les sonailles percussives de Trucs et le blues-rock provençal de De La Crau.

### Programme Paratge, « Samedi 25 mai 2024 à Bourdeilles »

- 11h-12h : Balade poétique en hommage à Bernard Lesfargues
- 15h30-16h45 : Salle haute du château de Bourdeilles : Ensemble BEATUS « De Lamentatione »
- 17h15-18h15 : Château des Senéchaux : Musique et poésie / SOMA | Alain Larribet & Pierre Michel Grada
- 18h30-00h00 : Programmation Esplanade Les Promenades
- 18h30-20h30 : TRUCS
- 20h30-21h30 : DE LA CRAU
- 21h45-22h45 : Sahra Halgan (Somaliland / France)
- 23h00-00h00 : Faizal Mostrixx



## Lo temps dau « Paratge »

Lo Paratge es un concept manlevat a nòstres mai grands poètas de l'Atge mejan : los Trobadors. Es portaire de sense, d'egalitat e de respecte dins l'alteritat. Portat per l'Agence culturala departamentala Dordogne-Perigord, es tanben un programa que convièta a descriure una cultura viva e de uei, que la creacion contemporaneu s'i ven nuri de las tradicions e, andonc, las contunha.

Paratge, Movement d'òc e d'alhors, aculhís tanben las autres culturas dau monde. L'Africa de l'Est es a l'onor questa annada coma dos artistas convidats : Sahra Halgan e Faizal Mostrixx. Quilhs dos artistas vendrán clavar dins la serenada la manifestacion que, tre l'aprep miejorn, aurà vist se crosar los chants a cappella de l'Ensemble Beatus, l'omenatge aus viatges d'Alain Arribet, las sonilhas percussivas de Trucs e lo blues-rock provençal de La Crau.

### Programa Paratge, « Dissabde 25 de mai 2024 a Bordelha »

- 11h-12h : Balada poètica en omenatge a Bernat Lesfargas
- 15h30-16h45 : Sala nauta dau chasteu de Bordelha : Ensemble BEATUS « De Lamentatione »
- 17h15-18h15 : Chasteu dous Seneschaus : Musica e poèsia / SOMA | Alain Larribet & Pierre Michel Grada
- 18h30-00h00 : Programa Esplanada Las Permenadas
- 18h30-20h30 : TRUCS
- 20h30-21h30 : DE LA CRAU
- 21h45-22h45 : Sahra Halgan (Somaliland / França)
- 23h00-00h00 : Faizal Mostrixx

Après un grand succès l'année dernière, la 4ème édition de la Nuit du Trad vous donne rendez-vous en Périgord blanc à Mussidan, le 13 janvier. Notre invitée Christel Grégoire, présidente de l'association Lo Bornat dau Perigòrd nous en donne tous les détails.

Créée en 1901, l'association Lo Bornat dau Perigòrd contribue au rayonnement de la culture occitane et de sa langue. Vitrine de la défense et de la promotion du savoir occitan, elle transmet désormais cette culture aux plus jeunes. Elle est organisatrice de plusieurs manifestations tout au long de l'année avec des expositions de jeux et métiers anciens, démonstration de cuisine au feu de bois, des ateliers de musique et langue occitane, qui s'inscrivent plus particulièrement dans la politique culturelle dont l'une des plus célèbres fêtes populaires occitanes : la Félibrée.

## La Nuit du trad', vous connaissez ?

Créée en 2019, pour une animation avant la Félibrée de Périgueux, cette soirée avait pour but de faire découvrir ou redécouvrir la culture occitane à travers la danse, le chant et la danse. Plus de 600 personnes s'étaient rassemblées à la Filature de l'Isle à Périgueux autour de groupes de musique traditionnelle locaux.

En 2023, plus de 400 personnes s'étaient rassemblées pour danser jusqu'au bout de la nuit ! Fort de ce succès, l'association Lo Bornat dau Perigòrd, l'Agence culturelle Dordogne-Périgord et Las Belutas dau Canto réitèrent cet évènement. **La Nuit du Trad aura lieu le samedi 13 janvier 2024 en Périgord blanc dans la commune de Mussidan à la salle Gerbaud.** Un programme pour tous les publics mêlant groupes de la scène traditionnelle et nouveaux talents.

- 15h-18h : Stage de danses traditionnelles avec Françoise et Christian Madiès, stage d'accordéon diatonique avec Gilles Debecdelièvre et stage de chants avec Joachim Montbord.
- 19h : Trad'Apéro animé par le groupe "Drôles de Zinzos"
- 19h30 : repas Mique traditionnelle (sur réservation)
- 20h30 : Grand bal avec Souches, Man Encantada et le duo Absynthe

## Découvrez les groupes de cette 4ème Nuit du trad'

- **Man Encantada** propose du bal gascon chanté en langue d'òc ainsi que du concert, les belles mélodies chantées, textes traditionnels et compositions originales, sont rythmés par l'accordéon et la mandole, et s'envolent au souffle du bugle.
- **Souches** : Musiques à danser du Massif Central et Centre-France. Deux jeunes passionné.e.s de ces musiques, à l'accordéon, à la cornemuse et au chant avec l'envie de faire danser sur la musique de leurs racines. Du trad pur Souches, à consommer sans modération !
- **Le DUO ABSYNTHE**, entre mazurkas et langueur... Juchés en bordure de scène, comme deux amis sur un banc qui se donneraient des nouvelles, parleraient de la pluie et du beau temps... Mais nulle banalité dans la musique du DUO ABSYNTHE ! On y célèbre les mélodies avec malice et révérence, on n'y sert que des références, mais distillées à l'alambic maison... Quand le bal est un caramel au beurre salé, on aime, on danse et on en redemande !



4ème nuit du trad à Mussidan © Photo France - Lo Bornat dau perigord



## MUSSIDAN

### La 4<sup>e</sup> Nuit du trad, c'est samedi 13 janvier



**Le groupe gascon Man Encantada sera le premier à animer la Nuit du trad, samedi.** DR

Mise en place par Lo Bornat dau Périgord, la 4<sup>e</sup> Nuit du trad se déroulera samedi 13 janvier à la salle Gerbeaud de Mussidan. Organisateur chaque année de la félibrée dans une commune du département, Lo Bornat dau Périgord s'est fixé pour objectif de transmettre la culture et la langue occitanes aux plus jeunes.

#### **Bal dès 20 h 30**

Samedi à partir de 15 heures, des stages d'initiation seront proposés : accordéon diatonique, instrument incontournable de la culture occitane ; chant (technique individuelle, chant polyphonique et chant à danser) ; danse individuelle ou collective.

À 19 heures, un Trad'apéro festif sera animé par le groupe les Drôles de Zinzo. Le dîner,

servi à 19 h 30, aura pour thème la mique, plat typique de la cuisine paysanne.

Le bal de la Nuit du trad commencera à 20 h 30. Il sera successivement animé par le groupe gascon Man Encantada (Joachim Montbord, Gilles de Becdelièvre et Jérôme Dubois), par le duo Absynthe (Aurélien Claranbaux et Sylvain Letourneau) et par le groupe Souches (Léonie Chevalaz et Charles Pouysegur), qui proposera des musiques du Massif central et du centre de la France.

**Pratique.** C'est payant, les réservations sont nécessaires pour les stages ainsi que pour le repas à [lobornatdauperigord24@gmail.com](mailto:lobornatdauperigord24@gmail.com) ou au 06 19 33 99 30, ou bien sur [helloasso.com](http://helloasso.com). Le bal seul est à 12 euros ; le dîner et le bal sont à 24 euros.

## La Coquille : les collégiens ont planché sur le Moyen Age, notamment les troubadours

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Dordogne • La Coquille



Les élèves ont travaillé sur le Moyen Âge, ici avec Jean-François Gareyte. © Crédit photo : DR

Mardi 13 février, au collège Charles-de-Gaulle à La Coquille, un concert est venu mettre un point final à une découverte des troubadours, avec le musicien Maurice Moncozet et le conférencier Jean-François Gareyte....

**LA COQUILLE****Les collégiens de l'option occitan préparent un concert**

Une quarantaine d'élèves de l'option occitan du collège Charles-de-Gaule à La Coquille préparent le riche projet Generacion Paratge, sous la houlette de leur professeur de la matière Romain Chirol, avec l'enseignante Isabelle Deguilhem et la participation de Laurence Salles, de l'Agence culturelle départementale.

**Avec l'artiste Rodin Kaufmann**

L'objectif est la participation à un concert final en occitan, réunissant de nombreux élèves de Dordogne, programmé pour deux dates : à Ribérac, mardi 9 avril, puis à Carsac-

Aillac, vendredi 12 avril. Dans la commune coquillarde, la formation, qui concerne les élèves des classes de 5e, 4e et 3e, est d'une durée globale de six heures par trois sessions de deux heures, avant la production sur scène. Un parcours de pratique artistique, axé sur le chant slamé en occitan et la poésie, a été proposé avec l'artiste Rodin Kaufmann.

Parallèlement, les collégiens composent des séquences en vidéo pour illustrer les chants qui sont des traces du passé en Dordogne.

**D. S.**

À gauche, l'enseignant Romain Chirol aux côtés de l'artiste Rodin Kaufmann et des élèves de l'option occitan. DANIEL SYRIEX

## CARSAC-AILLAC

### Une rencontre occitane avec six collègues



Génération Paratge était à Ribérac le 9 avril. AGENCE CULTURELLE DORDOGNE-PÉRIGORD

Ce vendredi 12 avril, à la salle des fêtes de Carsac-Aillac, de 10 à 15 heures, se déroulera l'événement Génération Paratge, organisé par le Conseil départemental, en collaboration avec la Communauté de communes Pays de Fenelon.

Cette initiative, qui vise à promouvoir l'éducation artistique et culturelle en langue occitane, réunira élèves et enseignants des collègues

Jean-Ladignac de Saint-Cyprien, Leroi-Gourhan du Bugue, La Boétie de Sarlat, Jules-Ferry de Terrasson, Henri-IV de Bergerac et Léo-Testut de Beaumontois-en-Périgord. L'événement mettra en lumière la richesse de la culture occitane à travers des présentations de travaux scolaires et des spectacles.

L'un des temps forts sera la prestation de Los Goïats en version électro,

un projet qui marie l'accordéon diatonique avec des instruments électroniques pour créer un pont entre les traditions occitanes et la musique moderne. De même, Pereu offrira une fusion audacieuse entre les genres musicaux contemporains comme le hip-hop et le reggaeton et la poésie occitane, incarnée par le musicien Rodin Kaufmann.

**Marlaine Dabbadie**

**LA CASSAGNE**

## « Soma », un vaisseau musical pour voyager

Ce vendredi 26 avril, à 21h à la salle de convivialité de La Cassagne, Alain Larribet et Pierre-Michel Grade proposeront « Soma ».

**S**oma, c'est un vaisseau musical qui transporte l'auditeur sur la terre, les eaux et dans les airs parce que parfois il est nécessaire de s'éloigner un peu de ce que l'on aime pour reprendre conscience de sa beauté et de sa fragilité. » Voilà comment Pierre-Michel Grade, guitariste, et Alain Larribet, au chant, qualifient leur spectacle « Soma » qui sera joué ce vendredi 26 avril à la salle de la convivialité de La Cassagne.

### Un binôme complémentaire

Compositeur multi-instrumentiste, Alain Larribet a grandi dans le Béarn et garde un fort attachement à la culture occitane. Après avoir voyagé comme jeune adulte, il revient avec l'invention

d'une langue, la pratique de nouveaux instruments et la volonté farouche de partager la flamme qui l'anime au travers de spectacle.

De son côté, Pierre-Michel Grade est un guitariste classique et flamenco formé aux métiers de la scène. Il participe à différentes formations et duo instrumentaux. Il crée pour le théâtre, et accompagne poètes et conteurs sur différents projets multi-instrumentaux, notamment dans le cadre de « Soma ».

Concert « Soma » par Alain Larribet et Pierre-Michel Grade, ce vendredi 26 avril à 21h, à la salle de convivialité de La Cassagne derrière la mairie. Plein tarifs euros, adhérents 12 euros, gratuit pour les moins de 18 ans. Réservations au 06 61 33 85 82 ou au 06 86 60 19 93.



Alain Larribet est revenu de ses voyages avec une langue inventée et une maîtrise de multiples instruments. Photo DR

## Périgord noir

SARLAT

# La Ringueta fait son retour tout ce week-end

La fête des jeux et de la culture occitane investira la place de la Grande-Rigaudie, samedi 18 et dimanche 19 mai. Du côté de l'organisation, on croise les doigts pour avoir une météo clémente

Boris Rebeyrotte  
sec.sarlat@sudouest.fr

Une soixantaine de jeux, un millier de personnes attendues et une centaine de bénévoles. La Ringueta, de son nom occitan, fait son retour à Sarlat, samedi 18 et dimanche 19 mai. Présente tous les deux ans dans la cité de La Boétie, elle n'avait pas eu lieu en 2020, à cause du Covid. Ce cru 2024 sera donc la 20<sup>e</sup> édition.

Une manifestation qui, au fil du temps, a su trouver son public. « Les Sarladais y sont très attachés, note Françoise Bachaud, la secrétaire de l'association La Ringueta. Mais pas seulement, on a également des Catalans et des Audois qui sont venus. Des gens de culture occitane. » Car, au-delà d'un événement festif, ouvert à tous de 7 à 77 ans, la Ringueta est aussi la fête de la culture occitane.

### Une culture qui se défend

Une culture qui, paradoxalement, fait de plus en plus d'adeptes, dans un monde où l'anglais domine les échanges. « Il y a un gros travail de transmission, avance la bénévole. Avant, cela se faisait au sein des familles. Aujourd'hui, nous avons des classes occitanes et des médias locaux ont des émissions en occitan. » Le week-end débutera samedi 18 mai, à 18 heures, par une initiation aux danses traditionnelles avec les classes bilingues de Sarlat, accom-



Le tir à la corde fait partie des temps forts de la manifestation. ARCHIVES FRANCK DELAGE

### « On cherche encore des gros bras. Ou des petits bras nerveux pour cette épreuve »

pagnées de leurs enseignants. « Il y a un cursus complet, qui va de la maternelle au collège », constate Françoise Bachaud.

Ces initiations seront animées par les Musiciens de Lascaux. « Et, sur place, il y aura des casse-croûte et une buvette », détaille la secrétaire de l'association. À 20 heures, place aux chants en occitan avec l'Atelier sarladais de culture occitane. Enfin, à 20 h 30, sera donné le coup d'envoi du bal traditionnel.

Le lendemain, les jeux investiront la

place dès 10 heures. Au menu, quilles, jeux d'adresse, jeux de table, etc. En tout, il y en aura une soixantaine. « Et tout est gratuit, souligne Monique Roulland, la présidente. Sauf le mât de cognac et le tir à la corde, qui sont au prix de 2 euros par personne. »

### Le repas traditionnel, la Taulada

Les jeux seront en accès libre toute la journée, jusqu'à 18 heures. C'est à ce moment-là que l'épreuve de tir à la corde prendra place. « On cherche encore des gros bras, plaisante Françoise Bachaud. Ou des petits bras nerveux pour cette épreuve. » Viendra ensuite l'autre gros temps fort du week-end, à savoir le repas traditionnel, la Taulada, sur réservation. « D'ailleurs, il nous reste des places,

indique la secrétaire. On peut réserver au 06 84 79 86 82. » Le tarif est de 25 euros par personne.

Le dîner sera suivi, là encore, d'un bal traditionnel.

Cette grosse manifestation demande une sacrée organisation. « On doit être une centaine de bénévoles, calcule Monique Roulland. Il en faut un par jeu déjà. Sans oublier la buvette et les repas. »

Des bénévoles qui ont investi les ronds-points de Sarlat pour faire la promotion de l'événement. « On a eu beaucoup de remarques positives », sourit la présidente. Une présidente qui n'espère qu'une chose, c'est que le ciel, ou du moins la pluie, ne lui tombe pas sur la tête. « On va croiser les doigts pour avoir beau temps », sourit-elle.

## SAINT-GENIÈS

### De l'occitan pour les jeunes

Le service enfance et jeunesse de la Communauté de communes du Pays de Fénelon (CCPF) organise la troisième édition du festival Bolega, samedi 25 mai, à la salle des fêtes de Saint-Geniès, à partir de 14 heures.

Marine Jardel, responsable du service, explique : « Ce projet s'inscrit pleinement dans l'identité de notre territoire. Notre objectif est de promouvoir et célébrer la langue occitane. Nous pensons qu'il est important de sensibiliser nos jeunes en les impliquant et en leur proposant de beaux spectacles adaptés pour tous les âges. »

La manifestation est soutenue par le Département, l'Agence culturelle et bénéficie d'un partenariat avec l'Atelier sarladais de culture occitane (Asco). Personne ne sera oublié, des petits de crèche jusqu'aux ados de collège, les animations les concernent.

#### Un concert pour terminer

À 14 h 30, le spectacle « Sha Doizo » sera présenté par la compagnie Friiix Club. À 15 h 30, Mathilda et sa troupe d'enfants, ados et adultes feront une démonstration de danse. Puis, à 16 h 30, un spectacle intitulé « Fil à fil » sera joué par la compagnie Ugugu.

À 17 h 30, Asco et les enfants des accueils de loisirs du territoire chanteront en occitan. La fin de journée se voudra également festive avec la présence de la Fanfare artisanale tradi-



Marine Jardel est l'organisatrice du projet Bolega. DIDIER RIVET

tionnelle (FAT) vers 18 h 30 et des initiations de danse occitane à 19 h 15.

L'après-midi sera rythmé par des animations et des ateliers de la ludothèque Archi Ludo et de la bibliothèque occitane, des stands de maquillage, de créations manuelles de marionnettes, sans oublier les balades en calèche.

Un concert gratuit du groupe Moïzbat, à 20 heures, enflammera la scène. C'est dans les champs des musiques traditionnelles du Périgord et de l'Occitanie que ce groupe cultive et explore les sonorités puissantes, acoustiques tout en sublimant les improvisations vocales et instrumentales.

**Pratique.** Buvette et restauration sur place. Tarif : 5 euros ; gratuit pour les moins de 6 ans.

**Didier Rivet**

**SARLAT**

## La Ringueta, un succès populaire qui ne se dément pas

Malgré un temps couvert, le public a répondu présent à la fête des jeux traditionnels, samedi 18 et dimanche 19 mai

**Boris Rebeyrotte**  
sec.sarlat@sudouest.fr

**A**près plusieurs mois de pluie, les Sarladais ont appris à composer avec le mauvais temps. Dimanche 19 mai, malgré un voile grisâtre sur la ville, ils étaient nombreux à déambuler place de la Grande-Rigaudie à l'occasion de la Ringueta, la fête des jeux traditionnels, démarrée la veille.

Patrick Salinié, maire de Saint-André-Allas et bénévole de l'organisation, se souvient : « On a monté ça en 1985. Et, tout de suite, les associations ont dit oui. Aujourd'hui, il y a 110 bénévoles et pas mal de monde. »

En début d'après-midi, le public était encore en train de digérer les confits et magrets mais il y avait tout de même de l'animation sur la place. La star du moment étant, sans aucun doute, le mât de cocagne. Et, à dire vrai, les concurrents ont montré une jolie technique pour grimper sur le tronc lisse, haut de plusieurs mètres, sous les applaudissements d'un public bienveillant. Autre jeu traditionnel du Périgord noir, le rampeau, qui demande une certaine adresse pour faire tomber les trois quilles alignées en ligne droite sur une piste en sable.

### Une fête populaire

De l'adresse, il en faut également beaucoup pour le palais et d'autres jeux de quilles. Pour le rodéo barrique, en revanche, c'est la souplesse qui est nécessaire. Sur un



Des jeux adaptés aux plus jeunes étaient proposés. BORIS REBEYROTTE

tronc graissé, il s'agit de faire remonter, à l'aide d'une corde, un tonneau sur lequel on est à califourchon. Sans tomber, bien évidemment. Issus des traditions paysannes, ces jeux mettent aussi la force à l'honneur, comme cette épreuve qui consiste à soulever jusqu'à la cime d'un arbre, un ballot de paille, le plus de fois possible en un temps impart.

Mais la Ringueta, c'est aussi et avant tout une grande fête populaire, où on vient en famille. Les plus jeunes ont pu, eux aussi, s'essayer aux jeux, comme les grands, mais sur des spécimens réduits. Sans oublier la taulade, ce grand banquet servi le soir, sur la place. Au menu ? Des jambons à la broche qui ont passé l'après-midi à cuire sous le regard des badauds.



Traditionnellement, on joue de l'argent au rampeau. B. R.



Au menu de la taulade de dimanche soir : du jambon à la broche. B. R.



Le mât de cocagne, installé sur la Grande-Rigaudie, a attiré les curieux. B. R.

## BOURDEILLES

# Le Paratge festival revient avec de la musique occitane, mais pas que...

« Paratge, festival d'Oc et d'ailleurs » revient pour sa nouvelle édition dans le village de Bourdeilles le samedi 25 mai. La programmation se veut éclectique avec des musiques venues d'Afrique.

**AXELLE CLERC-PELLEGATTA**  
a.clerc-pellegatta@dordogne.com

**D**e la musique occitane, médiévale, mais aussi du rock ou encore de l'électro, les festivaliers de Paratge pourront découvrir tous les univers à travers ce rendez-vous festif et gratuit à Bourdeilles, le samedi 25 mai prochain. Le terme « paratge », qui se rapproche du mot « partage », vient des troubadours et exprime les valeurs d'humanité, le respect des différences et l'égalité entre les femmes et les hommes. Le festival invite à « se nourrir des traditions et les perpétuer » avec des cultures venues du monde entier. Cette année, Paratge invite des artistes venus de l'Afrique de l'Est : Sahra Halgan et Faizal Mostrixx.

### Concerts, food truck, danse...

Durant la journée, tous les concerts seront gratuits et le château de Bourdeilles sera également accessible au public gratuitement à partir de 15h (jauge limitée). De 11h à 12h, un rendez-vous inédit est proposé par les organisateurs : une balade poétique bilingue contée par Monique Burg et Liliane Bodin, en hommage à la figure de l'occitan, Bernard Lesfargues. Le lieu de départ est le chemin de randonnée de Fondarbe.

De 15h30 à 16h45, dans la salle « la aula » du château, le premier concert sera donné avec « De la mentazione » de l'ensemble Beatus. De 17h15 à 18h15, le château des Sénéchaux accueillera Alain Larribet et Pierre Michel Grade pour le concert « Soma », de la musique d'Occitanie et du monde.

À partir de 18h30, sur les promenades, il y aura les Chien-ne-s maigr-e-s et des danses africaines avec « En gré d'art ». De 19h40 à 20h20, « Trucs », venus des Pyrénées-Atlantiques, joueront des morceaux avec des batteries, deux tambourins à corde et deux ensembles de sonnailles. Une expérience sensorielle dans les montagnes du Béarn.

Place à du rock dès 20h30 avec « De la crau », un trio marseillais qui mélange funk, rock, punk et poésie moderne. À 21h30, les chien-ne-s maigr-e-s reviendront ambiancer les foules. À 22h, Sahra Halgan, « la combattante » venue de Somaliland (pays indépendant mais non reconnu par la communauté inter-



Plusieurs groupes viendront se produire dans le village à l'occasion du festival, dont Trucs venu des Pyrénées-Atlantiques. Photo Hart Brut



De la crau, du rock occitan en provenance de Marseille. Photo Franck Pourcel



Sahra Halgan fait partie des artistes étrangers invités par le festival. Photo Marion Bonaz

nationale), chantera avec force et engagement du rock sulfureux. Pour terminer la soirée en beauté, Faizal Mostrixx, venu d'Ouganda viendra mettre en avant sa musique électronique afro futuriste avec un show combinant le hip-hop et les danses urbaines dans une forme radicalement nouvelle.

Tout au long de la saison,

l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord poursuit ses missions de déploiement de la langue et de la culture occitane, notamment dans les treize établissements scolaires qui disposent d'une option occitane. Le programme complet est à retrouver sur le site de l'Agence culturelle départementale. Renseignements au 05 53 06 40 00.

Mardi 21 mai 2024

## Dordogne

### BOURDEILLES

# Paratge, le festival des troubadours, fait le grand écart

De la musique médiévale à la scène électronique futuriste d'Ouganda, la manifestation accueillera, samedi 25 mai, balade et concerts

**Hélène Rietsch**  
h.rietsch@sudouest.fr

Pour la troisième année consécutive, Bourdeilles, ses deux châteaux et ses Promenades s'appêtent à faire vibrer « la corde du respect de l'autre ». Le Festival Paratge d'òc et d'ailleurs, créé en 2012 par l'Agence culturelle départementale de la Dordogne, sonnera samedi 25 mai le temps retrouvé des troubadours, poètes et combattantes d'aujourd'hui. Un bouillon de culture du monde associée à la culture occitane. Autour du paratge, un terme occitan « proche du partage, des valeurs d'humanité et de respect des différences », selon ses organisateurs.

#### Rock occitan

« On s'adresse à un large public familial autour d'une programmation éclectique », annonce Pierre Ouzeau, directeur artistique de l'Agence culturelle. La journée débutera par une balade en hommage à Bernard Lesfargues, figure de l'Occitanie née il y a 100 ans. Celle-ci sera accompagnée en deux langues par la conteuse Monique Burg et Liliane Bodin (rendez-vous à la mairie à 11 heures).

L'accès au château de Bourdeilles sera gratuit ce jour-là. L'Ensemble Beatus ouvrira le bal, à 15 h 30, avec « Delamentazione », alternant poly-

phonies et plein chant, du Xe au XXe siècle. Le chanteur Alain Larribet invitera au voyage musical, à 17 h 15, au château des Sénéchaux, avant que le parc des Promenades

n'accueille, de 18 heures à 1 heure du matin, des formations locales amateurs (la batucada de Bourdeilles) et des groupes d'ailleurs. On attend un duo de percussions du Béarn (Trucs), du rock occitan (De la Crau) et deux artistes africains. Puis Sahra Halgan, dite la Combattante, artiste du Somaliland, pays indépendant depuis 1991 mais non reconnu par la communauté internationale, et enfin Faizal

Mostrixx, danseur et DJ ougandais, pour un show électrotribal.

Ce festival est le temps fort de toute une saison (de mars à septembre) autour d'une quarantaine de propositions. « Nous avons adopté au Département le Schéma départemental de la langue occitane, qui décline notamment un volet jeunesse dans 13 collèges. L'Agence culturelle départementale est là pour nourrir le terreau », appuie Régine Anglard, vice-présidente en charge de la culture au Département.

**Pratique.** Festival gratuit. Le programme complet est disponible sur le site de l'Agence culturelle du Périgord, [culture.dordogne.fr](http://culture.dordogne.fr).



Le danseur et DJ Faizal Mostrixx apportera une note électronique afro futuriste d'Ouganda au festival qui s'ouvre aux cultures d'ailleurs. JAVIER ROSA

## **Le festival Paratge**

**Bourdellès.** Le festival Paratge d'oc et d'ailleurs aura lieu samedi 25 mai, à l'initiative de l'Agence culturelle départementale. À 11 heures, une balade partira de la mairie pour rappeler le centenaire de la naissance de Bernard Lesfargues, figure de l'occitanie. L'Ensemble Beatus interprétera à 15 h 30, au château, des musiques et chants du Xe au XXe siècle, puis à 17 h 30, le chanteur Alain Larribet donnera un concert. De 18 heures à 1 heure du matin, plusieurs groupes se succéderont au parc des Promenades : percussions du Béarn, rock occitan, musique africaine, avant les prestations de Sarah Halgan, artiste du Somaliland, et de Faizal Mostrixx, danseur et DJ ougandais, dans un show électro tribal. Entrée gratuite. Programme détaillé sur le site Internet [culture.dordogne.fr](http://culture.dordogne.fr).



CULTURE

## Lancement du nouveau schéma départemental de développement de la langue et de la culture occitanes

Le nouveau schéma de développement de la langue et de la culture occitanes intitulé "L'Òc en partage - L'Òc amassa" a été officiellement lancé lundi 3 juin à l'occasion de la mise en place de la première "amassada participativa", instance consultative dédiée au développement de la langue et de la culture occitanes.

Le Conseil départemental de la Dordogne a voté à l'unanimité le nouveau schéma de développement de la langue et de la culture occitanes le 25 mars dernier à l'occasion du vote du budget primitif 2024.

Intitulé « L'Òc en partage - L'Òc amassa », ce schéma a pour ambition d'être plus collaboratif, mieux partagé et plus visible dans les directions, les services du Département et sur l'ensemble du territoire. Il se décline autour de deux grands axes : transmettre la langue auprès des jeunes et Vivre et partager la langue occitane.

Le premier acte de la mise en œuvre du schéma de développement de la langue et de la culture occitanes est la mise en place de la première « amassada participativa » qui n'existait pas dans le précédent schéma. Elle réunit les acteurs concernés (associations, collectivités, organismes ou établissements publics, élus) autour de ce nouveau projet.

Conçue pour permettre un temps d'échanges et de suggestions autour du développement de la langue et de la culture occitanes, cette assemblée participative sera consultée, réunie et présidée par Régine Anglard, vice-présidence en charge de la culture, la langue et culture occitanes. Elle sera réunie par groupes de travail et pour la mise en place de projets au moins une fois par an.

### A propos de « L'Òc en partage - L'Òc amassa »

Le nouveau schéma de développement de la langue et de la culture occitanes se décline autour de deux grands axes. Le premier axe, « transmettre la langue auprès des jeunes », est une priorité absolue car la vitalité de la langue passe par la transmission auprès des jeunes.

Aujourd'hui, le département de la Dordogne compte plus d'un millier d'élèves du primaire et du secondaire scolarisés dans différents types d'enseignement (immersif, bilingue, sensibilisation, optionnel, etc.) avec plus de 25 enseignants qui transmettent cette langue au quotidien. Cette offre représente pour le Département un trésor immense mais malheureusement fragile. La langue occitane peut être le terreau d'échanges culturels et intergénérationnels.

Afin de contribuer à sa transmission, le Département va prioriser l'accès à la langue et à la culture occitanes pour la jeunesse en s'appuyant sur l'enseignement, à travers des actions de promotion et de soutien pendant et hors temps scolaire, aux côtés de l'Education nationale. Il s'attachera à favoriser le développement d'un vivier d'enseignants qui constituera le socle d'un enseignement de qualité et d'une offre plus accrue.

Le deuxième axe du nouveau schéma de développement de la langue et de la culture occitanes s'intitule « Vivre et partager la langue occitane ». Il doit permettre une plus grande visibilité de la langue dans de nombreux domaines de la vie publique.

Suite au travail engagé lors du précédent schéma, la langue occitane est désormais mieux prise en compte dans les différentes compétences du Département. Aujourd'hui, le Département entend poursuivre son effort en permettant l'expérience de la langue, en particulier en direction des néo-Périgourdins n'ayant encore aucun bagage culturel occitan.

Chaque année, la Dordogne accueille en effet de nouveaux habitants. L'occitan peut être un facteur d'intégration et peut jouer un rôle inclusif avec eux, tandis que pour les Périgourdins « natifs », il pourrait être un élément de réappropriation culturelle et linguistique.

Le Département s'emploiera donc à intégrer, autant que faire se peut, l'occitan dans l'ensemble des projets dont il a la responsabilité et encouragera ses partenaires, notamment les autres collectivités, à l'imiter, dans le but de donner une image plus positive à la langue.

## Dordogne : Nouvel élan pour l'occitan avec l'Amassada participativa

- 5 juin 2024



La réunion de lancement avait lieu ce lundi 3 juin. Frédéric Thore

### **Une réunion participative marquait ce lundi 3 juin, le lancement du nouveau schéma départemental de développement de la langue et de la culture occitanes.**

Le 25 mars, un nouveau schéma départemental de développement de la langue et de la culture occitanes était validé par le Département pour la période 2024-2028. Le deuxième du genre en Dordogne. Ce second volet dépoussière largement le premier et prend en compte les évolutions institutionnelles et législatives qui ont jalonné ces dix dernières années. « L'an dernier, nous avons décidé de faire un bilan avec toutes les associations et tous les partenaires de façon participative, explique Régine Anglard, vice-présidente du Département chargé de la Culture et de la langue et cultures occitanes. On s'est vite rendu compte qu'on pouvait faire évoluer le précédent schéma. »

### **Transmission à la jeunesse et partage**

La nouvelle mouture présente deux axes forts, précise l'élue, l'un en direction des jeunes et le second sur le partage de la culture occitane. « Aux côtés de ces deux axes forts, précise Régine Anglard, j'ai tenu à ce que soit créée une réunion participative. Une fois par an, ce sera un moment où, autour d'une table, on fait l'analyse de l'année écoulée, et on fait des propositions de fiches d'actions à mener par la suite. » Et cette première « Amassada participativa » s'est déroulée ce 3 juin, à l'hôtel du département. Pour cette réunion de lancement, ont eu lieu la présentation du festival Paratge, qui aura lieu le 17 juin à Bourdeilles, ainsi que celle sur la présence de l'occitan sur le chemin d'Amadour, un sentier historique de randonnée long de 500 kilomètres de Soulac-sur-Mer à Rocamadour et qui passe par la Dordogne. Une présentation a été faite du travail de traduction réalisé au niveau des menus et des affiches du 100 % bio dans la restauration scolaire. Il a également été question du jeu vidéo 'Dordogne', le premier à être traduit entièrement en occitan, et dont les créateurs ont permis au Département d'utiliser quelques-unes de ses magnifiques illustrations en aquarelle.

## Les acteurs de la langue d'oc se coordonnent

Intitulé *L'Oc en partage - L'Oc amassa*, le schéma de développement de la langue et de la culture occitanes a pour ambition d'être plus collaboratif, mieux partagé et plus visible dans les directions, les services du Département et sur l'ensemble du territoire. Il se décline autour de deux grands axes : transmettre la langue auprès des jeunes et Vivre et partager la langue occitane.

### Une première assemblée participative

Le premier acte de la mise en œuvre du schéma de développement de la langue et de la culture occitanes est la mise en place de la première « *amassada participativa* » (assemblée participative) qui n'existait pas dans le précédent schéma. Elle réunit les acteurs concernés (associations, collectivités, organismes ou établissements publics, élus) autour de ce nouveau projet.

Conçue pour permettre un temps d'échanges et de suggestions autour du développement de la langue et de la culture occitanes, cette assemblée sera consultée, réunie et présidée par Régine Anglard, vice-présidente en charge de la culture, la langue et culture occitanes. Elle sera réunie par groupes de travail et

pour la mise en place de projets au moins une fois par an.

### À propos de l'Oc en partage - L'Oc amassa

Le premier axe du schéma, « transmettre la langue auprès des jeunes », est une priorité absolue car la vitalité de la langue passe par la transmission auprès des jeunes.

Aujourd'hui, le département de la Dordogne compte plus d'un million d'élèves du primaire et du secondaire scolarisés dans différents types d'enseignement (monocursif, bilingue, amassada, etc.) avec plus de 25 enseignants qui transmettent cette langue au quotidien. Cette offre représente pour le département un trésor immense mais malheureusement fragile. La langue occitane peut être le terrain d'échanges culturels et intergénérationnels.

Afin de contribuer à sa transmission, le Département va prioriser l'accès à la langue et à la culture occitanes pour la jeunesse en s'appuyant sur l'enseignement, à travers des actions de promotion et de soutien pendant et hors temps scolaire, aux côtés de l'Éducation nationale. Il s'attachera à favoriser le développement d'un vivier d'enseignants qui constituera le socle d'un en-



La première assemblée participative des acteurs du schéma de développement de la langue et de la culture occitanes a été réunie par Régine Anglard. CD 24

seignement de qualité et d'une offre plus soignée.

Le deuxième axe du nouveau schéma de développement de la langue et de la culture occitanes s'intitule « Vivre et partager la langue occitane ». Il doit permettre une plus grande visibilité de la langue dans de nombreux domaines de la vie publique.

Faite un travail engagé lors du précédent schéma, la langue occitane est désormais mieux prise en compte dans les différentes compétences du Département. Aujourd'hui, le Département entend poursuivre son effort en permettant l'expérience de la langue, en particulier en direction des néo-Périgourdiens

n'ayant encore aucun bagage culturel occitan.

Chaque année, la Dordogne accueille en effet de nouveaux habitants. L'occitan peut être un facteur d'intégration et peut jouer un rôle inclusif avec eux, tandis que pour les Périgourdiens « nés », il pourrait être un élément de réappropriation culturelle et linguistique.

Le Département s'emploiera donc à intégrer, autant que faire se peut, l'occitan dans l'ensemble des projets dont il a la responsabilité et encouragera ses partenaires, notamment les autres collectivités, à l'imiter, dans le but de donner une image plus positive à la langue.

**TRADITIONS****Un schéma de développement pour l'occitan est lancé**

Il s'agit de transmettre la langue et faire vivre cette culture dans la vie publique locale

« Nous ne sommes pas le produit d'un sol, nous sommes le produit de l'action que l'on y mène ». C'est sur ces mots que Régine Anglard, élue du Conseil départemental, a lancé le nouveau schéma de développement de la langue et de la culture occitanes, dont elle a la charge.

En Dordogne, plus de 1 000 élèves apprennent l'occitan mais les enseignants manquent : ils sont moins d'une trentaine. Pourtant, le département serait « un terrain fertile », avec « 42 % des Périgourduins locuteurs ou imprégnés de l'occitan », soit « 5 % de plus que le reste de l'Aquitaine ».

Parmi les quelques actions menées, figurent l'affichage en occitan des

menus des cantines des collèges, ou encore les panneaux bilingues installés à l'entrée des bourgs. Pour l'heure, 303 communes en sont pourvues.

Daniel Delpech est boucher à Beaumontois-en-Périgord. Dans son commerce, l'occitan est de mise : « Les jeunes aussi s'y intéressent », assure-t-il. « Le développement de l'occitan, c'est comme à la boucherie, il faut prendre le taureau par les cornes ». Car il regrette que l'occitan ne soit pas davantage présent en Dordogne : « Ça doit aller au-delà des sites touristiques [...], les gens sont curieux de découvrir la culture locale de la langue. »

**Hugo Muller**

## LA FORCE / SAINT-PIERRE D'EYRAUD

### Peiraguda attendu aux Rencontres occitanas

À La Force et Saint-Pierre-d'Eyraud, la rentrée sera marquée par le festival Rencontres occitanas dont la prochaine édition aura lieu vendredi 6 et samedi 7 septembre. Alors que Nadau lo Biarnès avait marqué l'édition 2023, c'est le groupe périgourdin Peiraguda, déjà venu en 2021, qui occupera la scène.

Vendredi 6 septembre, à 21 heures, l'association Animation laïque forcelaise, en partenariat avec Igor (groupe pierrotin) et la municipalité, ouvrira le festival à la salle des fêtes de Saint-Pierre-d'Eyraud.

Sur scène, le public découvrira Passa Camin et ses cinq artistes. Ce groupe vient de Génissac (33). La soirée sera prolongée par un bal trad. Entrée à 10 euros.

Samedi 7 septembre, à 21 heures, rendez-vous à La Force avec Peiraguda sur la scène de l'espace socioculturel. « Caminarem » (nous marcherons) ! : ainsi s'intitule son nouvel album. La banda Les Bleuets mettra l'ambiance dès 17 heures. Entrée à 15 euros.

Réservations conseillées au 06 41 46 47 67 ou au 06 18 59 76 78.

J. B.



Patrick Salinié (au chant) et Jean Bonnefon (à la guitare, au centre) sont à l'origine de Peiraguda, en 1977. ARCHIVES JACQUES BOUJOU

## LA FORCE/SAINT-PIERRE-D'EYRAUD

### Le Festival occitan a applaudi Peiraguda et Passa Camin qui chantent depuis quarante ans

La 4<sup>e</sup> édition du festival occitan s'est déroulée vendredi 6 septembre à Saint-Pierre-d'Eyraud et samedi 7 septembre à La Force. Le groupe gascon Passa Camin, venu de Génissac, en Gironde, a fêté ses 40 ans à la salle communale de Saint-Pierre-d'Eyraud le vendredi, en soirée.

Didier Cassier-Charbonnel, musicien lui aussi dans le groupe local Igor, donne son ressenti : « Pour ses 40 ans, Passa Camin a fait les choses en grand. Il a invité sur scène François Torrente et Jean-Denis Castaing, ceux du début. Ensemble, les sept musiciens nous ont baladés dans les Landes et le sud de la Gironde au son des cornemuses landaises, des différentes flûtes et des guitares. Ils nous ont régales avec des polyphonies traditionnelles et leurs propres chansons. Le public a répondu en nombre et a pu s'en donner à cœur joie pendant le bal folk qui a suivi. »

#### Atelier de langue

Le festival s'est poursuivi sur la scène de l'espace socioculturel de La Force le samedi avec Peiraguda (« la pierre aiguë »), mythique groupe périgordin, qui chante depuis 1977. Avec ses trois musiciens, le guitariste, l'accordéoniste, le batteur, et les voix fortes et chaudes de



Peiraguda était déjà venu en 2021 lors du premier festival occitan de La Force.  
JACQUES BOUJOU

Patrick Salinié et Jean Bonnefon, le groupe a interprété une série de chansons débordantes de poésie, d'amitié, d'amour. Pas de colère, parfois un peu d'amertume.

Le public a fortement applaudi « ò Tolosa » la reprise en oc de la chanson « Toulouse » de Claude Nougaro, par Patrick Salinié, et bien sûr les classiques comme « la dama pijo-nièra » que l'on retrouve dans le CD « Caminarem » (14 titres) aux Éditions Novelum de l'Institut d'études occitanes.

Au total, un peu plus de 200 per-

sonnes ont participé à cette 4<sup>e</sup> édition du festival occitan de La Force. A noter que l'association Animation laïque forcelaise, organisatrice de la manifestation, propose un atelier de langue et civilisation occitanes 2 heures par semaine. Les cours débutent mercredi 2 octobre à 18 h 30, à la Maison France services de La Force. Inscriptions au 06 27 29 70 09. Par ailleurs, une soirée contes est programmée le 29 novembre avec Daniel Chavaroche, Jean Bonnefon et Thierry Parsat.

Jacques Boujou

**SPRING | CULTURE & JEUNESSE**

# LE PICCOLO

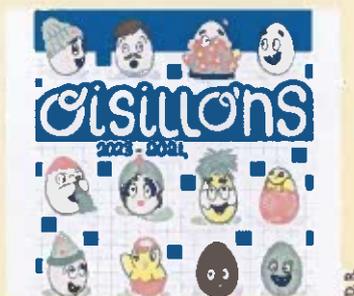
N°149 - MARS 2024

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC

## À LA UNE

### Les résidences jeunesse de Spring

En Dordogne, les collèges deviennent le point d'appui de projets de territoire qui s'ouvrent aux habitants et dépassent le périmètre éducatif.



**INITIATIVE**  
Des « Oisillons » bien nés

PAGE 7



**FESTIVAL**  
Les Adoré.e.s, nouveau temps fort ados

PAGE 11



**MUSÉE**  
L'espace familles du musée de l'Orangerie

PAGE 14

**D**e février à avril, Spring se déploie dans tout le département de la Dordogne. Ce temps fort se présente comme un « programme culturel dédié à la jeunesse, de la petite enfance à l'adolescence ». Construit dans la diversité des expressions (danse, musique, théâtre, cinéma...), il s'appuie sur « des présences artistiques fortes, qui permettent d'instaurer une relation entre des artistes et un territoire ». En effet, le temps fort porté par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord s'inscrit dans une dynamique plus vaste de résidences territoriales, et notamment de résidences « jeunesse et territoire ». Ces « résidences expérimentales, de médiation » sont construites autour d'une présence artistique et de la découverte de son répertoire. Elles reposent sur « les grands enjeux de l'éducation artistique et culturelle : fréquenter, pratiquer, s'approprier ». L'originalité de l'action tient au fait qu'elle prend appui sur les établissements scolaires – essentiellement les collèges – pour une durée de trois ans, et qu'elle s'adresse à différents publics présents sur le territoire, au-delà des seules élèves. « Pour que l'EAC soit porteuse de sens, nous travaillons pour que les jeunes y développent des compétences



Anne Pouteau, coordinatrice de Spring au sein de l'Agence départementale Dordogne-Périgord

citoyennes », souligne Anne Pouteau, coordinatrice de Spring au sein de l'agence départementale. La présence artistique sur le territoire est séquencée d'octobre à mai, avec environ 100 heures d'ateliers de pratique, auxquelles s'ajoute la découverte d'œuvres (spectacles, expositions...) et de démarches artistiques. L'action est accompagnée par des médiateurs et une boîte à outils est mise à disposition des enseignants

## Les résidences jeunesse de Spring (suite)

et des animateurs. « Dans ces projets, au-delà de la rentrée avec les artistes et avec l'œuvre, nous tentons de travailler la question des usages, d'améliorer le confort dans l'établissement, le bien-être de chacun, le regard que l'on porte sur le collège, un peu tout l'écosystème qui gravite autour de l'établissement, assure Anne Pouteau. Notre objectif est de constituer un réseau durable de relations, bien au-delà du seul champ éducatif, en mobilisant divers acteurs locaux de la culture, de l'éducation et du social. » Ce projet qui s'inscrit dans un collège pour trois ans touche de manière prioritaire, et quasi exclusive, des établissements de territoires ruraux, isolés, enclavés et souvent dépourvu d'opérateur culturel professionnel sur son territoire.

### Refaire communauté

Au collège Jean-Ladignac, à Saint-Cyprien, tous les partenaires ont mobilisé l'art au service du « faire société, faire commun » en organisant une saison culturelle ouverte à tous les publics, de tous âges. Pour construire et mettre en œuvre cette saison, un comité de projet a été constitué, composé d'élèves, d'enseignants, de personnels administratifs, de représentants de l'Éducation nationale, de représentants de la vie culturelle locale et départementale et de parents. Les ateliers portés par les artistes ont été suivis



STÉPHANE MONSERANT

de représentations de leurs propres créations. Sur ces territoires peu équipés, le collège vient ainsi lieu ressources et point central d'une coordination qui dépasse le seul champ de l'éducation. « À travers ces actions, nous voyons que l'EAC qui sert de base au projet permet à tous de refaire communauté », se félicite Anne Pouteau. L'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord mobilise ses ressources autour de la thématique choisie et co-construite par les acteurs de terrain. Elle crée du lien avec les artistes qui peuvent s'y impliquer, notamment des artistes du département ou de la région Nouvelle-Aquitaine, elle utilise ses réseaux et fait profiter le territoire de connexions qui n'auraient pu être établies sans elle (ainsi avec le FRAC Nouvelle-Aquitaine à Saint-Cyprien). Avec ses partenaires (DRAC,

**Une résidence artistique s'inscrit dans une convention sur 3 ans.**

Éducation nationale...), elle finance l'opération, ne restant à charge des établissements que les frais d'hébergement et les repas des équipes artistiques et intervenants lors des manifestations et des ateliers, les frais de transport et de restauration des élèves inscrits dans le programme. Il s'agit là d'un programme structuré, lancé en 2020, qui vient compléter d'autres circulations, moins longues, confiées à des équipes artistiques en itinérance sur le département.

### Empreintes

La compagnie Troisième Génération a travaillé pendant trois ans au collège Jean Landignac, tandis que Florence Lavaud s'est engagée au collège Les Trois vallées, à Vergt autour du thème « Moi, dans 20 ans ». Les jeunes sont invités à partager avec elle le processus de création du cinquième « portrait » de la collection que l'artiste a lancée voici quelques années. Ici aussi, le projet artistique est venu s'inscrire, « tout naturellement », dans le thème choisi par tous les acteurs impliqués : les empreintes, ce qui fait trace, que l'on peut découvrir ou même créer. Une initiative qui pourrait bien nourrir l'état des lieux et la réflexion ouverte sur les territoires par le ministère de la Culture dans le cadre du Printemps de la ruralité. / **CYRILLE PLANSON**

**Le projet propose 100 heures d'intervention et la découverte des œuvres.**



STÉPHANE MONSERANT

# JUNKPAGE

# 109 FÉVRIER 2024

La Culture en Nouvelle-Aquitaine



JEUNE PUBLIC

## FLORAISON

SPRING est un programme dédié à la jeunesse au sens large (enfants, adolescents et jeunes adultes), porté par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord. De février à avril, voilà une invitation à découvrir la création artistique d'aujourd'hui, en temps scolaire, périscolaire et en famille. Riche des diversités des médiums (danse, théâtre, arts visuels), l'édition 2024 accueille des compagnies de Dordogne (Andréa Cavale, Florence Lavaud, Troisième Génération, Moi non plus), de Nouvelle-Aquitaine (Révolution, Collectif Tutti, TnBA), et au-delà de notre région (Marion Muzac, La Ruse). Bonheur suprême : le visuel de cette année est signé Anouk Ricard !!!

[culturedordogne.fr](http://culturedordogne.fr)



Recherche...



BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE DE PRÊT DE LA DORDOGNE

BIBLIO.DORDOGNE.FR



ENFANTS



JEUNES



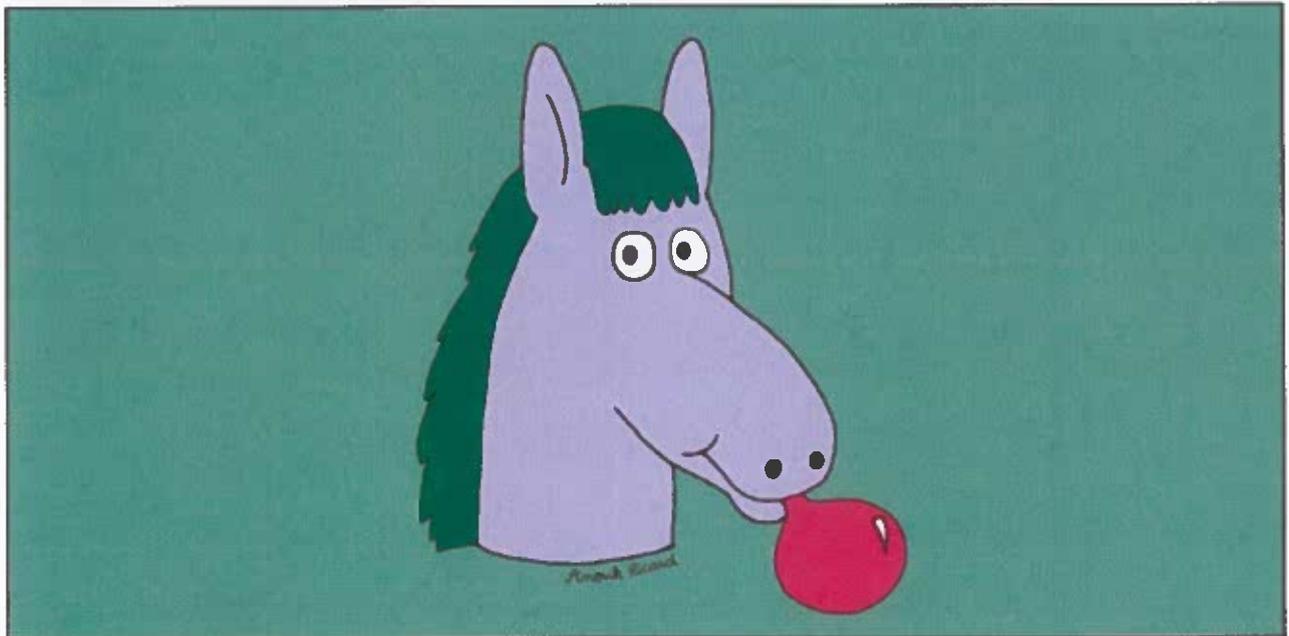
A

## Spring 2024



**SPRING** est un programme départemental dédié à la **jeunesse** au sens large (enfants, adolescents et jeunes adultes). C'est une invitation à découvrir la création artistique d'aujourd'hui, en temps scolaire, périscolaire et en famille. Une belle programmation à découvrir du lundi 5 février au mardi 17 avril 2024.

Construit dans la diversité des expressions de la danse et de la musique, du théâtre, des arts visuels, numériques ou sonores, de la littérature et du cinéma, **SPRING** s'appuie sur des **présences artistiques fortes**, qui permettent d'instaurer une relation entre des artistes et un territoire. Il fait ainsi la part belle à l'expérience sensible, à travers la découverte d'œuvres, la pratique culturelle, individuelle ou collective et l'échange.



Dans un souci d'équité territoriale, l'Agence culturelle départementale mobilise de nombreux partenaires et co-organise avec eux le programme **SPRING** sous la forme d'une saison culturelle.



"Fiesta" a été créé par les étudiants de l'Estba. Photo DR



Le spectacle "Le petit B" s'adresse à un public dès 6 mois. Photo Frédéric Iovino

## CULTURE

# Spring, quand la jeunesse est au cœur du spectacle

La 6<sup>e</sup> édition de Spring – programme culturel dédié à la jeunesse – a été dévoilée par l'Agence culturelle départementale. Une dizaine de compagnies sont attendues entre les vacances de février et Pâques, dans toute la Dordogne.

Ludovic Ibarz  
libarz@dordogne.com

Pendant trois mois, de février à avril, le jeune public du département va en prendre plein les mirettes avec Spring. « Ce programme se présente comme un complément de festivals comme celui de la Vallée ou BriKa-Brak de Ribérac, précise Isabelle Mourceau, directrice générale de l'Agence culturelle départementale. Il offre aux jeunes la possibilité de découvrir des œuvres contemporaines autour des arts vivants et visuels. » Cette année, la réalisation de l'affiche a été confiée à Anouk Ricard, une illustratrice de bande dessinée, récompensée au festival d'Angoulême.

### Une conférence pour commencer

Une dizaine de compagnies sont donc attendues avec des spectacles touchant aussi bien le jeune public que les familles. On retrouvera ainsi le Groupe d'intervention chorégraphique de la compagnie Révolution. Il s'agit d'un spectacle de danse hip-hop très esthétique. Le groupe se produira à Mussidan le 15 février. Un premier rendez-vous aura lieu le 5 février avec une conférence en mouvement animée par Hamza Biyaye, danseur au sein de la compagnie.

La pièce de théâtre *Fiesta*, créée par des étudiants de l'École supérieure de théâtre Bordeaux-Aquitaine, raconte l'histoire de Nono, un gamin qui n'a qu'une idée en tête : fêter ses 10 ans et faire la fiesta. Mais voilà que ses plans sont contrariés par l'arrivée de la tante Maria-Thérèse. Tout



Spring va se déplacer plusieurs communes de Dordogne. Photo Ludovic Ibarz

le monde est alors confiné. Mais l'imagination et l'amitié prennent le dessus dans cette pièce drôle et bouillonnante d'inventions.

« Avec Nacre, la compagnie André Cavale présente un travail esthétique et plastique avec un musicien sur scène qui accompagne la prestation,

”  
Une ode à nos pieds que l'on maltraite.

explique Anne Pouteau, coordinatrice du programme Spring. Dans ce spectacle,

trois personnages partent à la recherche d'un fantôme qu'ils n'attrapent jamais. » Spring ne visent pas seulement les adolescents ou les enfants. Le programme s'adresse également aux petits à partir d'un an. La compagnie toulousaine Marion Muzac sera à Montignac-Lascaux

et Carsac-Aillac avec *Le petit B*. « Deux danseurs se jettent la tête la première dans des coussins, les caressent avant d'inviter les enfants présents à monter sur scène et à en faire de même », lance Anne Pouteau. Le tout est accompagné d'une musique qui n'est pas sans rappeler le *Boléro* de Ravel.

### Un spectacle pour les tout-petits

Avec *Warren*, la compagnie périgourdine *Moi non plus* invite à une pièce de théâtre... d'objets. Dans cette œuvre, le temps passe, inexorablement. Des choses apparaissent et disparaissent. « Ce spectacle a été co-produit par l'Agence culturelle. Les bouts de chou de 6 mois auront aussi droit à un spectacle. « Le collectif bordelais Tutti viendra avec 3 Petits Moments. Une musicienne et un danseur jouent, dansent au milieu des tout-petits », sourit Anne Pouteau. Le dernier spectacle présenté s'intitule *P.I.E.D*. « Il s'agit d'une ode à nos pieds que l'on maltraite ou que l'on n'aime pas ! Il s'agit d'un spectacle de danse à partir de 4 ans avec deux artistes sur scène toujours en mouvement », conclut Anne Pouteau.

Par ailleurs, l'espace culturel François-Mitterrand accueillera l'exposition collective « Corps », du 9 mars au 1<sup>er</sup> juin. Artiste et curatrice, Marie-Pierre Bonniol a sélectionné des vidéos d'artistes et de films expérimentaux adaptés à la jeunesse. Ce programme parle du corps dans son ensemble, de ses limites à ses puissances, mais aussi de ses transformations et de son mystère.

## Le calendrier des spectacles

Lundi 5 février, 18h : Conférence en mouvement à l'Espace Alléonor-d'Aquitaine de Mussidan ; Jeudi 5 février, 20h30 : GIC à l'Espace Alléonor-d'Aquitaine de Mussidan ; Dimanche 10 février, 16h : Fiesta, au centre multimédia de Neuvic-sur-l'Isle ; Jeudi 22 février, 17h : Fiesta, salle André-Malraux de Ribérac ; Jeudi 22 février, 17h : Fiesta, salle André-Malraux de Ribérac ; Vendredi 23 février, 14h30 : Fiesta, salle Callypo de Beaumont-en-Ribérac ; Samedi 23 février, 16h : Fiesta, salle des fêtes de Vieux-Mareuil ; Mercredi 6 mars, 14h30 : Nacre, centre culturel de Terrasson ; Vendredi 8 mars, 20h30 : Nacre, à l'Espace Alléonor-d'Aquitaine de Mussidan ; Mardi 19 mars 10h30 : Le Petit B Maison de l'enfance Montignac-Lascaux ; Mercredi 20 mars 10h30 : Le Petit B, le séchoir d'Aillac, Carsac-Aillac ; Mercredi 27 mars 15h : Warren, le séchoir d'Aillac, Carsac-Aillac ; Dimanche 31 mars 10h, 11h15, 15h30 et 16h45 : 3 PM, Café Lib' de Bourrou ; Samedi 6 avril 11h : P.I.E.D format de poche, centre culturel de Terrasson ; Mardi 16 avril 10h30 : P.I.E.D format de poche, Salle Jean-Macé, Montignac-Lascaux ; Mercredi 17 avril 16h : P.I.E.D format de poche, centre multimédia de Neuvic-sur-l'Isle. Du 9 mars au 1<sup>er</sup> juin : centre culturel François-Mitterrand : Corps.

Le calendrier et les renseignements sont à retrouver sur le site : <https://www.culturedordogne.fr/>

**SPRING est un programme culturel départemental dédié à la jeunesse, de 6 mois à l'adolescence, qui invite à découvrir la création artistique d'aujourd'hui dans les domaines des arts vivants et visuels. De février à avril 2024, ce programme est aussi tout public.**

La 6ème édition de **SPRING** est une invitation à découvrir des spectacles et des expositions en famille, pour partager des imaginaires qui entrent en résonance avec le monde actuel.

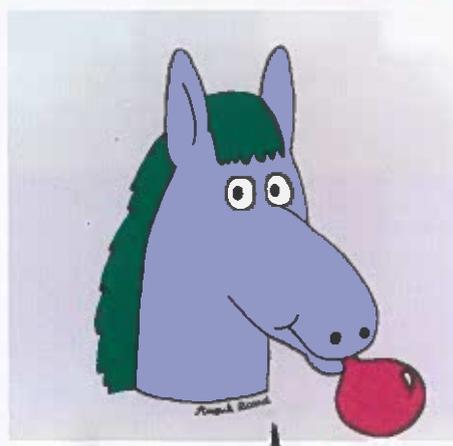
SPRING est coordonné par l'**Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord** accompagné par de **nombreux partenaires**.

L'édition 2024 est riche des diversités des médiums (danse, théâtre, arts visuels) et accueille des compagnies de Dordogne (Andréa Cavale, Florence Lavaud, Troisième Génération, Moi Non Plus), de Nouvelle-Aquitaine (Révolution, Collectif Tutti, TnBA), et au-delà de notre région (Marion Muzac, La Ruse).

Une **programmation** qui permet d'aborder des thématiques telles que le rapport au corps dans une notion de "faire son corps et faire avec son corps", pose la question de "grandir", de "faire ensemble", de "trouver sa place".

SPRING. A découvrir à Neuvic sur l'Isle, Carsac-Aillac, Terrasson, Ribérac, Montignac-Lascaux, Mussidan, Périgueux, Beaumontois en Périgord, Vergt, Mareuil en Périgord et Bourrou.

**Anouk Ricard** signe le visuel de l'édition 2024 de Spring. L'artiste est autrice de bande dessinée et illustratrice.



## VALLÉE DE L'ISLE

# Une saison riche en spectacles pour le Crac en attendant le festival La Vallée

Basé à Montrem, le Créateur de rencontres et d'actions culturelles (Crac) propose de nombreuses animations en vallée de l'Isle tout au long de l'année.

### Chez l'habitant

Les spectacles à domicile intitulés *Ça crac chez moi* se poursuivront. La compagnie *Mordre la brume* donnera « *Clavivox* », de la poésie sonore et chantée, les 2 et 3 mars à Saint-Germain-du-Salembre et Manzac-sur-Vern. Le collectif *Tutti* proposera, lui, « *3 pM* » (trois petits moments), un spectacle de musique et de danse, les 30 et 31 mars, à Montrem et au Café Lib'de Bourrou.

Enfin, la compagnie de cirque *Les Culottées* se produira fin juin. Tarif : 10 euros, gratuit pour les moins de 12 ans. L'adresse sera communiquée au moment de la réservation.

### Les chantiers vocaux

Les chantiers vocaux, animés par Anne Garcenot, répéteront du 15 au 20 avril. Il reste quelques places. Ils feront des interventions en avril et pendant le festival La Vallée.

Le Crac accueillera en résidence l'illustratrice Marie Bobin pendant trois semaines jusqu'en mai. Elle réalisera ses « *Carnets de voyage d'ici* », qui sortiront à l'automne.

### Des parcours artistiques

Le Crac est l'opérateur du contrat d'éducation artistique et culturelle (Coteac) « *Graines de citoyens* » sur le territoire de la Communauté de communes Isle Vern et Sa-



David Lafore, auteur-compositeur-interprète, chantera pour l'ouverture de La Vallée. DOMINIQUE LILA

lembre. Des animations sont proposées aux scolaires et plus largement aux habitants.

À retenir, de la danse avec la compagnie *Drisse*, le spectacle « *Pu (n) k* », de la compagnie *Florence Lavaud*, avec présentation de l'atelier de théâtre du collège de Neuvic.

### Le festival La Vallée

La Vallée se déroulera du 9 mai au 7 juin. Ces dates comprennent la partie tout public, jusqu'au 24 mai, et les spectacles jeune public, rassemblant 4 000 scolaires du département, organisés en suivant.

L'ouverture aura lieu à Bourrou, pour l'Ascension. La compagnie *L'Aurore* y donnera « *Les Absents* », une déambulation rappelant ceux qui ne sont pas là, par des vêtements, des chaussures et des objets qui serviront pour créer de nouvelles situations. Le Crac lance à un appel à ceux qui voudraient y participer. On attend également à Bourrou David Lafore, auteur-compositeur-interprète, dont l'album « *La Tête contre le mur* » a été très remarqué. **Chantal Gibert**

Contact au 05 53 08 05 44 ou par mail à [assocrac24@gmail.com](mailto:assocrac24@gmail.com).

**CULTURE**

**MUSSIDAN**

# Groupe d'intervention chorégraphique

par la compagnie Révolution



**DANSE**

Jeudi 15 février, à 20 h 30, espace Aliénor d'Aquitaine, Mussidan.

Durée : 40 min, dès 6 ans.

Renseignements : 05 53 81 04 07.

synthé basse bien en boucle, on entendra le fantôme de Bach, le temps d'une fugue. Le jeu est complètement visuel, direct, loin de toute abstraction. Ce duo évolue avec une aisance féline au milieu des instruments pluriels qu'ils répartissent et maîtrisent avec classe.

Renseignements : 05 53 55 12 50.

**Musique. Vendredi 16 février, à 20 h 30, La petit'salle, Carves : Cinq têtes de jazz, par le Jazz chamber orchestra.**

Véritable Cinq têtes de jazz, cette formation a la prétention de marier le jazz à l'humour en réduisant pour cinq les grands standards des big bands américains des années 30. Ben voyons ! Mais qu'importe le nombre tant qu'il y a la passion ! Ce soir, c'est leur rêve américain qu'ils viennent nous raconter en musique et avec humour... Ça chante avec malice, ça scate avec frénésie, ça gratte de la corde sensible et ça souffle un vent de folie, et surtout, ces cinq-là nous communiquent avec générosité et énergie leur amour pour cette musique si réjouissante.

Renseignements : 06 88 83 28 75.

Le GIC (Groupe d'intervention chorégraphique) et ses impromptus aux saveurs urbaines sont à l'image de leur chorégraphe, Anthony Egéa, ouvert aux passerelles entre les genres et en recherche perpétuelle d'harmonie. Ici, les danseurs se réapproprient les codes de la rue, cette matrice de la création hip-hop. Avec l'envie de bousculer le regard et les points de repère dans l'espace, ils s'expriment dans une relation de proximité aux spectateurs et les plongent dans une sorte d'ouragan, entre douce émotion et transe jouissive.

## À faire aussi...

**Musique. Jeudi 15 février, à 20 h 30, Le Nantholia, Nantheuil : Concert dessiné, par Obradovic-Tixier-Trouillard.**

Ne soyez pas surpris de voir quelques câbles traîner sur scène. Piano et batterie, certes, mais aussi Rhodes, synthés, loops, quelques effets, un glockenspiel et un kalimba. Tout cela avec deux musiciens trentenaires, bien ancrés dans leur temps. La force de frappe de Lada Obradovic est un délice. Elle est incisive, précise, tranchante, groovy. Elle contraste magnifiquement avec le toucher tout en rondeur de David Tixier, dont les harmonies en volutes dessinent l'espace. Au détour d'une improvisation marquée par un motif hypnotique de

**CULTURE**

**MONTIGNAC**

**P.I.E.D #Format de poche**

par la compagnie La Ruse



N'a-t-on jamais été surpris(e) de l'énergie déployée par les enfants dès leur plus jeune âge pour se mettre debout, faire leurs premiers pas, se déplacer, courir sans calcul, sans objectif particulier que le simple plaisir de le faire ? Pourquoi le passage de l'enfance à l'adolescence nous éloigne-t-il de cette partie du corps, alors que le pied est une des premières choses que le nourrisson attrape et commence à porter à sa bouche ? Le temps du spectacle, libérons nos pieds de nos chaussures, pour suivre pas à pas deux danseuses qui en ont sous le pied. Des petons aux panards, tous les pieds se sentiront pousser des ailes.



(Ph. FREDERIC IOVINO-LARUSE)

**DANSE**

Mardi 16 avril, à 10 h 30, salle Jean Macé, Montignac, à partir de 4 ans.

Tarifs : 5 €.

Réservation obligatoire : 05 53 51 02 87.

Spectacle proposé dans le cadre de Spring en partenariat avec l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord.

*À faire aussi...*

Musique. Vendredi 19 avril, à 20 h 30, La P'tite salle, Carves : Drive in blues.

Un batteur, un percussionniste, un bassiste et un guitariste chanteur, le compte est bon. Quatre roues pour former un drôle de véhicule qui va vous emmener avec passion sur les routes du jazz, du rythm'n blues et du blues/rock. Ces quatre compères, musiciens de haut vol, évolueront sur les traces de Gary Moore, Stevie Ray Vaughan, Eric Clapton, B.B. King, ZZ Top, Jimi Hendrix et bien d'autres artistes incontournables de ce répertoire. Ils interpréteront également quelques-unes de leurs compositions.

Renseignements : 06 88 83 28 75.

Concert. Vendredi 19 avril, à 20 h 30, amphithéâtre Jean Moulin, Périgueux : Harmonysism (slam, pop, jazz).

Dans le cadre des semaines d'information sur la santé mentale dont le thème est "À tous les âges de la vie, ma santé mentale est un droit", le groupe Harmonysism, né de la rencontre entre musiciens amateurs et professionnels et auteurs aux parcours de vie bien différents qui montrent que le "vivre ensemble" est la plus belle façon de lutter contre les discriminations, donnera un concert gratuit.

Des stands d'information ouverts à tous seront organisés pour découvrir les moyens de favoriser le bien-être et la santé mentale.

**CULTURE**

# Le jeune public a rendez-vous avec Spring

Huit spectacles et une exposition sont au programme de cet événement accessible à tous, parfois dès l'âge de 6 mois

« Une autre vision du monde apportée aux jeunes, porteuse d'espoir. » C'est en substance ce que proposent tous les spectacles au programme de la nouvelle saison de Spring, un programme culturel départemental dédié à la jeunesse, de la petite enfance à l'adolescence, mais qui touche aussi les plus grands susceptibles de les accompagner. La phrase est signée Isabelle Mourceau, directrice générale de l'Agence culturelle départementale de la Dordogne, qui coordonne cet événement portant la création artistique jusque dans les coins les plus reculés du Périgord.

Du lundi 5 février au mercredi 17 avril, huit compagnies d'ici et d'ailleurs donneront huit spectacles dans différentes salles, de Mussidan à Neuvic-sur-l'Isle, de Beaumontois-en-Périgord à Ribérac, de Carsac-Aillac à Vieux-Mareuil, de Terrasson-Lavilledieu à Montignac-Lascaux ou encore Bourrou.

**Danse, théâtre, etc.**

Danse, théâtre, manipulation d'objets, spectacle musical et chorégraphié, les disciplines artistiques qui composeront ces



**Derrière « Spring », se cache toute une équipe constituée de membres de l'Agence culturelle départementale et de responsables de salles culturelles. v.d.**

représentations seront nombreuses. Certaines s'adresseront aux tout-petits, parfois dès 6 mois, comme « Trois Petits Moments », une performance interactive donnée par un danseur et une musicienne, et « Le Petit B », qui met en scène un duo d'artistes qui manipulent de gros coussins en forme de seins. D'autres seront destinées aux 6-8 ans et plus, à l'instar de « Nacre », course folle de trois personnages à la poursuite d'un fantôme, ou « Warren », un spectacle autour d'une famille de Saint-Chamassy,

de la vie, de la mort. Par ailleurs, du samedi 9 mars au samedi 1er juin, une exposition intitulée « Corps » sera visible à l'espace François-Mitterrand, à Périgueux. Elle présentera les œuvres d'une vingtaine d'artistes contemporains qui, par leur travail autour du corps, interrogent des problématiques sociétales, sociales et politiques.

**Pratique.** Les tarifs vont de la gratuité à 6 euros. Plus de renseignements sur le site [www.culture-dordogne.fr/spring/saison](http://www.culture-dordogne.fr/spring/saison).

**Virginie Desmet**

## LA COQUILLE

### Les collégiens ont planché sur le Moyen Âge

Mardi 13 février, au collège Charles-de-Gaule à La Coquille, un concert est venu mettre un point final à une découverte des troubadours, avec le musicien Maurice Moncozet et le conférencier Jean-François Gareyte. Pour les élèves de 5e, c'était l'aboutissement d'un travail de six heures, en janvier et février, ponctué par la découverte des différents aspects de la vie au Moyen Âge, notamment la place de la femme dans la société médiévale.

Grâce à l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, les collégiens ont pu échanger avec des professionnels passionnés sur des thèmes en lien avec les différentes matières enseignées au collège : histoire, géographie, musique, arts plastiques, français et occitan. Au fil des séances, ils ont pu chanter « La



Les élèves lors d'une intervention de Jean-François Gareyte. DR

Lauzeta », écouter les flûtes, le rebec, la chalémie, etc., et découvrir les prestigieux troubadours du dé-

partement que furent Bertran de Born et Giraut de Borneil.  
**Daniel Syriex**

## MAREUIL-EN-PÉRIGORD

### Un spectacle pour les familles à Vieux-Mareuil

La Communauté de communes Dronne et Belle propose une journée sur le thème du théâtre samedi 24 février à Vieux-Mareuil.

Au programme : un atelier théâtre parents-enfants de 13 h 30 à 15 heures dans l'ancien réfectoire puis une pièce, « Fiesta », de Bénédicte Simon (à partir de 6 ans) à la salle des fêtes.

L'histoire est celle du petit Nono, dont la tête est parfois ailleurs, qui n'a qu'une idée depuis toujours : faire une gigantesque fiesta pour ses 10 ans. Il rebat les oreilles de ses copains avec la couleur des guirlandes, les gâteaux et la playlist. Seulement, quand la tempête contraint chacun à rester chez soi, tout est remis en question. Faire la fiesta et même voir ses amis est devenu interdit. Nono et sa bande vont trouver 1 000 astuces pour garder coûte que coûte le contact.

#### Acteurs étudiants

Cette fable, portée avec fougue par des comédiens de la 5<sup>e</sup> promotion de l'École supérieure de théâtre de



Le spectacle sera joué par des étudiants de l'Estba. THÉÂTRE FIESTA

Bordeaux Aquitaine (Estba), joue la carte de la lucidité enfantine face aux grandes questions du dérèglement climatique, de la différence ou de la maladie.

Le spectacle sera suivi d'une boum et d'un goûter. Gratuit et sur réservation. Pour le spectacle, réservations auprès de la Communauté de communes à [\[belle.fr\]\(http://belle.fr\) ou au 05 53 03 83 58. Pour l'atelier, réservations auprès du Ruban vert au 05 53 35 19 81.](mailto:c.faure@dronneet-</a></p></div><div data-bbox=)

Cette action se déroule en partenariat avec l'Agence culturelle départementale dans le cadre du programme Spring, le centre social le Ruban vert, la Micro-folie Dronne et Belle et les accueils de loisirs de Brantôme et Mareuil.

**BOURROU**

## Trois petits moments pour les tout-petits

Dans le cadre de Spring 2024, le Café Lib' de Bourrou accueille dès 10h, ce dimanche 31 mars, le collectif Tutti et son spectacle « 3PM » à destination des jeunes enfants.

**A**vec « 3PM », le collectif Tutti a créé un spectacle interactif réunissant les plus petits et leurs grands encadrants. Ce dimanche 31 mars, quatre représentations auront lieu au Café Lib' de Bourrou. Au programme, de la musique avec la violoncelliste Julie Läderach, et de la danse avec Sylvain Méret, Benjamin Labruyère et Thomas Queyrens.

### Une spectacle vecteur de lien

Dans cette proposition participative et créative, les artistes jouent, observent et interagissent avec les tout-petits. Les corps en mouvement, les regards, les sonorités, les textures, les matières mettent en évidence les sens des plus jeunes. Aux côtés de leurs parents et des art-

tes, ils deviennent ainsi les acteurs d'une chorégraphie musicale.

« 3PM » a pour objectif de créer de petits moments suspendus, propices à tisser des liens entre l'adulte et l'enfant, à éveiller curiosité, créativité et imagination.

Basé à Bordeaux, le collectif Tutti réunit des musiciens et des danseurs qui créent des spectacles musicaux ou chorégraphiques tout publics, jeune public et à destination de la toute petite enfance.

« 3PM » par le collectif Tutti à Montrem le 31 mars au Café Lib' de Bourrou. Spectacle de danse et musique de 40 minutes. Séances pour les 6 à 18 mois à 10h et 15h30, et pour les 18 à 36 mois à 11h5 et 16h45. Participation de 5 euros. Renseignements et réservation obligatoire au 05 53 08 05 44 ou [asso-crac24@gmail.com](mailto:crac24@gmail.com).



Des séances sont prévues pour les enfants de 6 à 18 mois et d'autres pour ceux de 18 à 36 mois. Photo DR

**TERRASSON**

# Les pieds au menu d'un spectacle de danse atypique

Le centre culturel de Terrasson invite, samedi 6 avril à 11h, la Compagnie La Ruse pour son spectacle de danse, « P.I.E.D # Format de poche ».

**N**'a-t-on jamais été surpris de l'énergie déployée par les enfants dès leur plus jeune âge pour se mettre debout, faire leurs premiers pas, se déplacer, courir sans calcul, sans objectif particulier que le simple plaisir de le faire ? Pourquoi le passage de l'enfance à l'adolescence nous éloigne-t-il de cette partie du corps, alors que le pied est une des premières choses que le nourrisson attrape et commence à porter à sa bouche ?

« P.I.E.D # Format de poche » lance le pari d'une reconquête podale, poétique et enveloppante. Le temps du spectacle, libérons nos pieds de nos

chaussures pour suivre pas à pas 2 danseuses qui en ont sous le pied. Du peton aux panards, tous les pieds se sentiront pousser des ailes.

## Proposer des dispositifs interactifs

Créée en 2013, La Ruse est engagée dans la création et la diffusion de dispositifs toujours résolument interactifs. Ce désir permanent à fabriquer des projets collaboratifs avec les publics est pour La Ruse, sa manière de défendre le spectacle vivant comme un espace d'expériences. La Ruse soutient les projets initiés par Bérénice Le-grand et rassemble toujours des complices venant de divers

champs artistiques, engagés et sensibles à la mise en œuvre de projets artistiques immergés au cœur de territoires et de la société.

Tous les projets artistiques conçus par la compagnie (spectacles, performances, ateliers, visites in situ) oeuvrent à infiltrer la question du corps, du corps en mouvement et du sensible dans le quotidien de chacun. Par une approche ouverte sur la créativité, le détournement, les jeux, La Ruse cherche à faire émerger l'art comme une nécessité sociale et sociétale. Et donc imaginer les ruses pour partager ces convictions avec un large public.  
Tarif : 6 euros.



La Compagnie La Ruse propose un spectacle tout public (dès 4 ans). Photo DR

**SPECTACLE**

## Et si vous alliez prendre votre pied au centre multimédia de Neuvic mercredi ?

La compagnie La Ruse est de retour en Dordogne. Cette fois-ci, elle sera au centre multimédia, 6 rue des Frères Pouget à Neuvic, pour y présenter leur spectacle familial « P.I.E.D. #format de poche », mercredi 17 avril à 16h.

Is nous portent, supportent, transportent, insupportent parfois... et si nous nous infirons un peu à nos pieds ? Bien loin du vénéré cerveau, ils définissent notre démarche et notre posture, assurent notre contact avec la terre. Des petits pieds potelés croqués par les bébés aux pas comptés de nos aînés, des petons bondissants aux ortels torturés dans les chaussures de bal, ces héros du quotidien accompagnent tous les mouvements de notre existence.

Voici un spectacle qui, par la danse, la musique et la voix, ca-

resse le pied dans le sens du poil. Deux danseuses explorent, dans un moment ludique et plein de vie, les singularités de nos corps : traîner les pieds, marcher au pas, aller de l'avant... à chacun son rythme. Alors déchaussez-vous, laissez-vous guider dans l'univers singulier de La Ruse, vous ne direz plus jamais « bête comme ses pieds ».

Après le spectacle, laissez-vous embarquer dans un jeu à danser.

A partir de 4 ans, durée 30 mn + rencontre à danser 30 mn. Tarifs : unique 5 €/abonné 4 €. Réservations : 05 53 80 12 34



Sarah Chaouchi et Mélanie Favre seront au centre multimédia, à 16h. Photo DR

## Saint-Cyprien : une exposition montée par les élèves du collège

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Dordogne • Saint-Cyprien



**Les élèves de 5e du collège Jean-Ladignac, à Saint-Cyprien, ont monté une exposition en partenariat avec l'Agence culturelle départementale et le Frac. Elle est visible jusqu'au 2 juillet**

Ils sont en classe de 5e et ont passé une partie de l'année à monter une exposition, comme des galeristes confirmés. La classe de 5e B du collège Jean-Ladignac, à Saint-Cyprien (Dordogne), a travaillé en collaboration avec l'Agence culturelle départementale et le Fonds régional d'art contemporain (Frac). Le vernissage a eu lieu jeudi 6 juin, dans le foyer de l'établissement scolaire.

En tout, une dizaine d'œuvres sont exposées jusqu'au 2 juillet. Les collégiens ont travaillé par groupes de quatre ou cinq afin de sélectionner les œuvres présentées.

Cette exposition a été rendue possible grâce au dispositif Expopopup, un site Internet permettant de découvrir les coulisses de l'art contemporain.

Une fois les œuvres sélectionnées, les jeunes cypriotes ont rédigé leur scénario de visite afin de rendre compte des liens tissés entre les œuvres. Ils ont également réalisé les affiches pour chacune d'elles. L'exposition est en place jusqu'au 2 juillet.

## **CULTURE & SOLIDARITE**

## BOURDEILLES

### L'art contemporain s'invite à la maison de retraite



L'exposition se poursuit jusqu'au mercredi 9 octobre. SERGESIMORRE

Vendredi 13 septembre, dans la chapelle Notre-Dame située au sein de l'Établissement public autonome communal (Epac) Les Deux Séquoias, a eu lieu le vernissage d'une exposition d'œuvres issues des collections du Fonds départemental d'art contemporain (Fdac), baptisée « Le dessin dans les collections du Fdac ».

Avec ce Fonds, le Département marque son attachement à la création artistique et soutient les artistes périgourdins dont il présente les créations au public à travers de nombreuses expositions.

En présence de Régine Anglard, vice-présidente du Conseil départemental chargée de la culture, d'Olivier Wallet, le directeur de l'Epac, de

Nicolas Dussutour, le maire de Bourdeilles, de Mélanie Celérier, conseillère départementale du canton, et bien sûr des résidents de l'établissement, Jean-Philippe Teyssieras, directeur du service départemental du patrimoine, a présenté en détail chaque œuvre.

#### Ateliers d'animations

Les tableaux présentent des autoportraits ou des figures humaines. Olivier Wallet a mis l'accent sur l'importance de l'art et de la culture, un enjeu majeur pour les résidents, parfois en situation de vulnérabilité. Il a également évoqué la mise en place d'ateliers de médiation et d'animations au sein de l'établissement.

Nicolas Dussutour et Mélanie Celérier se sont félicités de l'ouverture de ce lieu dans le village, qui profite aussi aux habitants. L'édile a souligné la tradition établie depuis de longues années avec le Conseil départemental afin de collaborer à tous les projets qui touchent à la vie culturelle.

Régine Anglard a rappelé que l'objectif du Département est de mener une politique active de soutien aux arts visuels à travers l'action de l'Agence culturelle Dordogne-Périgord et de faire découvrir la culture au plus grand public.

L'exposition est visible jusqu'au mercredi 9 octobre, du lundi au vendredi, de 14 h 30 à 16 h 30.

Serge Simorre

## Dordogne. Le Conseil départemental va fêter les 10 ans du programme Culture et médico-social

Pour cet anniversaire, une rencontre régionale aura lieu le mercredi 6 novembre au centre départemental Joséphine Baker.



Un spectacle chorégraphique aura lieu le 6 novembre lors de la rencontre régionale. (©Guy Delays)

Par [Rédaction Réussir le Périgord](#)

Publié le 16 oct. 2024 à 11h14

Dans le cadre de sa politique volontariste et active en matière de solidarités humaines, le **Conseil départemental de la Dordogne** mène des actions culturelles dans les établissements de santé et dans les structures médico-sociales, en faveur des personnes dépendantes, vieillissantes ou en situation de handicap.

En 2014, le Département a missionné l'**Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord** pour impulser et coordonner des projets culturels dans les établissements d'accueil des personnes handicapées adultes et dans les Ehpad habilités partiellement ou totalement à l'aide sociale.

Le programme culture & médico-social a permis à ces personnes de bénéficier d'une fenêtre ouverte sur l'art et la culture, en recevant dans leur établissement, des artistes, des œuvres d'art, des médiateurs. Ce programme utilise la culture comme levier, pour rompre l'isolement des résidents et usagers, tout en mobilisant leurs capacités et leurs aptitudes, souvent méconnues ou inexplorées. Cette démarche vise aussi à ouvrir les établissements sur leur environnement mais pas seulement.

En dix ans, plus d'une centaine de projets ont pu être menés dans 75 établissements, bénéficiant à plus de 4 000 personnes et mobilisant 85 artistes, dont la grande majorité résident en Dordogne.

### Une rencontre régionale le 6 novembre

A l'occasion des 10 ans de ce programme, l'Agence culturelle Dordogne-Périgord organise une rencontre régionale interprofessionnelle intitulée « Les chemins de la coopération » mercredi 6 novembre de 9 h à 17 h au Centre départemental Joséphine Baker à Périgueux.

Cette journée s'adresse aux artistes, professionnels du secteur médico-social (EHPAD et Foyers de vie) et aidants, résidents bénéficiaires, familles, structures culturelles, collectivités territoriales, élus, etc. Elle sera consacrée aux spécificités et aux enjeux des projets culturels et artistiques en établissements médico-sociaux.

Cette journée aura pour grand témoin le philosophe Eric Fiat qui effectuera son ouverture et sa synthèse. Deux tables rondes seront proposées : « habiter le territoire : le projet culturel en établissement médico-social peut-il faire le territoire ? », le matin et la seconde, « La mise en œuvre de projets artistiques et culturels en établissements médico-sociaux », l'après-midi.

A 14 h, un spectacle chorégraphique, « Duos Improbables », sera proposé. Il s'agit de la restitution du projet mené par la troupe Le Ballet Brut / Claire Durand-Drouhin, les résidents et les professionnels du Foyer de Vie Lysander de Bassillac – APEI Périgueux.

Les personnes intéressées par la rencontre régionale interprofessionnelle intitulée « Les chemins de la coopération » peuvent s'inscrire à l'adresse suivante : [Rencontre régionale interprofessionnelle \(culture.dordogne.fr\)](https://culture.dordogne.fr)

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à [Mon Actu](#) ●

Publié le 31 octobre 2024.



Jean Pierre et Julius © Vanessa Lefranc

CULTURE

## Le dispositif Culture et médico-social fête ses 10 ans d'existence

Depuis 2014, le Département s'appuie sur l'Agence culturelle Dordogne-Périgord pour mettre en oeuvre des projets culturels dans les établissements d'accueil des personnes handicapées adultes et dans les Ehpad. En dix ans, plus d'une centaine de projets ont pu être menés dans 75 établissements. Pour célébrer les 10 ans du programme, une rencontre régionale est organisée le 6 novembre à Périgueux.

Le Conseil départemental de la Dordogne déploie une politique volontariste et active en matière de solidarités humaines grâce à laquelle les Périgourdins peuvent compter sur un accompagnement spécifique réalisé dans la proximité.

Cette volonté se traduit notamment au travers d'actions culturelles menées dans les établissements de santé et dans les structures médico-sociales, en faveur des personnes dépendantes, vieillissantes ou en situation de handicap. Le Département attache en effet une importance particulière à la pratique artistique, qui est à la fois une formidable source d'enrichissement et d'épanouissement et un vecteur de lien social.

C'est ce qui l'a conduit, dès 2014 à missionner l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord pour impulser et coordonner des projets culturels dans les établissements d'accueil des personnes handicapées adultes et dans les Ehpad habilités partiellement ou totalement à l'aide sociale.

Le programme culture & médico-social a permis à ces personnes de bénéficier d'une fenêtre ouverte sur l'art et la culture, en recevant dans leur établissement, des artistes, des œuvres d'art, des médiateurs. Ce programme utilise la culture comme levier, pour rompre l'isolement des résidents et usagers, tout en mobilisant leurs capacités et leurs aptitudes, souvent méconnues ou inexplorées. Cette démarche vise aussi à ouvrir les établissements sur leur environnement mais pas seulement.

En dix ans, plus d'une centaine de projets ont pu être menés dans 75 établissements, bénéficiant à plus de 4000 personnes et mobilisant 85 artistes, dont la grande majorité résident en Dordogne.

**A l'occasion des 10 ans de ce programme, l'Agence culturelle Dordogne-Périgord organise une rencontre régionale interprofessionnelle intitulée « Les chemins de la coopération » mercredi 6 novembre de 9h à 17h au Centre départemental Joséphine Baker à Périgueux.**

Cette journée s'adresse aux artistes, professionnels du secteur médico-social (EHPAD et Foyers de vie) et aidants, résidents bénéficiaires, familles, structures culturelles, collectivités territoriales, élus, etc. Elle sera consacrée aux spécificités et aux enjeux des projets culturels et artistiques en établissements médico-sociaux.

Cette journée aura pour grand témoin le philosophe Eric Fiat qui effectuera son ouverture et sa synthèse. Deux tables rondes seront proposées : « habiter le territoire : le projet culturel en établissement médico-social peut-il faire le territoire ? », le matin et la seconde, « La mise en œuvre de projets artistiques et culturels en établissements médico-sociaux », l'après-midi.

A 14h, un spectacle chorégraphique, « Duos Improbables », sera proposé. Il s'agit de la restitution du projet mené par la troupe Le Ballet Brut / Claire Durand-Drouhin, les résidents et les professionnels du Foyer de Vie Lysander de Bassillac - APEI Périgueux.

Les personnes intéressées par la rencontre régionale interprofessionnelle intitulée « Les chemins de la coopération » peuvent s'inscrire à l'adresse suivante : [Rencontre régionale interprofessionnelle \(culture.dordogne.fr\)](https://culture.dordogne.fr)

PÉRIGUEUX

# Quand la culture s'invite dans les établissements médico-sociaux

À l'occasion des dix ans du dispositif culture et médico-social, le Département organise, ce mercredi 6 novembre au centre Joséphine-Baker de Périgueux, une journée intitulée « Les chemins de la coopération » et consacrée aux spécificités et enjeux des projets culturels menés dans les établissements médico-sociaux de Dordogne.

ANTOINE BEERT  
a.beert@dordogne.com

Plus de 300 personnes (artistes, représentants de centre médico-social) sont attendues ce mercredi 6 novembre au centre Joséphine-Baker de Périgueux, pour célébrer les dix ans du dispositif culture et médico-social initié par le Département de la Dordogne. Ce programme, destiné à intégrer la culture dans les établissements médico-sociaux, a marqué des efforts comme vecteur d'inclusion et de bien-être pour les personnes vieillissantes ou en situation de handicap.

Parmi les invités de cette rencontre interprofessionnelle intitulée « Les chemins de la coopération », des artistes, représentants de centres médico-sociaux, aidants, résidents et autres représentants du secteur, se retrouveront le temps d'une journée à partir de 9h, avec une ouverture faite par le grand témoin et philosophe Eric Fiat.

Deux tables rondes vont enrichir la journée : « Habiter le territoire : le projet culturel en établissement médico-social peut-il faire le territoire ? » et « La mise en œuvre de projets artistiques et culturels en établissements médico-sociaux ».

#### Des autodidactes du mouvement

Le point d'orgue de cette journée sera un spectacle chorégraphique « Duos improbables », conçu par la compagnie Le Ballet Brut en collaboration avec les résidents du foyer de vie Ly-sander de Bassillac. Dirigé par la chorégraphe Claire Durand-Drouhin, ce spectacle offre un moment rare, mêlant des personnes en situation de handicap, des danseurs professionnels et une grande diversité de corps et d'histoires. Après une semaine de répétition, huit artistes, résidents et professionnels monteront sur scène pendant une demi-heure.

Dans « Duos improbables », chaque binôme est au centre de la scène, composé d'un professionnel et d'un résident aux différences de corps et physicalité, créant des instants d'osmose



Le spectacle « Duos improbables » devrait émouvoir les quelque 300 personnes. Photo Rémi Philippou

« Ça leur amène une bouffée d'oxygène dans leur quotidien. »

surprenants, en mouvements cadencés sur une musique entraînante. « Ça leur amène une bouffée d'oxygène dans leur quotidien. On les voit différemment, on les redécouvre, souligne Christelle Bissoulet. L'idée, c'est d'amener des équipes artistiques dans les établissements médico-sociaux. »

Chaque danseur, quelle que soit sa singularité, se prête au jeu. « C'est une réunion de per-

sonnes différentes, créant un spectacle poétique en danse, commente Claire Durand-Drouhin. Ce sont des autodidactes du mouvement, avec un équilibre entre l'inné, l'improvisation et l'écrit. C'est difficile de les faire reproduire des choses spontanées tout en conservant quelque chose de vivant à chaque mouvement. L'important est de ne pas amoindrir ce qu'ils ont en eux. »

#### Encourager la pratique artistique

Ce pari témoigne de la liberté d'expression que chaque résident trouve dans la danse, à tel point que le rendu est émouvant. « Les résidents sont plongés dans leur élément, observe

Chantal Rialland, monitrice éducatrice au foyer de vie Ly-sander. La troupe a travaillé avec chaque singularité, et chaque danse les représente et les met en valeur. Ce spectacle montre qu'au-delà de leur handicap, ils ont plein de capacités. »

« La troupe a travaillé avec chaque singularité, et chaque danse les représente et les met en valeur. »

Enfin, pour clôturer cette journée riche en apprentissage et en émotion, un concert avec Des Paroles en Air sera donné par l'établissement de Clairvivre, un projet mené par Kévin Castagna.

Cet événement s'inscrit dans une volonté du Département de la Dordogne d'encourager la pratique artistique au sein des structures médico-sociales, pour rompre l'isolement des résidents. Depuis dix ans, ce n'est pas moins d'une centaine de projets qui ont émergé dans 75 établissements du département. Une journée qui devrait en appeler une autre.

## Le Département, acteur majeur

Initié en 2014 par l'Agence culturelle Dordogne-Périgord, le dispositif culturel et médico-social permet aux résidents d'Ehpad ou d'établissements d'accueil d'accéder à la culture à travers des actions. En effet, le Département accorde une importance particulière à la pratique artistique dans des structures médico-sociales, vecteur d'épanouissement en faveur des personnes dépendantes, vieillissantes ou en situation de handicap.

Ce programme a permis à des établissements de recevoir des artistes, des œuvres d'art, des médiateurs. Il est en effet un levier à l'expression de chacun, quelle que soit la pratique artistique. Surtout, il propose un large panel de projets culturels permettant aux résidents de mobiliser leurs aptitudes et connaissances et donc d'exprimer leur créativité. Sur la décennie écoulée, 4 000 personnes ont bénéficié du dispositif, mené sur 75 établissements par 85 artistes.



## Culture et médico-social, un engagement gagnant-gagnant

Par Christine RIBEYREIX - 5 mars 2024



*Culture.médico-social. Dans le cadre du parcours culture et médico-social Tandem, proposé par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord (ACDDP) aux établissements médicaux sociaux périgourdins, La Maison d'accueil spécialisée Héliodore et l'Etablissement pour enfants et adolescents polyhandicapés Calypso ont reçu à plusieurs reprises la Cie Les Ouvreurs de Possibles autour d'un projet chorégraphique ; des portraits dansés et filmés des résidents et des professionnels. Une véritable mosaïque humaine qui a suscité beaucoup d'émotion lors de la restitution en présence des familles et des personnels.*

Le projet Portraits engagés a nécessité une trentaine d'heures réparties autour de la préparation en amont et d'ateliers destinés à la fois aux résidents et aux professionnels. Chacun des dix participants a ainsi déposé un geste et une parole engagée devant la caméra autour d'une question centrale ; comment prenez-vous soin de vous et de ceux qui vous entourent ?

## Une performance empreinte de complicité et de bienveillance

Les commentaires sont unanimes à l'issue de la projection. Les familles savourent encore le moment fort qu'elles viennent de vivre en découvrant les portraits de leurs enfants. Polyhandicapés souffrant de troubles cérébraux associés à des troubles moteurs ou sensoriels, ces derniers sont dans des situations de grande dépendance, qui rendent leur performance tout particulièrement encourageante et source de joie pour leurs parents.

*« J'ai ressenti quelque chose de très fort, que ce soit la relation avec les professionnels ou la joie de vivre de nos enfants. C'était très émouvant, confie Muriel la maman de Maeva ». Une émotion intense partagée par Fabrice et Katia les parents de Kerouan. « Nous avons trouvé ce projet vraiment formidable. Ils étaient tous complices avec de la joie dans leurs regards ».*

Confessant son émotion, Brice Demaret, chef de service de l'EEAP Calypso semble très satisfait *« Je trouve formidable de pouvoir accompagner un projet comme celui-là et d'être émerveillé de ce qui se joue, tout particulièrement le lien entre les professionnels et les résidents ».*

*Pour Cécile Pillot directrice de l'établissement, le défi a été relevé. « Je suis ravie de voir les sourires sur les visages des résidents et cette complicité avec les artistes, avec les professionnels qui se sont pleinement engagés, dévoilés. C'est aussi le plaisir de penser que la culture arrive dans nos établissements et que des personnes en situation de handicap important peuvent aussi y accéder ».*

Une réussite s'inscrivant dans une dynamique de coopération entre l'établissement, les artistes et l'Agence culturelle qui coordonne et accompagne le dispositif ; une démarche nécessitant l'investissement et le soutien des directions d'établissement. Un soutien particulièrement concret à la MAS Héliodore et à l'EEAP Calypso, qui a permis d'aller encore plus loin en favorisant une implication des professionnels aussi importante que celle des résidents. †



## La création artistique au cœur d'une autre relation soignants-résidents

Ce cheminement qu'effectuent ensemble artistes, résidents et professionnels, transforme progressivement la relation à l'autre. Les soignants lâchent prise, tombent la blouse et font projet au même titre que les résidents et les artistes, nourrissant une complicité renouvelée. Cette évolution particulièrement révélatrice lors de la projection, était déjà perceptible à mi-parcours.

Les quatre professionnels engagés dans le projet, Aurore, accompagnante éducative et sociale, Maëva, monitrice éducatrice, Sandrine, psychomotricienne et Yannick, aide-soignant, ont été agréablement surpris de découvrir les progrès chez les adolescents et adultes impliqués dans le projet. Un autre regard mutuel s'est ainsi dévoilé doucement.

Devant leurs difficultés motrices quotidiennes, Sandrine et Maeva sont épatées de les voir tout donner, se surpasser, et reproduire des gestes d'une séance à l'autre. Un étonnement partagé par Yannick de les voir évoluer aisément dans un espace ouvert, eux qui sont cloisonnés dans leur quotidien, avec des repères pour tous les endroits difficiles d'accès. Au-delà des progrès identifiés, Maëva a observé une modification dans leur relation. *« Je crois qu'ils ont aussi aimé nous trouver dans un autre contact, un autre registre, ça leur a fait du bien ».*

*Une proximité, un corps-à-corps inhabituel où ils ont une action sur les personnes qui d'ordinaire sont dans une posture d'aidants. « Ils peuvent mener la danse, nous tiennent la main*

*différemment, poursuit Maëva. Nous sommes comme des coéquipiers. Cela change de ce que nous vivons d'habitude ». Un constat enrichi par Sandrine « il y a moins de barrières, mais avec un plus grand respect de part et d'autre ; s'ils sont maladroits, ils ne sont pas intrusifs dans leur façon de faire et sont très attentifs ». Une fenêtre ouverte dans des situations de grande dépendance où les résidents deviennent acteurs et peuvent à leur rythme agir sur leur environnement, leur vie.*

## Ouvrir le champ des possibles

Traits d'union entre structures de la culture et du médico-social et ancrés sur le territoire de la Dordogne depuis dix ans, ces projets constituent des expérimentations s'intégrant dans des contextes spécifiques, soumis à des tensions et à des problématiques diverses. En mobilisant les acteurs de ces deux secteurs, ils questionnent leurs pratiques respectives, interrogent les institutions dans leur fonctionnement et leur organisation, et, en ce sens peuvent concourir à leur transformation durable.

Engagés dans une démarche de changement, ces professionnels du médico-social et de la culture s'exposent, font ce pas de côté, s'ouvrant pleinement dans la relation à l'autre sans pouvoir anticiper les résultats. Car il n'y a pas de solution clé en main pour ces projets où ce sont les personnes et non plus l'artiste qui sont au cœur de l'action. Il y a un travail en réseau essentiel, mené par l'Agence culturelle avec les établissements, qui contribuent, chemin faisant, à forger dans un espace de créativité une identité humaine collective, respectueuse de l'identité culturelle de chacun.



©BEP

Les établissements médico-sociaux intéressés peuvent contacter **Christelle BISSOULET** à l'ACDDP : [c.bissoulet@culturedordogne.fr](mailto:c.bissoulet@culturedordogne.fr) ou **05.53.06.40.27**